

MÉTHODE DE COUPE
DE

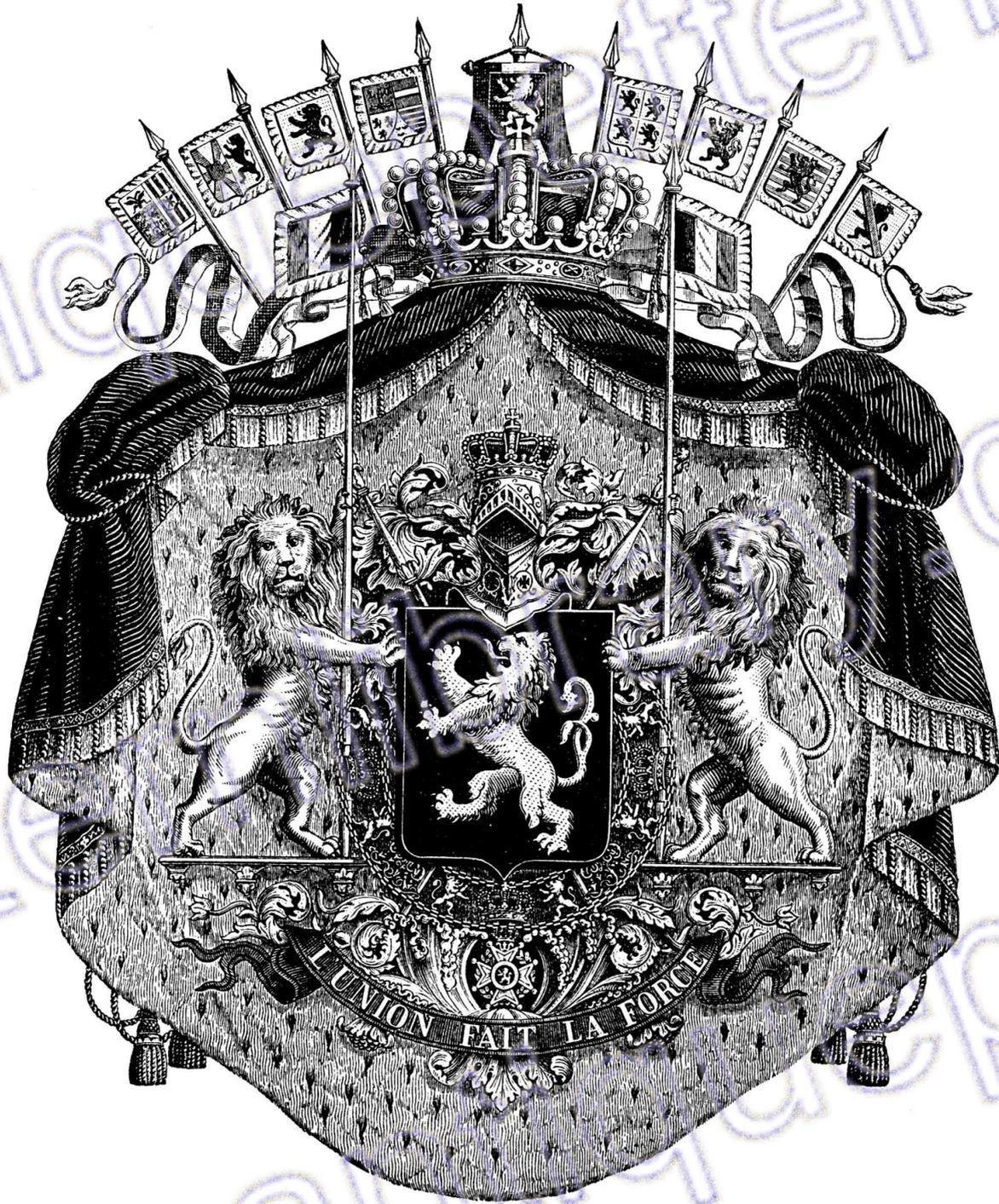
A. NEBELING

THE MASTERSHIP-SYSTEM

Méthode de Coupe

1^{er} VOLUME

VÊTEMENTS DE DAMES



Brevet d'Invention

THE MASTERSHIP-SYSTEM

Nouvelle Méthode de Coupe Américaine, Brevetée

Traité raisonné et pratique

Orné de nombreuses Gravures, pour apprendre de soi-même

LA COUPE DES VÊTEMENTS

PAR

Anthony NEBELING

Directeur de l'École de Coupe Internationale, Bruxelles.

I. VOLUME

VÊTEMENTS DE DAMES

BRUXELLES 1894



Tous Droits Réservés



DÉPOSÉ

Propriété de l'Ecole de Coupe Internationale, à BRUXELLES.

IMPRIMERIE TYPO-LITHOGRAPHIQUE

Léopold DUCK et C^{ie}, 47 - 49, Rue Blaes, Bruxelles.

PRÉFACE



Nous n'avions pas l'intention de faire paraître un livre pour étudier de soi-même notre méthode de coupe parce que nous appréhendions qu'une explication écrite ne soit mal comprise d'un grand nombre de nos lecteurs. Il est évident qu'il en serait résulté, pour notre école, plus de préjudice que de profit, car plus d'un, n'obtenant pas le résultat désiré après une étude superficielle de l'ouvrage, s'en serait pris, non pas à lui-même et à son manque d'application, mais bien à la méthode, et il aurait considéré celle-ci comme impropre et mauvaise.

Cette appréciation erronée ne tarderait pas à se répandre rapidement parmi les amis et finirait même par s'accréditer auprès des hommes du métier.

Les demandes réitérées de nos amis et d'un grand nombre de personnes compétentes, comme aussi les instantes prières de nos élèves, ont seules pu nous déterminer à livrer notre méthode à l'impression, après lui avoir fait subir les modifications que réclament les besoins de l'étude personnelle.

*Nous nous sommes efforcé à la rendre aussi claire et facile à comprendre que possible et nous pouvons affirmer, sans prétention aucune, que nous y avons réussi et que cet ouvrage est **unique** dans son genre.*

Nous avons évité avec le plus grand soin toute phrase, toute expression tant soit peu obscure ou trop technique et qui ne pourrait être comprise par toutes les personnes qui s'occupent de la confection des habits.

A côté d'un texte clair et précis, et en tête même de chaque leçon, nous avons placé les figures qui font l'objet des démonstrations.

De cette façon, l'élève a constamment sous les yeux l'image du vêtement à dessiner, sans avoir à chercher préalablement dans un atlas, ou à tourner à chaque instant les feuillets.

Ce n'est pas une œuvre littéraire que nous avons voulu créer, mais bien un manuel appelé à rendre de réels services à tous ceux qui se destinent à l'état de tailleur ou de coupeur.

En terminant, nous prions instamment tous les acheteurs et lecteurs de cet ouvrage de vouloir bien prendre en considération les observations suivantes :

- 1.) *D'étudier notre système à fond afin d'en avoir une idée nette et de ne pas se laisser aller à des préjugés préconçus et sans fondement;*
- 2.) *De nous tenir au courant de leurs succès et de nous faire part des observations qu'ils pourraient recueillir, et cela dans l'intérêt même de l'ouvrage.*

Nous nous ferons un devoir d'utiliser, dans les éditions ultérieures, tous les conseils des personnes compétentes, autant que faire se peut.

Nous avons la douce espérance que ce livre sera apprécié à sa juste valeur dans le monde des tailleurs et tailleuses, et la conscience d'avoir contribué pour une large part au perfectionnement de l'art de la coupe serait notre meilleure récompense.

Bruxelles, 1894.

L'AUTEUR,

INTRODUCTION

Quiconque se sera appliqué pendant quelque temps à étudier la conformation du corps humain aura bien vite acquis la conviction que, dans l'art de l'habillement, la condition essentielle est de bien prendre les mesures. Cela est de la plus haute importance, même chez les personnes qui, à première vue, paraissent très bien faites, mais dont les lignes corporelles présentent à l'œil exercé des difformités plus ou moins grandes.

Un tailleur prudent et bien avisé préférera donc prendre quelques mesures de plus, pour ne pas s'exposer à de nombreux inconvénients, surtout dans le cas où, pour une cause ou pour une autre, il n'aura pu l'essayer avant complet achèvement. Il ne se contentera donc pas d'un mesurage superficiel et irrationnel; il ne se fiera pas aveuglement aux calculs faits à l'avance d'une méthode soit disant mathématique. D'un autre côté cependant, il se gardera bien de tomber dans le défaut contraire, c'est-à-dire, de prendre trop de mesures. Beaucoup de tailleurs, en effet, prennent des mesures à tort et à travers, fatiguent ainsi sans aucune raison leurs clients sans réussir mieux pour cela.

Loin de nous la pensée de vouloir dire du mal d'une méthode basée sur le calcul; mais il n'en est pas moins vrai qu'un tel procédé ne peut être mis en pratique que par des hommes consommés dans leur métier et ayant un coup d'œil d'une justesse exceptionnelle.

Malgré l'habitude et la pratique, et tout homme du métier sera de notre avis, il se glisse souvent dans la confection du vêtement d'énormes défauts.

Nous avons cherché à obvier à ces multiples inconvénients en créant un système qui, en quelques lignes, rend exactement la structure extérieure et l'attitude du corps et qui, pour toute connaissance et tout exercice, ne demande qu'une prise de mesures aussi juste que possible.

Ici, comme dans tout l'ouvrage, nous éviterons toute phraséologie inutile, et nous allons aborder immédiatement ce chapitre si important des mesures. Toute la première leçon y sera consacrée et nous prions instamment nos lecteurs de ne pas abandonner ce chapitre avant qu'ils ne l'aient parfaitement compris.

De même, pour tous les chapitres de l'ouvrage, il faut bien se garder de vouloir aller trop vite. Qui va lentement, va sûrement. Nous conseillons donc de répéter chaque chapitre jusqu'à ce qu'on le possède en maître. Il faut, en outre, s'attacher à faire les dessins aussi longtemps jusqu'à ce qu'on n'ait plus besoin du texte.

Ce n'est qu'à cette condition qu'on pourra devenir habile dans l'art si difficile de la coupe.

Première Partie.

Du
Corsage
et de la

Blouse.

DU CORSAGE

Chapitre Premier

De la Division du Corps, l'Indication des Points & la Prise des Mesures.

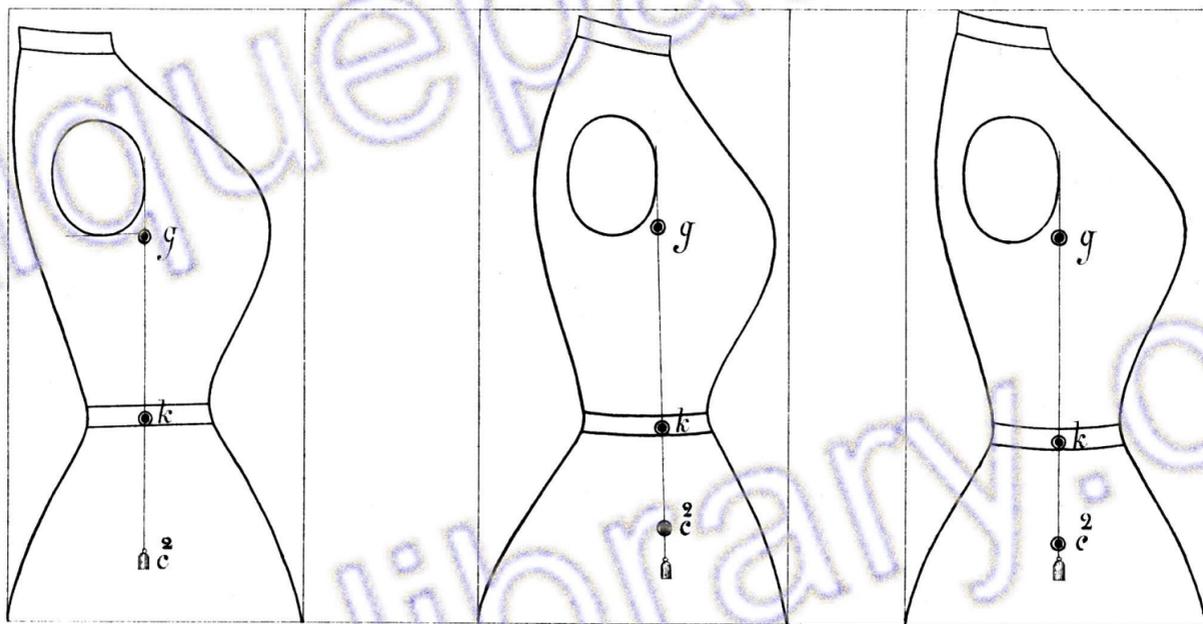


Fig. 1.

Fig. 2.

Fig. 3.

A. DIVISION DU CORPS

Fig. 1. 2. 3.

Ces trois Fig. montrent que la Division du Corps est la même, quelle que soit la tenue de la personne

Pour qu'une Méthode de Coupe soit facile et pratique, il est nécessaire d'avoir recours à certaines lignes de division qui partagent le corps humain en plusieurs parties, et qui permettent d'établir des points fixes servant de départ pour la prise des mesures.

Notre méthode de division est aussi simple que possible, vu, qu'outre les deux lignes naturelles, celle du milieu du dos et celle du bord de devant, nous n'avons adopté qu'une seule ligne verticale.

Celle-ci est déterminée de la façon suivante : A la naissance du bras, là où l'épaule a le plus de saillie, on suspend un fil à plomb, ou simplement un mètre ruban à l'extrémité duquel on a attaché un objet un peu lourd, et on le laisse flotter librement jusque sur la hanche. — Avec chacun de nos ouvrages nous donnons un mètre ruban spécial.

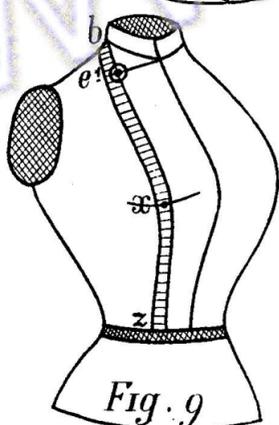
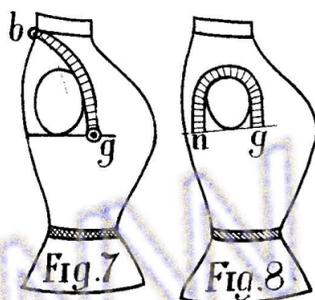
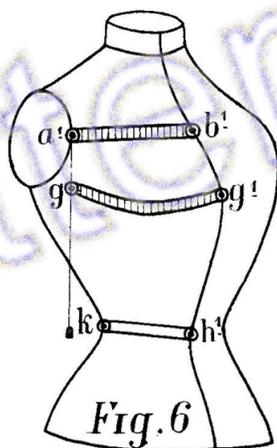
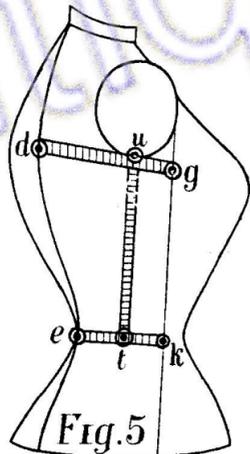
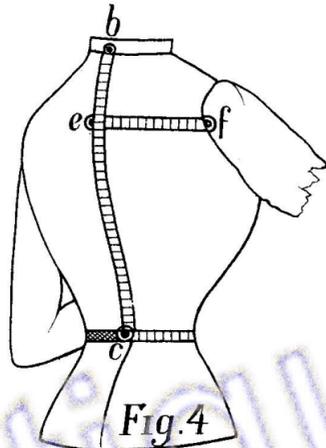
B. INDICATION DES POINTS

Sur la ligne ainsi formée, on marque trois points, savoir : le 1^o, *g*, au niveau inférieur de la naissance du bras ; le 2^o, *k*, à l'endroit le plus étroit de la taille, et, le 3^o *c*, à 15 c^m plus bas, sur la hanche même.

C. PRISE DES MESURES.

Afin de faciliter l'opération si importante de la prise des mesures et, en même temps, pour éviter toute confusion dans l'esprit de l'élève, nous avons divisé les mesures en trois catégories.

Nous distinguons : 1° les mesures verticales ; 2° les mesures horizontales, et, 3° les mesures obliques.



Les mesures verticales sont :

1° Longueur de la taille (*bc Fig. 4.*) prise à partir de la nuque, ou, plus exactement, depuis la première vertèbre saillante du cou jusqu'à l'endroit le plus étroit de la taille. On peut déterminer cet endroit par une ceinture ou simplement une corde, placée bien horizontalement. Malgré les instances de beaucoup de dames, il faut bien se garder de mesurer la taille trop longue ;

2° Hauteur du côté (*ut Fig. 5.*) prise à partir de la taille jusqu'immédiatement sous le bras ;

Les mesures horizontales sont :

3° Carrure du dos (*ef Fig. 4.*) depuis la ligne médiane du dos jusqu'à la naissance du bras ;

4° Avancement (*dg Fig 5.*) depuis la ligne médiane du dos jusqu'à la rencontre de la ligne verticale que nous avons fait passer devant le bras. Il faut avoir soin de faire passer le mètre bien horizontalement sous le bras ;

5° Première taille (*ck Fig. 5.*) depuis la ligne dorsale jusqu'à la même ligne verticale que ci-dessus ;

6° Première et deuxième tailles (*ckh' Fig. 5 et 6.*) sans lever le mètre ruban pour la taille précédente, on ajoute la longueur depuis la ligne verticale jusqu'au bord du devant ;

7° Première largeur de poitrine (*a'b' Fig. 6.*) Cette mesure se prend depuis la naissance du bras, à l'endroit où on avait appliqué le fil à plomb jusqu'au bord de devant, en passant horizontalement au haut de la poitrine ;

8° Deuxième largeur de poitrine (*gg' Fig. 6.*) Elle se prend depuis le premier point de repère, situé au niveau inférieur du bras, jusqu'au bord de devant, en passant sur la partie la plus saillante de la poitrine ;

Les mesures obliques sont :

9° Profondeur d'emmanchure (*bg Fig. 7.*) On mesure la longueur depuis la nuque (c'est-à-dire, du point de départ de la première mesure) jusqu'au premier point de repère situé au niveau inférieur du bras, en faisant passer le mètre devant le bras ;

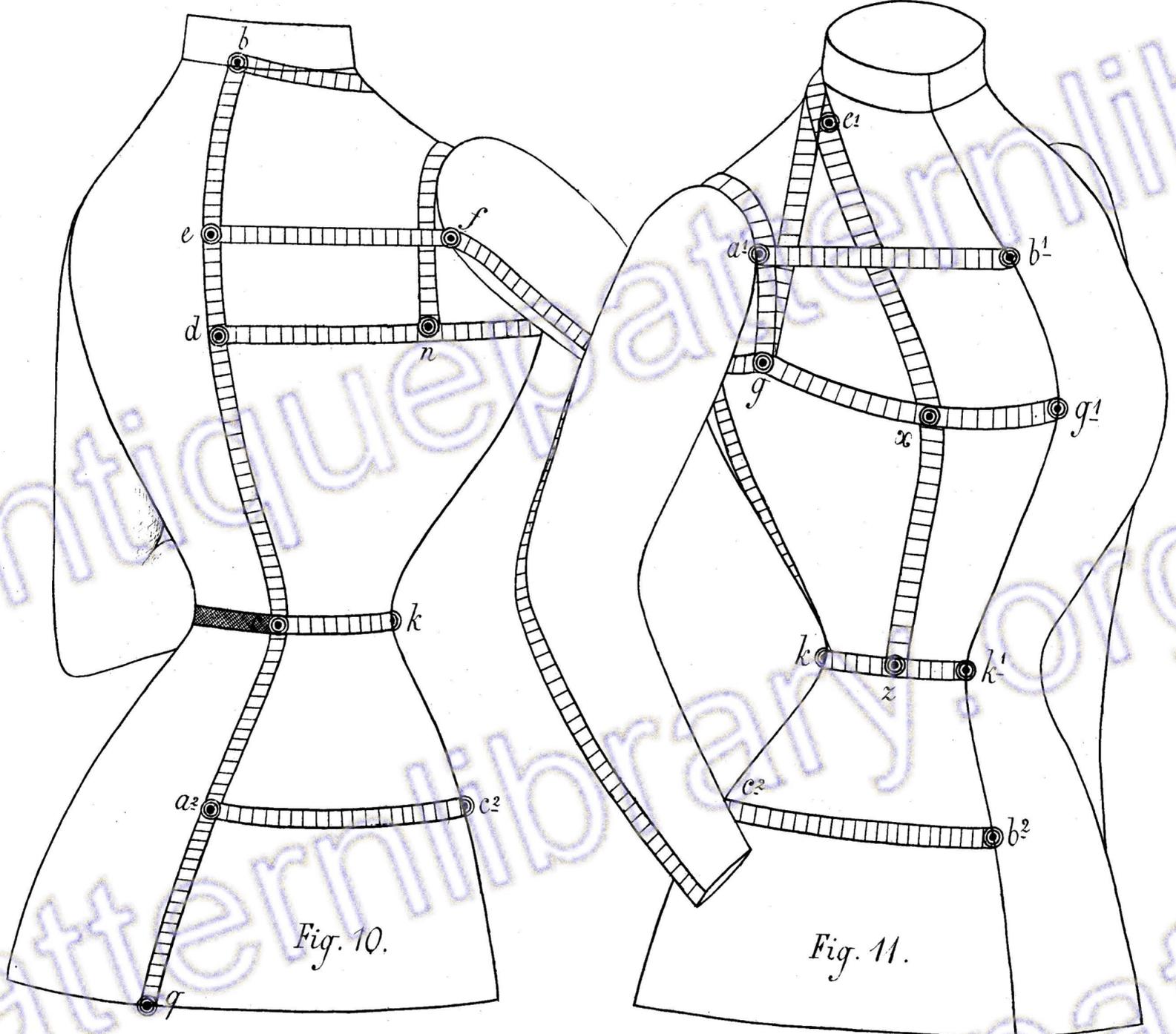
10° Profondeur d'encolure (*be' Fig. 9.*) Le mètre est placé au même point de départ que pour la mesure précédente et en le faisant passer sur la partie la plus saillante de la poitrine, on mesure jusqu'au niveau inférieur de l'encolure ;

11° Hauteur des pincés (*bæ Fig. 9.*) Sans lever le mètre on mesure jusqu'au point le plus saillant de la poitrine ;

12° Longueur de taille par devant (*bz Fig. 9.*) Toujours sans lever le mètre, on évalue la distance depuis la nuque jusqu'à la taille ;

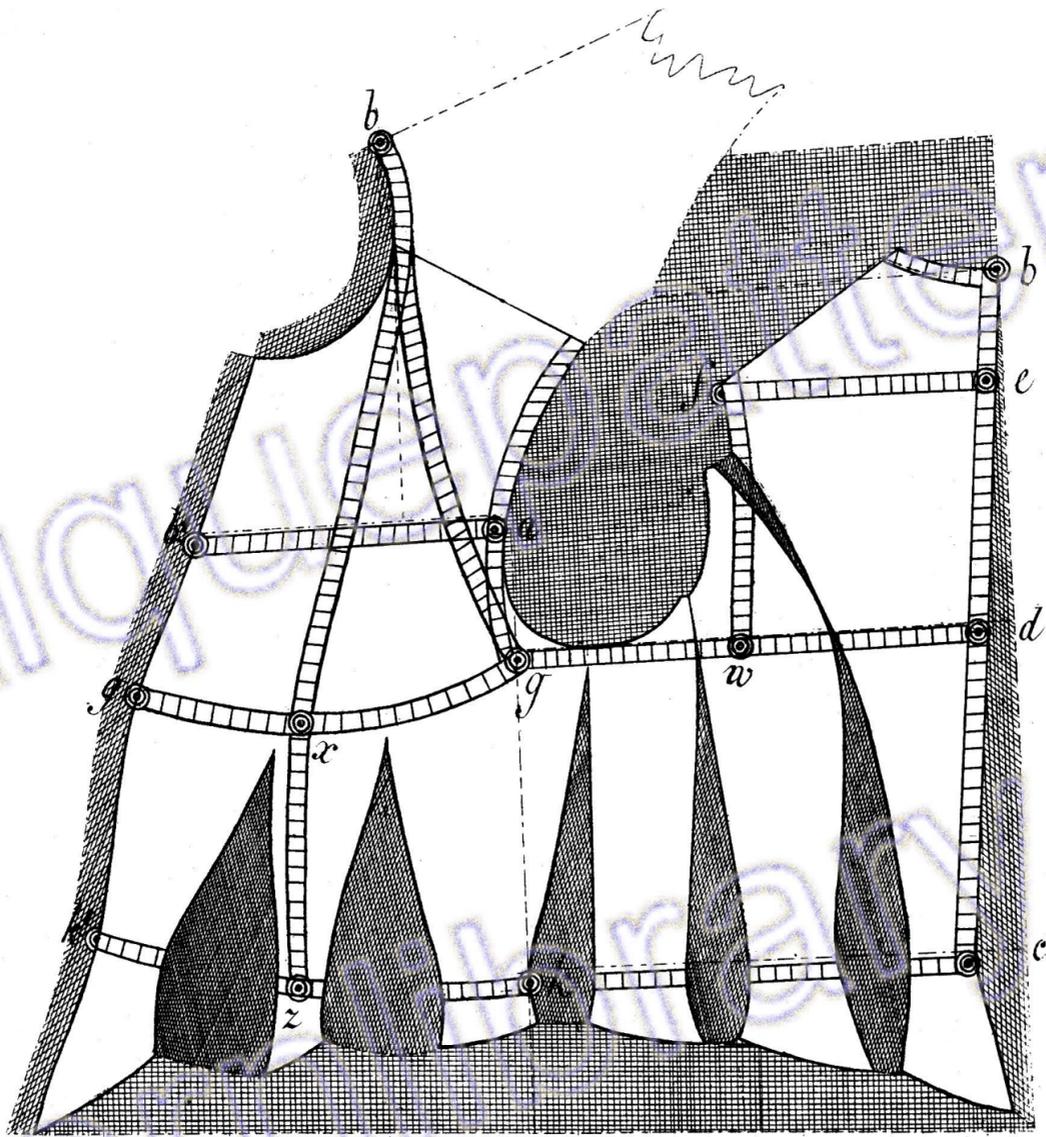
13° Contour des épaules (*wg Fig. 8.*) Cette mesure se prend en pliant le mètre autour de l'épaule et en mesurant la distance depuis le niveau inférieur du bras par derrière jusqu'à celui par devant.

Figures récapitulatives montrant les mesures prises sur le Corps



- 1° Longueur de la Taille — (Fig. 10 bc.)
- 2° Hauteur du Petit Côté — (Fig. 11 ku.)
- 3° Carrure du dos — (Fig. 10 ef.)
- 4° Avancement — (Fig. 10 et 11 dg.)
- 5° Première Taille — (Fig. 10 ck.)
- 6° Première et Deuxième Tailles — (Fig. 10 et 11 ckk'.)
- 7° Première Largeur de Poitrine — (Fig. 11 a'b'.)
- 8° Deuxième Largeur de Poitrine — (Fig. 11 gg'.)
- 9° Profondeur d'Emmanchure — (Fig. 10 et 11 bg.)
- 10° Profondeur d'Encolure — (Fig. 10 et 11 be'.)
- 11° Hauteur des Pincés — (Fig. 10 et 11 ba.)
- 12° Longueur de la Taille par devant — (Fig. 10 et 11 bz.)
- 13° Contour des Epaules — (Fig. 10 et 11 wg.)

Figure récapitulative montrant les mesures appliquées sur le modèle



Après avoir pris les mesures et les avoir marquées dans l'ordre sur un carnet *ad hoc*, on procède à la confection du Modèle.

Mais avant de commencer cette opération, qu'il nous soit permis d'appeler l'attention de l'élève sur un point de la plus haute importance.

Il doit s'habituer à prendre les mesures et à les inscrire toujours dans le même ordre, ordre qu'il devra suivre également quand il s'agira de les reporter sur le modèle. Par là, il gagne un temps précieux et évite une foule d'erreurs.

L'élève ne doit pas non plus perdre de vue que, l'étoffe étant double, il suffit de prendre la moitié des grosseurs réelles des personnes. L'étoffe, une fois dépliée, donne les vraies dimensions. Quant aux longueurs, on les mesure en entier, telles qu'elles sont données par le corps.

DU CORSAGE

Chapitre Deuxième

Du Tracé d'un Modèle

A. TAILLE ORDINAIRE

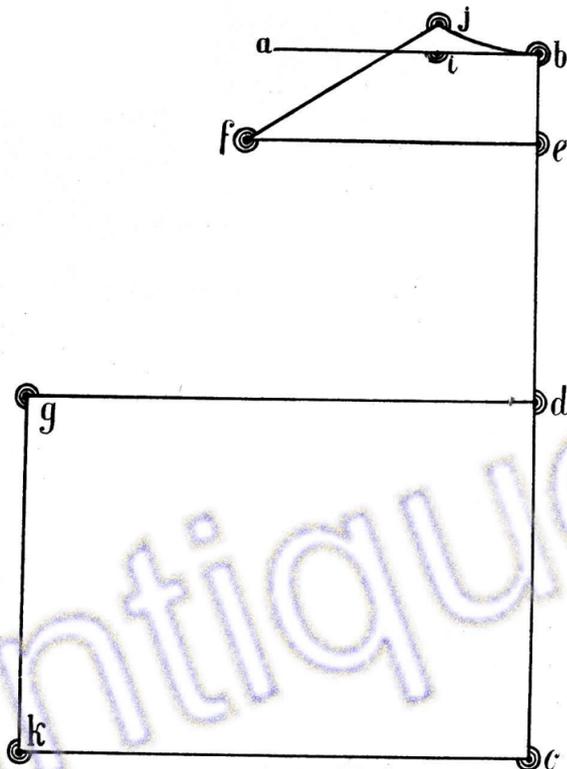


Fig. 13

Soit donc à confectionner un Modèle d'après les mesures suivantes :

1° Longueur de la Taille.	40 centimètres.
2° Hauteur du petit côté.	20 »
3° Carrure du Dos	16 »
4° Avancement.	27 »
5° et 6° Première et Deuxième Tailles	15 c ^m et 27 »
7° Première Largeur de Poitrine	16 »
8° Deuxième Largeur de Poitrine	19 »
9° Profondeur d'emmanchure	31 »
10°, 11° et 12° Encolure, Pincés et Long. de devant, 14, 34 et 49	»
13° Contour des Epaules	32 »

Tracé de la Partie dorsale et des Petits Côtés

On trace d'abord l'angle droit abc , sur la ligne bc on marque les mesures verticales savoir : Longueur de la taille bc , 40 centimètres et à partir du point c , hauteur du Petit côté, $cd = 20$ centimètres.

Puis, en prenant le quart de bd , on marque le point e ; $be = 5$ centimètres.

Par les points $e. d. c$, on fait passer les perpendiculaires ef, dg, ck , et sur les lignes ainsi obtenues on reporte les mesures horizontales, savoir :

Carrure du Dos, ef , 16 centimètres; Avancement, dg , 27 centimètres, plus $1\frac{1}{2}$ centimètres = $28\frac{1}{2}$ centimètres et Première Taille, ch , 15 centimètres.

Pour achever la mise à point du dos, sur la ligne ab , on porte le tiers de la carrure plus 1 centimètre, soit 6 centimètres, et on marque le point i . A la perpendiculaire ij , on donne une longueur de $1\frac{1}{2}$ centimètre, et on joint, par une légère courbe, les points j et b . De même, on réunit, par une ligne droite, les points j et f .

Enfin, du point g , on abaisse une dernière perpendiculaire gk .

Tracé de la Partie dorsale et des Petits Côtés

(Suite)

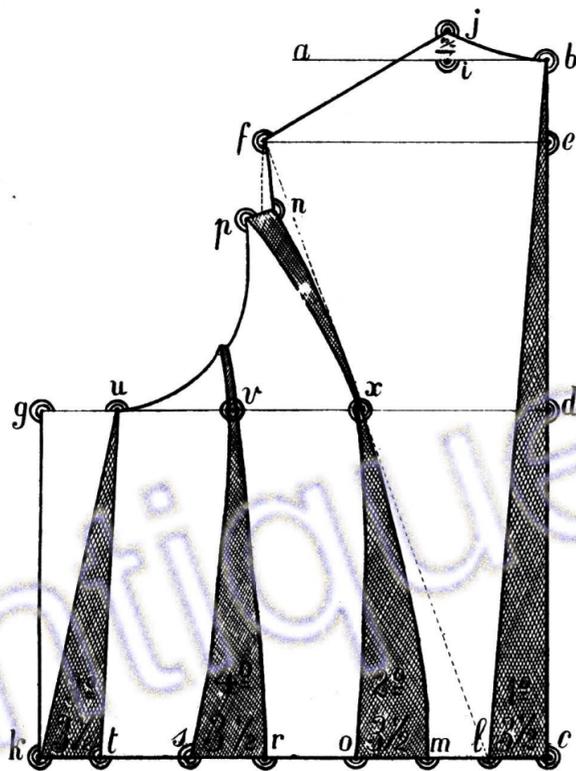


Fig. 14

Jusqu'ici le tracé n'a été qu'une opération purement mécanique, et c'est seulement à partir de maintenant que le bon ouvrier doit faire preuve d'habileté et de goût.

Il s'agit, en effet, d'adapter l'étoffe au corps, de lui faire prendre les formes si gracieuses du buste, afin d'en faire valoir les beautés.

Tout le secret consiste à faire raccorder certains points de la ligne dg avec d'autres points de la ligne ck .

On sait que, sur l'étoffe ou la matière à travailler, ces deux lignes ont même longueur, puisqu'elles sont comprises entre deux parallèles dc et gk . Mais il n'en est pas de même sur la personne

qu'on veut habiller. Dans le cas dont il s'agit l'avancement a $28\frac{1}{2}$ centimètres, tandis que la première taille n'en a que 15. La ligne ck a donc $28\frac{1}{2} - 15 = 13\frac{1}{2}$, disons 14 centimètres de plus qu'il ne faut.

Il faut faire disparaître cet excédant. Mais afin de le répartir également, on le divise en 4 parties égales, de $3\frac{1}{2}$ centimètres chacune, qui se trouveront placées entre la partie du dos et chacun des Petits côtés.

Sur la ligne ck à partir de c , et à $3\frac{1}{2}$ centimètres de ce point, on marque l , puis on trace bl et fl . Cette dernière n'est qu'une ligne auxiliaire, tandis que la première bl est la couture du dos. cl est le premier quart à faire disparaître. A la suite de l , on marque la largeur inférieure du dos lm qui est ordinairement de 4 centimètres. Cette mesure peut cependant varier, suivant la mode et la taille de la personne. On continue, en allant de droite à gauche, à marquer le 2^e quart de $3\frac{1}{2}$ centimètres, soit mo . Puis, à partir de k , on fait disparaître le 3^e quart de $3\frac{1}{2}$ centimètres kt . Reste encore la distance to au milieu de laquelle on marque le dernier quart de $3\frac{1}{2}$ centimètres à enlever.

On achève de déterminer les points de raccordement du dos en marquant à 4 centimètres en dessous de f , et 1 centimètre plus à droite de la perpendiculaire le point n ; puis 1 centimètre à gauche, le point p .

Sur la ligne dg , et à 4 centimètres de ce dernier point, on indique u ; enfin, on marque v qui est le milieu de la ligne ux . Ce dernier point est donné par l'intersection des lignes dg et fl .

Les courbes nm et po doivent passer au point x . On achève le tracé en joignant les points v et r ; v et s ; u et t ; u et k . Les parties à enlever sont teintées dans la figure. Enfin, on forme l'emmanchure de p à u , comme le montre la figure.

Tracé de la Partie de Devant

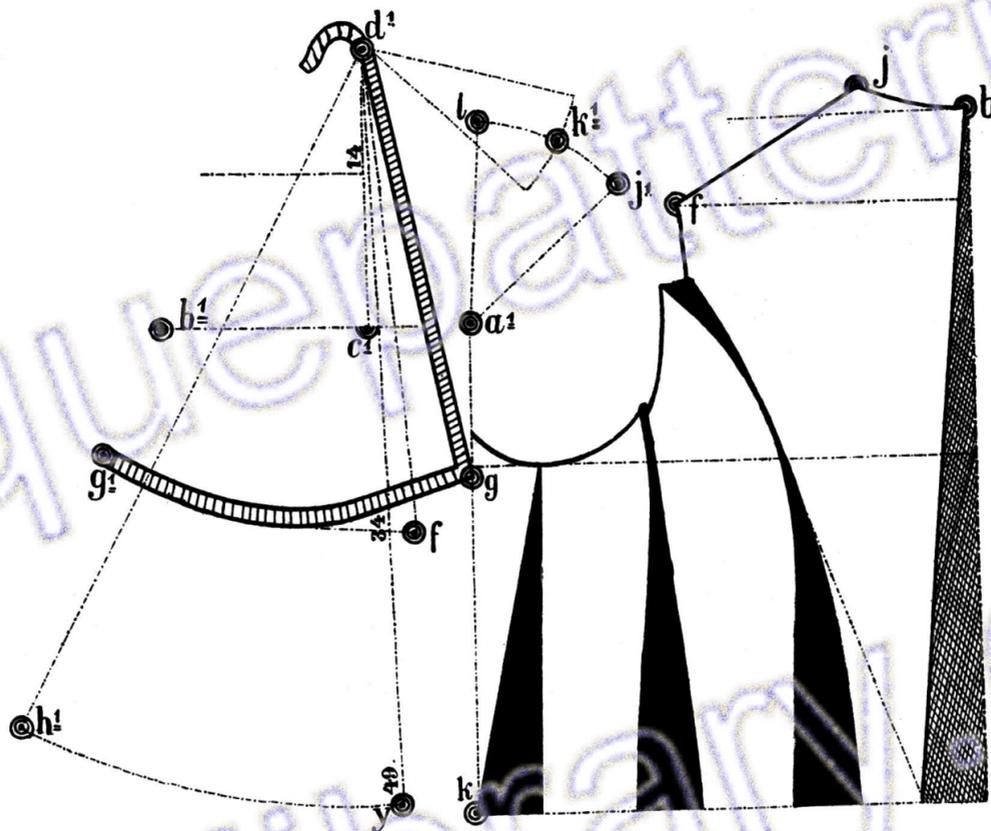


Fig. 15

Nous engageons vivement l'élève à ne passer à la partie de devant que lorsqu'il possèdera parfaitement la manière de tracer la partie dorsale. Il devra faire beaucoup d'exercices; il s'attachera surtout à les exécuter en grandeur naturelle, se rappelant constamment le vieil adage : « A force de forger on devient forgeron ». Quand il sera sûr de lui-même, alors, mais alors seulement, il pourra aborder l'étude de cette deuxième partie du Corsage.

On commence par prolonger la ligne kg et à 8 centimètres de g , on marque le point a' . De ce point on élève la perpendiculaire $a'b'$ qui devra avoir une longueur égale à la première largeur de poitrine, plus 1 centimètre, soit 17 centimètres. A $\frac{1}{3}$ de a' , soit environ à 6 centimètres dans le cas actuel, au point c' , on élève une nouvelle perpendiculaire. La longueur de celle-ci est déterminée de la façon suivante : On prend un mètre ruban sur lequel on porte la profondeur d'emmanchure, soit 31 centimètres, moins l'encolure de la partie dorsale, ou 6 centimètres (distance bj).

Le nombre 31 du mètre est placé sur le point g , et l'intersection du nombre 6 du mètre avec la perpendiculaire élevée sur le point c' donne le point d' . Ce dernier point va nous servir pour indiquer la profondeur de l'encolure, la hauteur des pincés et la longueur de la taille de devant.

On s'y prend comme suit : On place le nombre 6 du mètre ruban sur le point d' , et on trace des arcs de cercle par les nombres 14, 34 et 49.

La ligne droite qui passe par le nombre 14 sera la profondeur de l'encolure. L'arc fg' passant par 34, indique le point de départ des pincés, et celui kh' , déterminé par le nombre 49, la longueur de la taille.

Tracé de la Partie de Devant (suite)

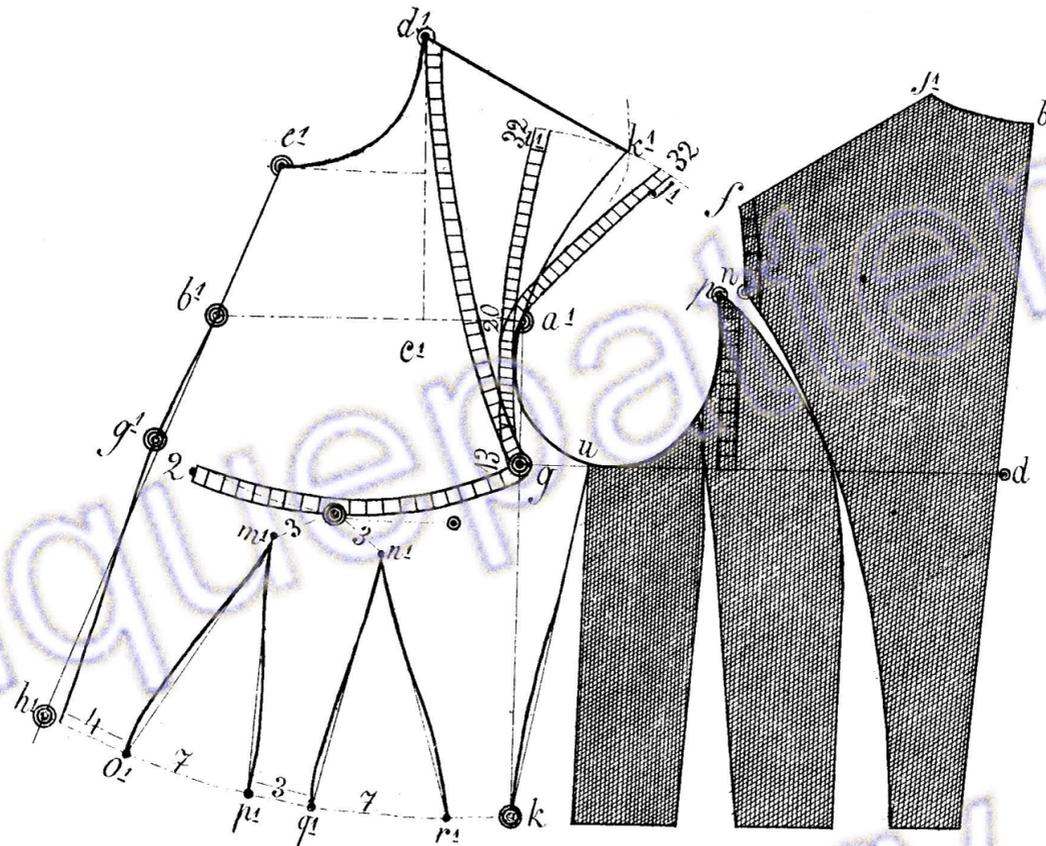


Fig. 16.

Procédons maintenant au dessin de l'emmanchure. Le contour des épaules est de 32 centimètres. La distance de f jusqu'à la rencontre de la ligne dg est de 14 centimètres; mais elle n'est que de 13 centimètres en réalité, à cause de l'écartement des points n et p qui, dans la confection, devront être rapprochés.

On place ensuite le nombre 13 sur le point g , et on mesure la distance ga^1 , ce qui donne 20 centimètres. Appuyant alors le nombre 20 sur le point a^1 , on décrit avec le nombre 32 la courbe i^1j^1 . On porte la longueur jf , soit 13 centimètres, du point d^1 à l'intersection avec la courbe i^1j^1 , et on obtient ainsi le point k^1 que l'on joint par une droite au point d^1 .

Puis à partir de k^1 , et en passant par les points a^1 , u , on achève le tracé de l'emmanchure comme l'indique la figure.

Pour fixer la direction du bord de devant, on retranche la deuxième taille, 12 centimètres du double de la seconde largeur de poitrine 2 fois 19 centimètres = 38 centimètres ce qui donne 26 centimètres. On porte cette longueur sur l'arc kh^1 .

La droite passant par les points b^1 et k^1 sera légèrement courbée, comme le montre la gravure, de manière que la courbe gg^1 ait la longueur de 19 centimètres, seconde largeur de poitrine, plus 2 centimètres.

Cette ligne nous permet également d'achever le tracé de l'encolure. Il suffit, en effet, de joindre, par une courbe assez accentuée, les points d^1 et e^1 .

Reste maintenant à régler la question des pinces.

De chaque côté du milieu de g^1g , et à 3 centimètres, on marque les points m^1 et n^1 . A la taille, sur l'arc kh^1 , nous avons 26 centimètres, mais il n'en faut que 12, il y a donc 14 centimètres de trop. Cet excédant est réparti entre deux pinces égales, chacune de 7 centimètres.

De k^1 à o^1 , il y a 5 centimètres; vient la première pince, de o^1 à p^1 . De p^1 à q^1 , on laisse 3 centimètres et on place la deuxième pince de q^1 à r^1 .

On achève en joignant par des lignes courbes, comme le montre la figure, les points m^1 et o^1 , m^1 et p^1 , n^1 et q^1 , n^1 et r^1 .

DU CORSAGE

Chapitre Troisième

Prolongement du Corsage

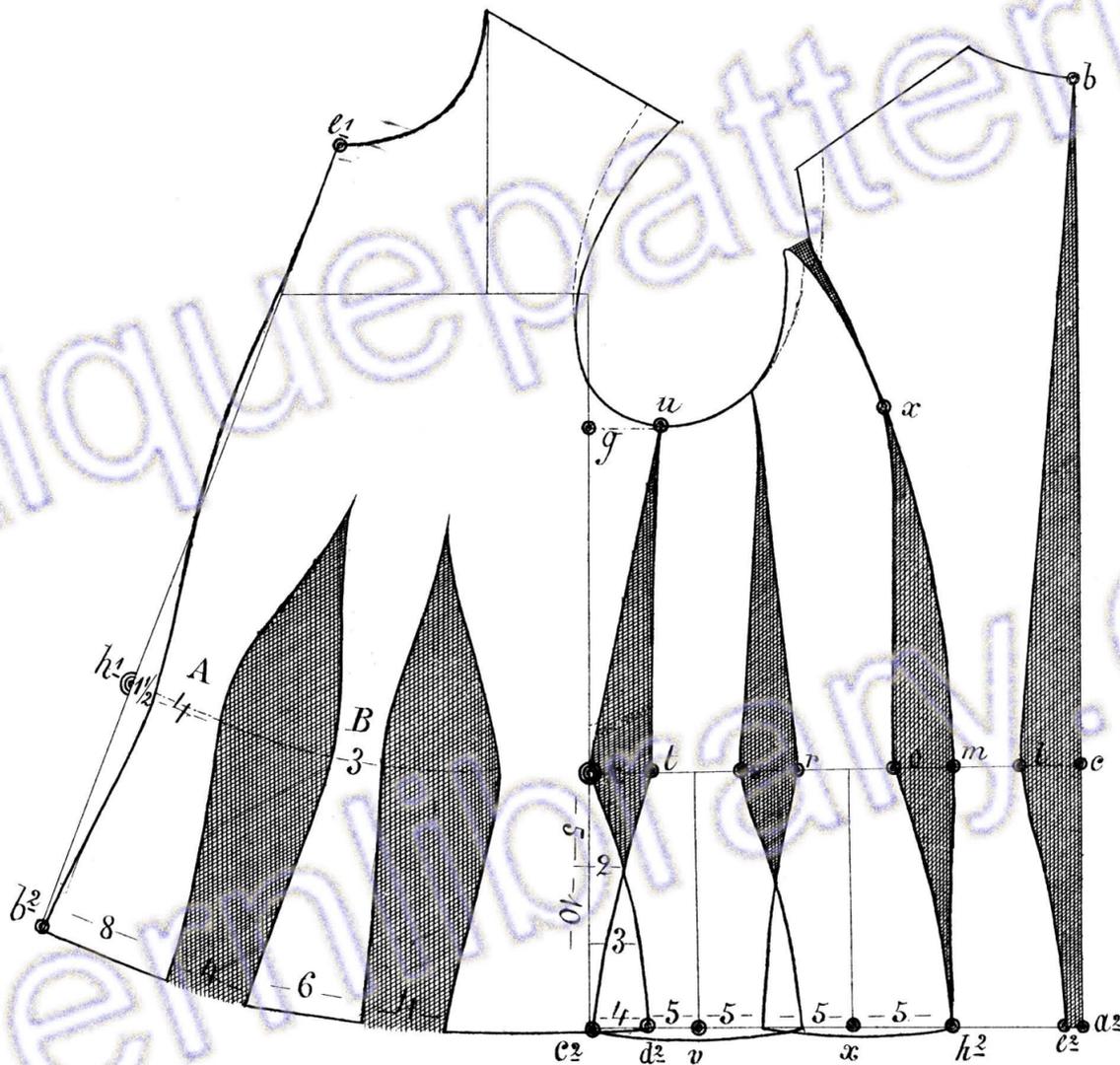


Fig 17

Nous allons aborder la troisième partie du Corsage, c'est-à-dire, le prolongement de la taille.

Comme on s'en souvient dans l'Indication des Points nous avons placé le troisième sur la partie la plus saillante de la hanche, 15 centimètres environ plus bas que celui de la taille.

Les mesures pour cette partie du corps doivent se prendre exactement comme pour la taille : *Première largeur des hanches*, entre le prolongement de la ligne dorsale et celui de la ligne gk . *Deuxième largeur des hanches*, la mesure précédente continuée jusqu'au bord de devant.

Ainsi : *Première largeur des hanches*, 28 centimètres.

Deuxième largeur des hanches 52 centimètres. Cette dernière n'est en réalité que 21 centimètres. 20 centimètres plus bas que la ligne ch , traçons la parallèle a^2b^2 .

La ligne bl est continuée par une légère courbe qui s'arrête en e^2 , à 1 centimètre de a^2 ; la ligne xm est prolongée droite jusqu'en h^2 . On trace de même kd^2 , prolongement de uk , de manière que d^2 soit éloigné de 4 centimètres de c^2 .

Reste à déterminer le prolongement des petits côtés.

La *première largeur des hanches* est de 28 centimètres + 2 = 30 centimètres; h^2e^2 et c^2d^2 ont respectivement 6 et 4 centimètres = 10 centimètres.

Les deux petits côtés doivent donc avoir 20 centimètres, de 10 centimètres chacun. Il suffit, pour achever d'élever, des perpendiculaires sur les milieux de ts et de ro , et de prendre 5 centimètres de chaque côté de chacune de ces perpendiculaires.

Quant à la *deuxième largeur des hanches*, on achève le bord de devant suivant la figure. De b^2 à c^2 , il y a 32 centimètres, tandis que la largeur des hanches est de 24 centimètres. Les deux pinces auront donc chacune 4 centimètres. La pièce A aura sur la hanche le double de la taille ou 8 centimètres, on place la première pince; B aura également à la hanche le double de la taille ou 6 centimètres, et on place la 2^{me} pince.

Taille achevée

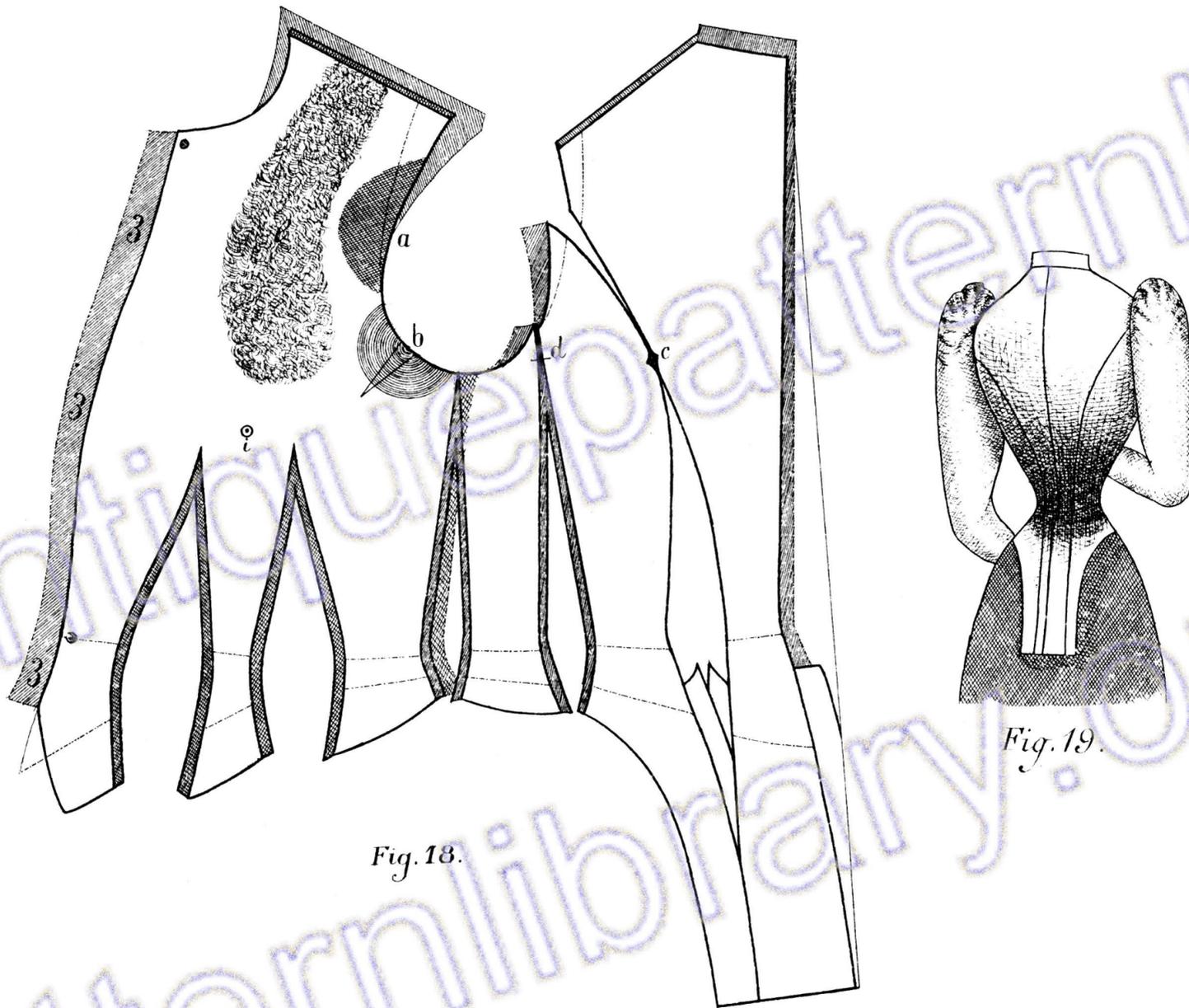


Fig. 18.

Fig. 19.

Le dessin ci-dessus montre la disposition du bord inférieur pour corsage Amazone. De plus, on voit dans la figure plusieurs signes dont nous allons donner l'explication. Les hachures *croisées* qui se trouvent au point *a* indiquent qu'il faut *étendre* l'étoffe par repassage au fer chaud, tandis que les *courbes* au point *b*, signifient qu'il faut la *rétrécir* par le même procédé. Cela ne doit se faire cependant que pour une étoffe qui s'y prête, comme seraient des étoffes souples. En tous cas, dans la doublure, il faut faire un pli au point *b*, suivant la direction de l'angle aigu *b*. Si l'étoffe n'a pas assez de souplesse pour se laisser étendre, et que la personne ait les épaules saillantes Fig. 22, il est bon de mettre une feuille d'ouate entre le tissu et la doublure, comme le montre la partie floconnée au point *e*. En rabattant au fer chaud les coutures des pinces, il faut veiller à ne point étendre l'étoffe vers l'emmanchure, mais bien vers le point *i*, partie saillante de la poitrine. Au point *c* il faut faire deux petites pinces, qui doivent exactement concorder dans la confection. La largeur des épaules peut varier avec la mode; voir les pointillés d'emmanchure.

Lorsqu'on marque la place des boutons, il doit y avoir toujours un bouton dans l'endroit le plus étroit de la taille.

Les hachures, 3, indiquent la largeur à ajouter à gauche pour le croisement. Les hachures à l'épaule, au dos et à l'emmanchure indiquent également un supplément d'étoffe à laisser, « mis dedans ».

Dans les tailles, les coutures doivent être ajoutées en dessous du bras, au milieu du dos et sur l'épaule comme c'est montré dans la figure. Mais dans les vêtements de dessus, ces largeurs doivent être ajoutées partout.

DU CORSAGE

Chapitre Quatrième

Corsage pour forte Taille

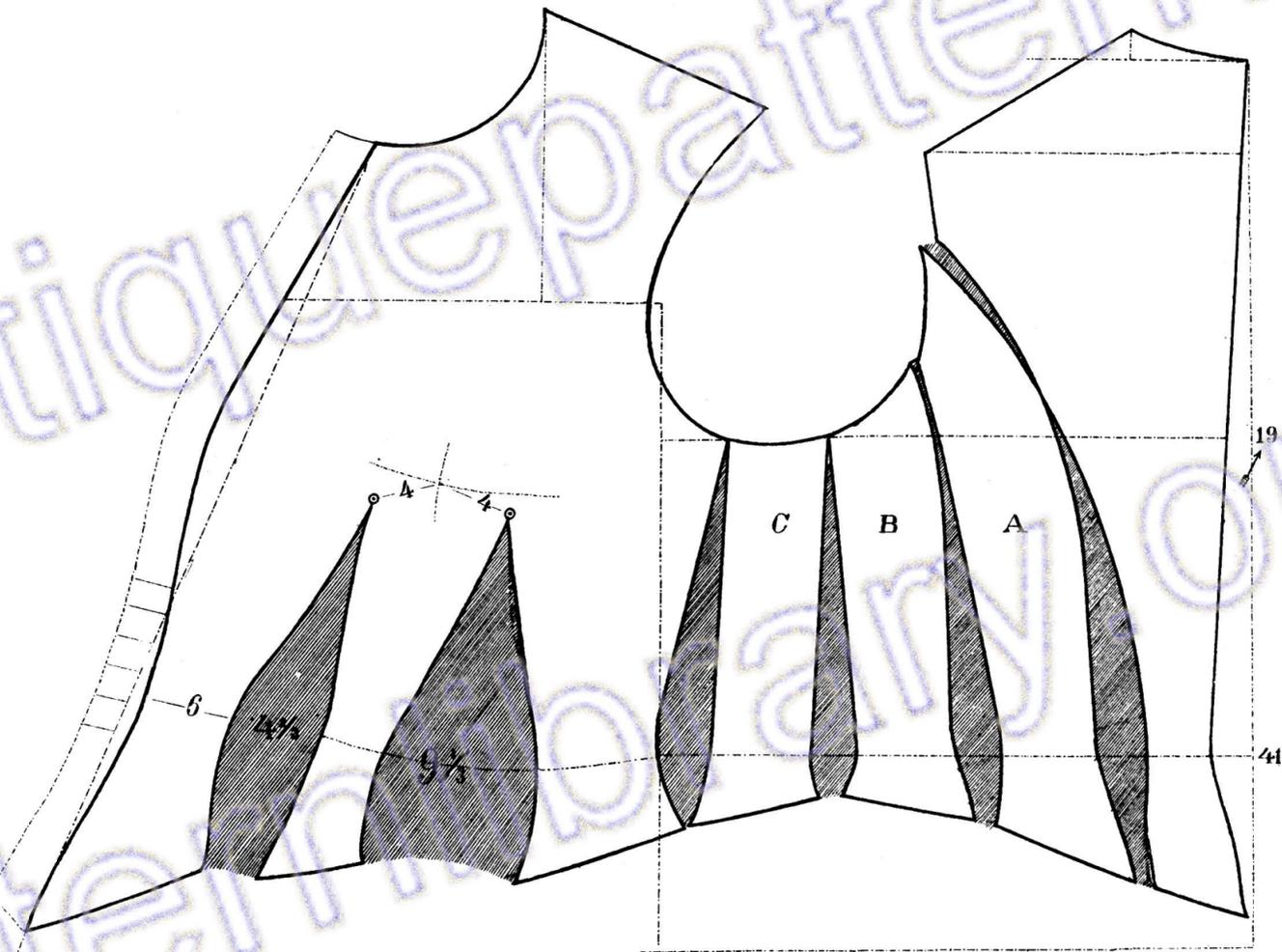


Fig. 20

A. TROIS PETITS COTÉS

MESURES :

Longueur de la Taille	41	centimètres	Profondeur d'emmanchure	32	centimètres
Hauteur du petit Côté	19	>	Profondeur d'encolure	15	>
Carrure du Dos	17 1/2	>	Hauteur des Pincés et longueur de		
Avancement et seconde largeur de			devant	35,51	>
Poitrine	33,56	>	Première largeur de Poitrine	20	>
Première et seconde Taille	18,34	>	Contour des Épaules	38	>
Première et seconde Largeur des					
hanches					

Ici, dans la prise des mesures, nous avons ajouté la seconde largeur de poitrine à l'avancement.

La Confection du Modèle est absolument la même que ci-dessus. Seulement, il faut veiller à ce que les trois petits côtés A, B, C, aient exactement même largeur à la taille. Sous le bras, le côté A devra avoir 1 centimètre de plus en largeur que les autres.

Par le fait que nous avons augmenté le nombre des petits côtés, il faudra augmenter le nombre des Coutures. La différence à enlever à la taille est donc à diviser par 5.

Comme dans un corsage pour forte Taille il est difficile de déterminer le point saillant de la poitrine, on prend la moitié de la seconde largeur de poitrine et on fixe les points de départ des Pincés à 4 centimètres de chaque côté du point ainsi obtenu.

Enfin, à la seconde pince, on enlève le double de ce que l'on a enlevé à la première; 4 2/3 centimètres, par exemple, à la première, et 9 1/3 à la seconde.

Prolongement de ce Corsage au moyen de lignes obliques

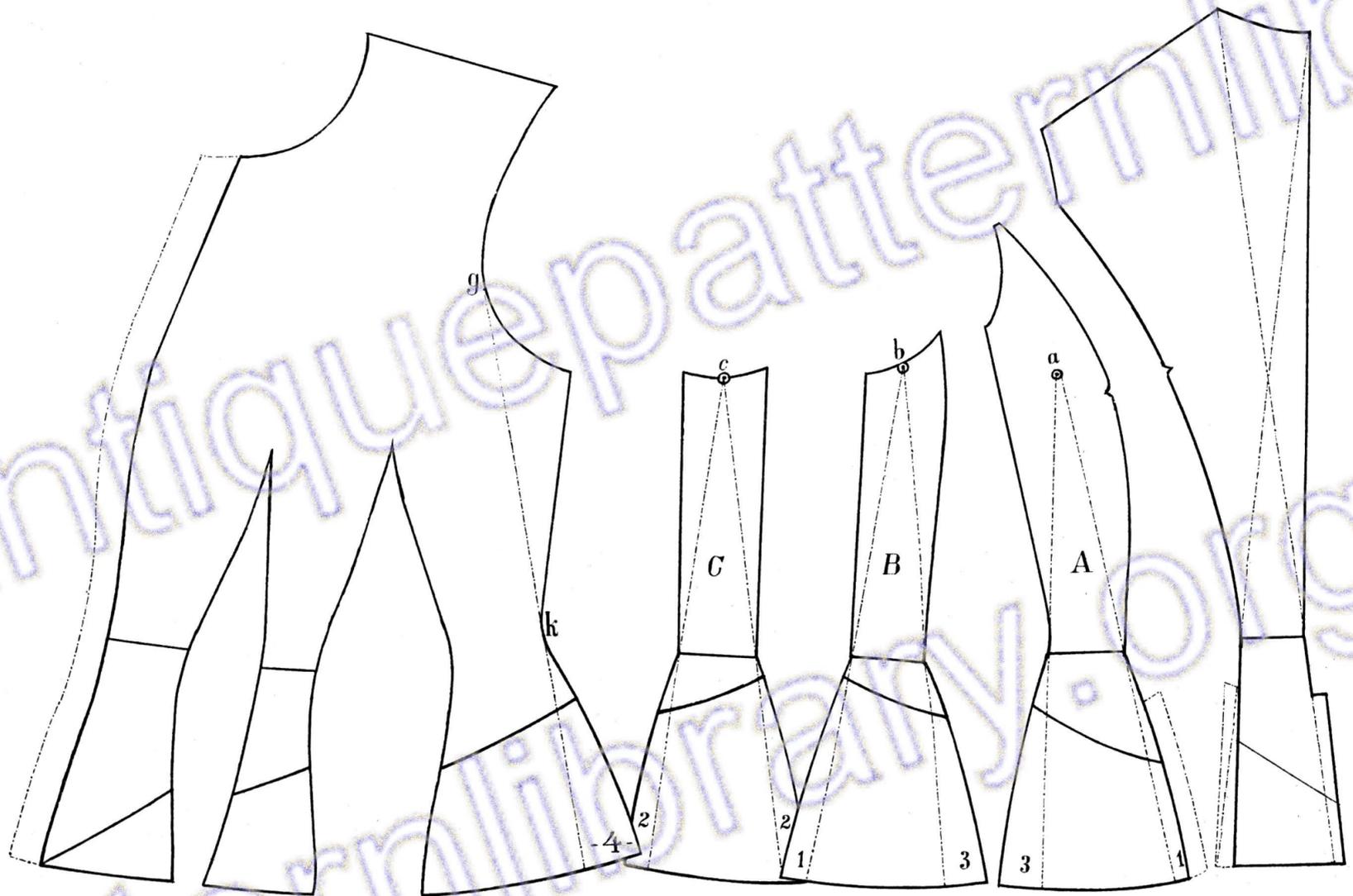


Fig. 21

Le dessin ci-dessus indique un procédé facile pour prolonger le Corsage.

Sur la ligne horizontale qui, dans chaque modèle, passe sous l'emmanchure, on prend le milieu de chacun des petits côtés. Puis, des points *a*, *b* et *c*, on trace les lignes obliques par les extrémités de la ligne de taille, et on les prolonge à la longueur voulue. Elles vont nous servir de directrices pour le prolongement des petits côtés; ceux-ci s'éloignent, à la hanche, des directrices susdites, comme l'indiquent les nombres inscrits dans le croquis.

Quant à la partie de devant, on prolonge *gk*. A 15 centimètres en dessous de *k*, on sort de 4 centimètres. Le bord de devant est simplement prolongé dans sa direction. Les pinces sont diminuées de 2 centimètres sur une longueur de 15 centimètres.

Ce même procédé de prolongement peut servir pour la Jacquette, le Paletot et l'Ulster, en prolongeant les lignes dans leur direction, mais sans les élargir beaucoup. Dans ce cas, il faut ajouter à la largeur la valeur des coutures.

Nous donnons cependant ci-après un Chapitre spécial pour ces vêtements :

DU CORSAGE

Chapitre Cinquième

Des Pinces

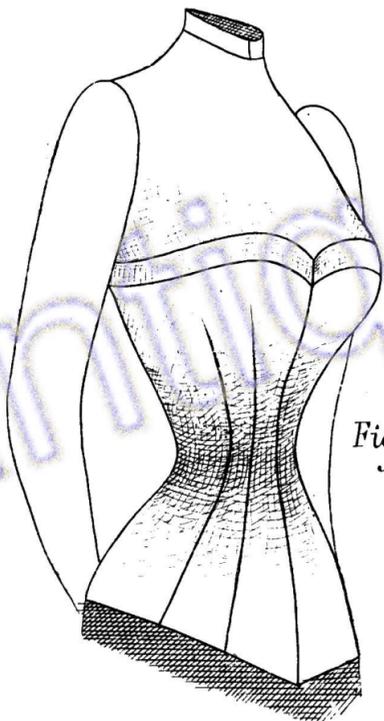


Fig. 22.

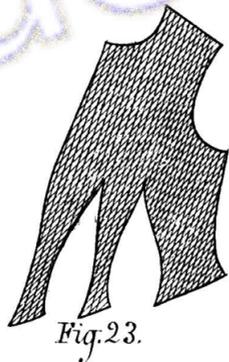


Fig. 23.



Fig. 24.



Fig. 25.

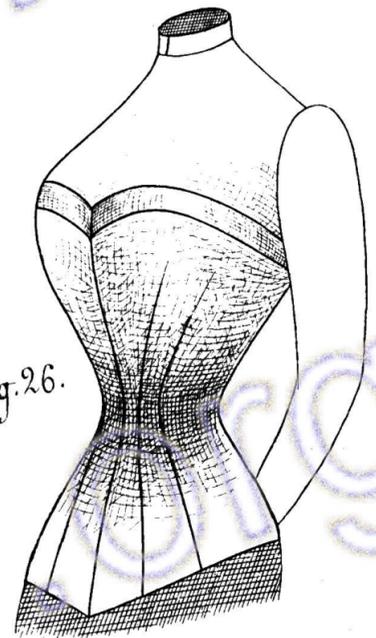


Fig. 26.

La hauteur et la Direction des Pinces doivent se calculer d'après la position de la poitrine : Cette dernière affecte la forme du Corset. Mais les formes des Corsets sont nombreuses et variées.

Il faut donc bien recommander à la personne pour laquelle on veut confectionner un corsage que, pour la prise des mesures comme pour l'essayage, elle ne doit porter qu'un seul et même corset. Plus tard, elle devra également se conformer à cette règle dans le port du corsage en question.

Si, par exemple, une dame mettait un corsage bas (Fig. 22) pour la prise des mesures, et qu'ensuite, pour l'essayage, elle en mette un d'une forme plus élevée, (Fig. 26) il faudrait allonger considérablement les pince.

On pourrait à la rigueur, remédier à cet inconvénient; cela ne laisserait pas cependant d'avoir des difficultés.

Les difficultés et les inconvénients seraient tout autres dans le cas contraire, c'est-à-dire, si, à la prise des mesures, la personne mettait un corset élevé, (Fig. 26) et qu'elle en mette un autre plus bas (Fig. 22) pour l'essayage. Il n'y aurait alors plus rien à faire en cas que les pince seraient déjà enlevées.

Nous conseillons donc la plus grande prudence sur cet article.

Des Pinces (suite)



Fig. 27.

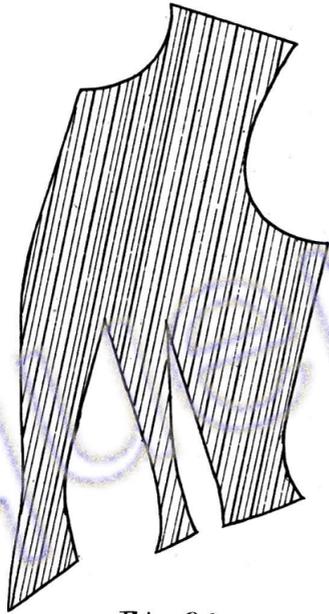


Fig. 28.

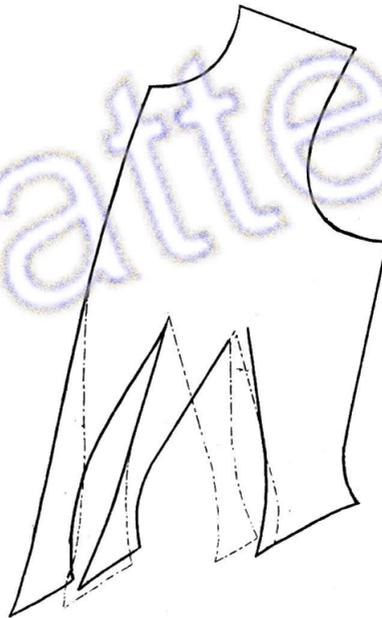


Fig. 29.

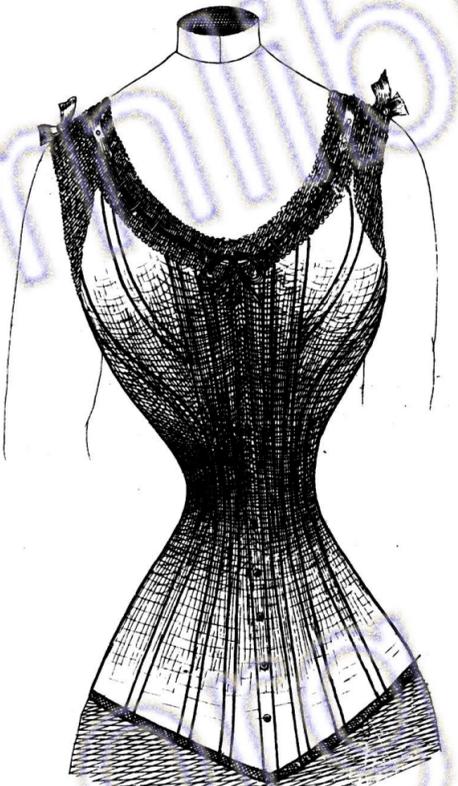


Fig. 30.

Pour ce qui concerne la Direction des Pinces, il faut, avant toute chose, dans la prise des mesures, faire attention à la partie la plus saillante de la poitrine. Il serait même bon d'en marquer l'emplacement par une mesure spéciale qui pourrait être prise en même temps que la seconde largeur de poitrine. Il suffirait d'appliquer le mètre à la ligne dorsale, de calculer l'avancement, puis, sans lever, le point de poitrine et, enfin, la seconde largeur de poitrine : exemple, avancement, point de poitrine et seconde largeur, 27, 36, 46.

Si la poitrine a une position normale, c'est-à-dire, si elle occupe à peu près le milieu de la mesure dite seconde largeur de poitrine, l'extrémité des pince se trouve à égale distance de chaque côté, ainsi que nous l'avons expliqué plus haut dans la confection du modèle. Les largeurs des pince seront les mêmes.

Supposons maintenant le cas où la partie saillante de la poitrine est plus rapprochée du bras (Fig. 30). Ici encore les points de départ des pince sont à égale distance du chaque côté de cette partie, mais les valeurs à enlever sont différentes. De la première pince on ôte environ $\frac{1}{3}$, tandis qu'à la seconde, on enlève les $\frac{2}{3}$ de l'étoffe (Fig. 29). C'est le contraire qui arrive, lorsque la poitrine se trouve plus vers le milieu (Fig. 27). Alors la première pince a $\frac{2}{3}$ en largeur et la seconde n'a plus que $\frac{1}{3}$ (Fig. 28).

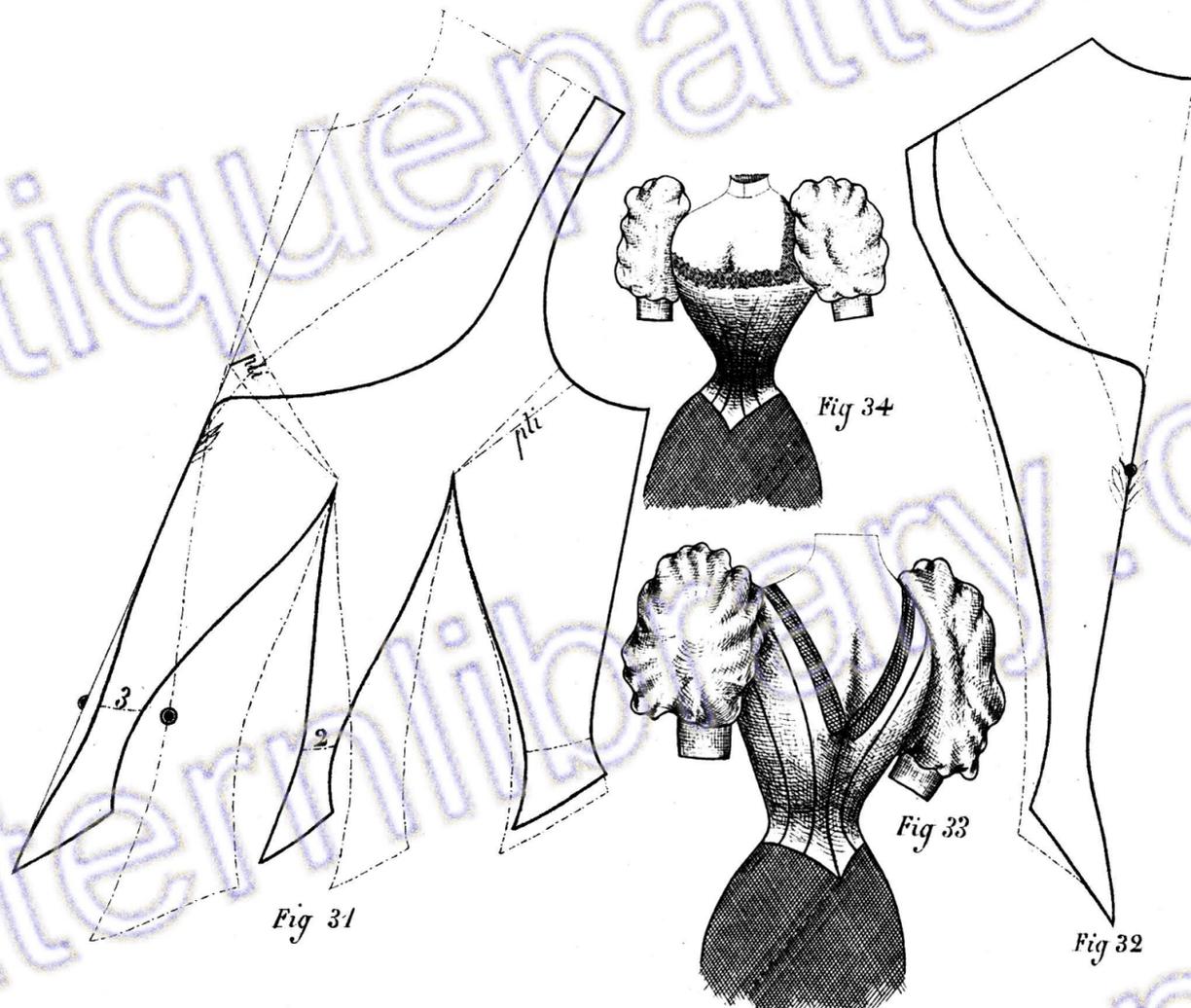
La figure 25 montre les dispositions à adopter pour une taille avec corset élevé. Lorsqu'on ne met qu'une seule pince, on la fait terminer sur la partie saillante même de la poitrine (Fig. 24).

Nous croyons superflu d'insister plus longtemps sur ce chapitre : l'inspection des figures montre suffisamment les diverses modifications à apporter dans la confection du Modèle.

DU CORSAGE

Chapitre Sixième

Taille décolletée pour Soirées



Les Tailles pour Soirées sont ordinairement décolletées jusqu'immédiatement au-dessus de la poitrine.

Il faut veiller alors à ce que le corsage ferme bien. Si on se contentait de découper une taille ordinaire, elle bâillerait infailliblement.

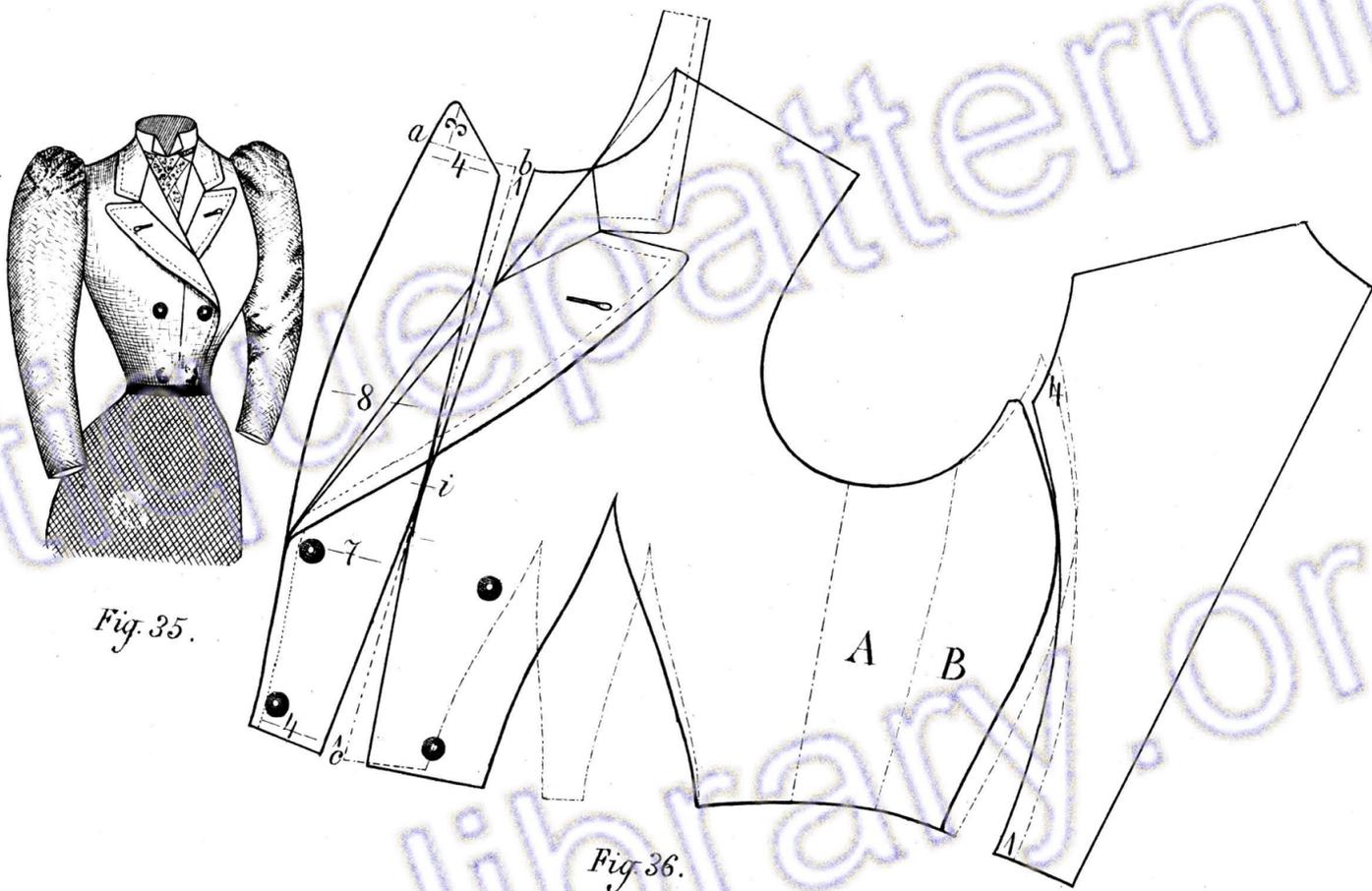
On évite facilement cet inconvénient, en suivant les conseils que nous allons donner.

On place un modèle pour Corsage ordinaire sur l'étoffe, comme l'indique le pointillé de la figure 30, puis, on dessine l'emmanchure. Ensuite, tout en maintenant le modèle primitif dans sa partie supérieure, on l'avance dans la partie inférieure environ de 5 centimètres sur le bord de devant. On ne peut donc y arriver qu'en exerçant une certaine traction sur la partie antérieure du modèle et en faisant des plis comme l'indique la figure. De cette façon, la pince s'ouvre et lorsque, dans la Confection, on la ferme, le bord supérieur du corsage est fortement attiré et fermera complètement.

Toutes les pinces, du reste, sont portées vers le bord de devant, ainsi que l'indique la figure 30. Cet avancement peut aussi être également partagé entre les deux pinces comme l'indique la figure.

La figure 31 représente la partie dorsale; un regard sur la figure montre, mieux que toute explication, comment on la peut façonner dans le haut. La partie inférieure doit être diminuée de largeur.

Corsage Redingote



Pour le tracé du corsage Redingote, on se sert d'un modèle de corsage ordinaire dont on dessine exactement le contour.

Il faut toutefois élargir la partie dorsale, de manière que la largeur ajoutée à celle-ci soit retranchée du dernier petit côté. L'examen attentif de la figure montre mieux que ne pourrait le faire une description détaillée quelle est la modification à faire.

Les petits côtés et la partie du devant sont juxtaposés d'après les indications du croquis.

Ensuite, on réunit les 2 pinces primitives en une seule, c'est-à-dire que cette seule et unique pince doit avoir la même largeur que les deux du patron-type.

Reste à déterminer la configuration des revers.

Pour cela, on trace un angle droit abc , de manière que la ligne bc touche le côté de devant à son point le plus saillant, soit au point i . La courbe, s'éloignant de 1 centimètre en haut et en bas et passant par i forme le bord intérieur du revers.

On mesure ensuite les différentes largeurs inscrites dans le modèle.

Enfin, on forme le bord extérieur suivant les largeurs ci-dessus.

Pour ce qui concerne la confection des cols et les différents genres de revers, consulter la cinquième partie de cet ouvrage.

Corsage forme Amazone. La Jupe.

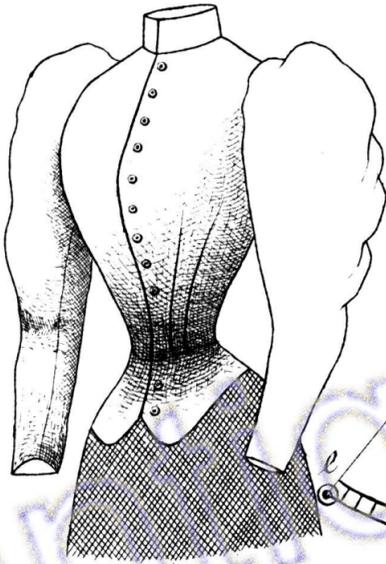


Fig. 37.

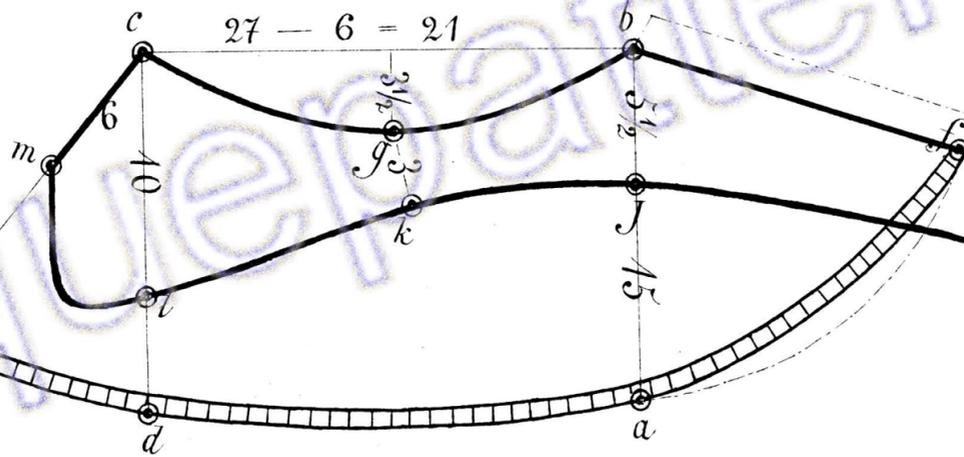


Fig. 38.

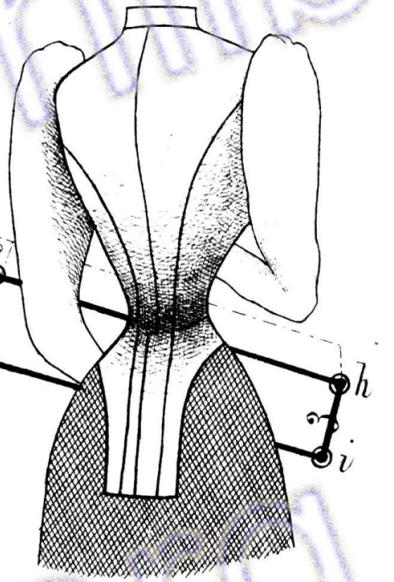


Fig. 39.

On trace d'abord l'angle droit abc , puis, sur la ligne bc , on place la moitié de la largeur de la taille $27-6=21$ centimètres.

Des 6 centimètres que nous avons retranchés, 4 sont comptés pour le dos et les 2 autres pour la couture d'attache à la taille.

Ensuite, sur le point c , on élève la perpendiculaire cd d'une longueur de 15 centimètres; la ligne ba doit avoir également une longueur de 15 centimètres.

Puis en prenant c pour centre, on décrit la courbe de ; de même, on trace l'arc af , en prenant b pour centre. La courbe de doit avoir 10 centimètres de longueur.

On joint maintenant les points c et e par une ligne droite. A partir de e , et en suivant les points d, a, f , on mesure la largeur de la hanche qui est de 48 centimètres. Par les points b et f , on fait passer une ligne droite de 30 centimètres qui est la longueur de la jupe.

On donne à la jupe la forme voulue, en construisant d'abord la courbe c, g, b , de manière que le point g soit éloigné de la ligne droite de $3\frac{1}{2}$ centimètres.

Voici les différentes largeurs à donner à la jupe : $hi=3$ centimètres; $bj=5\frac{1}{2}$ centimètres; $gk=3$ centimètres; $cl=10$ centimètres; $cm=6$ centimètres, On achève, en formant les bords, comme le montre le croquis. Cette jupe est attachée de 1 à 2 centimètres en-dessous de la partie la plus étroite de la taille.

DE LA BLOUSE

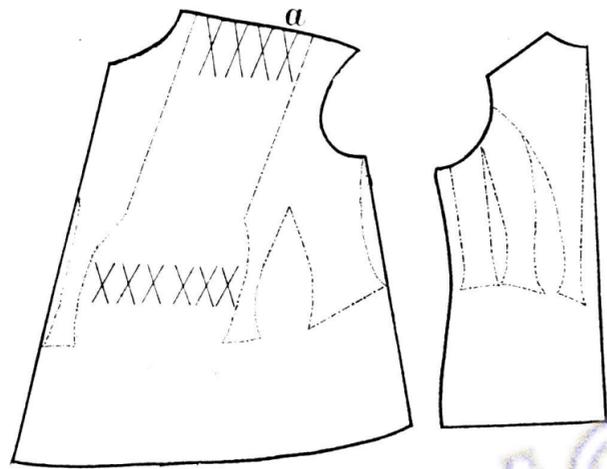


Fig. 40

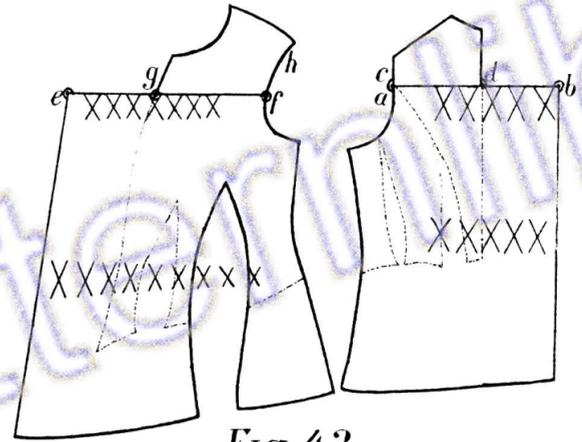


Fig. 43

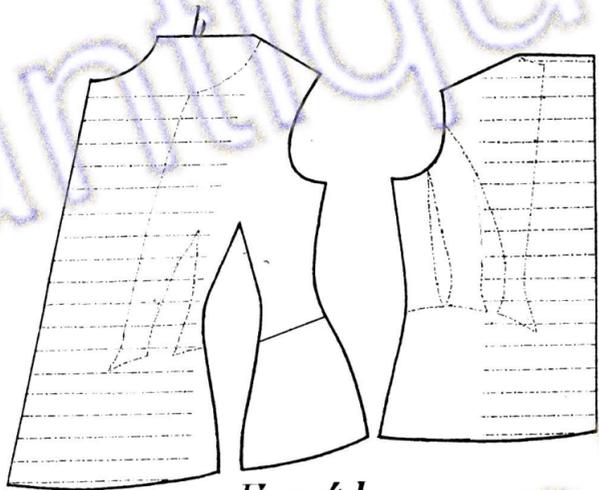


Fig. 41

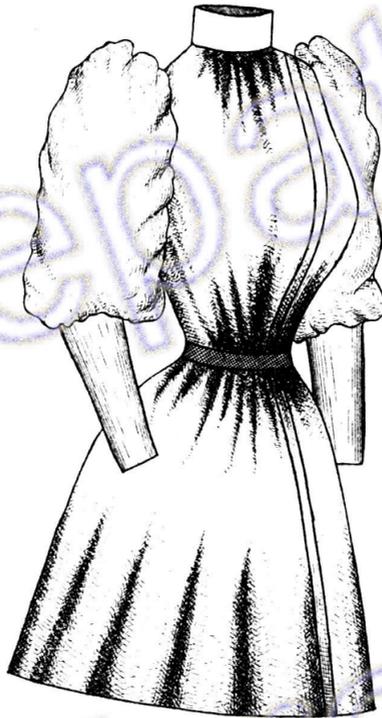


Fig. 42.

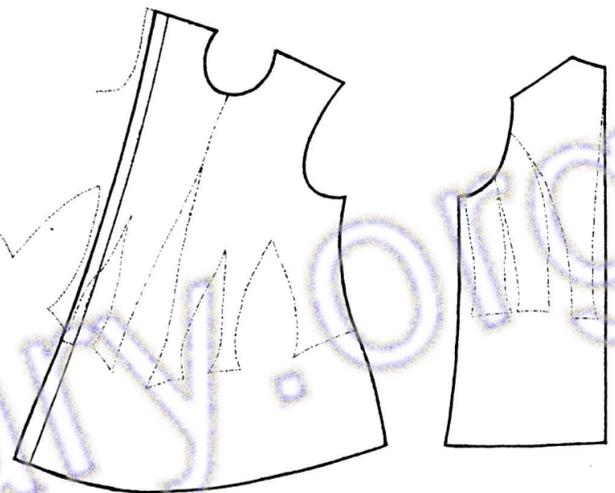


Fig. 44

Les Modèles qui se trouvent en tête de cette leçon montrent déjà suffisamment comment il faut s'y prendre pour la coupe d'une blouse. Quelques explications cependant ne seraient pas superflues.

Examinons d'abord le Modèle 40.

Après avoir dessiné et découpé un modèle pour la personne en question, on applique, les parties dorsales sur l'étoffe de manière que les différentes pièces se touchent sous le bras et à la hanche. Puis, on indique la forme, comme le montre la figure, en ayant soin de donner 2 centimètres de plus en largeur sous le bras.

Ensuite, on coupe la partie de devant du modèle en deux parties et on applique celles-ci sur l'étoffe, en les écartant à volonté.

L'inspection de la figure indique clairement ce qui reste à faire.

Le modèle 41 est destiné à être plissé ou froncé. On ajoute tout simplement, devant et derrière, la largeur voulue pour obtenir les plis ou les fronces nécessaires.

Quant au modèle 43, c'est une blouse à empiècements.

Toute explication serait inutile. Chacun peut voir, par l'examen de la figure, que la largeur *ab* doit être distribuée sur *cd*, tandis que *ef* doit être réparti sur *gh*.

La figure 41 représente le dos et le devant d'une blouse russe. Celle-ci est fermée sur le côté gauche. Il faut donc ajouter à droite ce qu'on a retranché au côté gauche.

Deuxième Partie.

De la
Jaquette

du
Paletot

et de la
Redingote.

DE LA JAQUETTE

Chapitre Premier



Fig. 45.

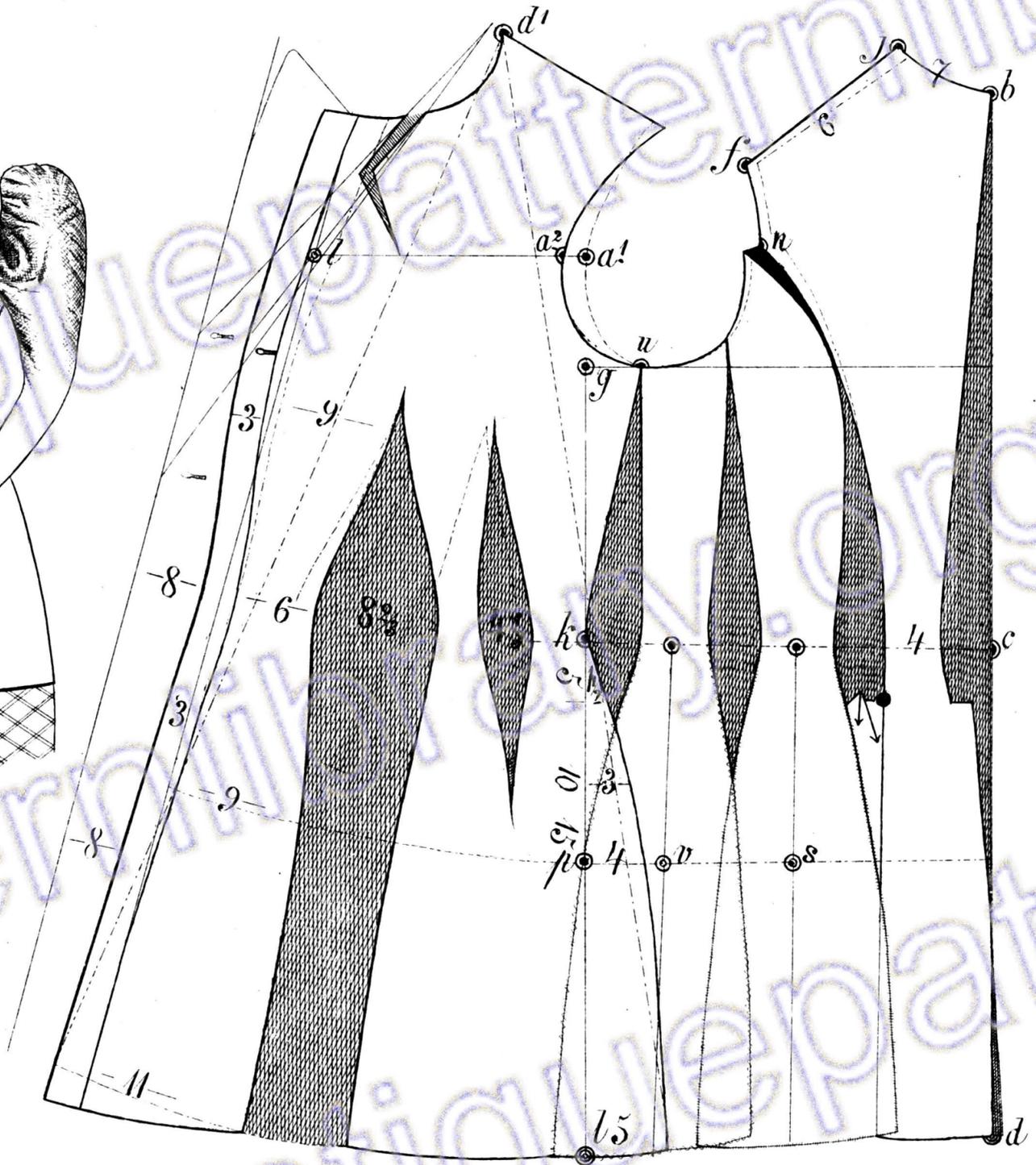


Fig. 46.

A. PARTIE DORSALE

La Coupe de la Jaquette collante est, en resumé, la même que celle du Corsage. Nous appelons cependant l'attention de nos élèves sur quelques particularités qui, du reste, sont déjà indiquées par des nombres dans le croquis ci-dessus.

Ainsi, l'on peut augmenter de 1 centimètre les distances bj et fn . L'emmanchure peut également être élargie, de manière à dépasser de 2 centimètres la ligne ga' , et la première largeur de poitrine se mesure alors, avec un supplément de 1 centimètre, à partir du nouveau point a'' .

Nous donnerons plus tard, en parlant de la partie de devant, ce qui concerne les pinces.

Après avoir mesuré la longueur totale et l'avoir marquée sur la ligne bcd , par le point d on élève la perpendiculaire dl .

La largeur de la partie dorsale est de 4 centimètres à la taille. La ligne extérieure de cette partie mp^2 forme un angle droit avec ck , tandis que la ligne intérieure affecte une légère courbe et s'élargit de 2 à 3 centimètres sur toute sa longueur.

On prolonge la ligne uk , ainsi que cela est indiqué dans la figure ci-contre et de manière à avoir aussi une augmentation de 5 centimètres au bord inférieur.

Il ne reste plus qu'à déterminer le prolongement des deux petits côtés. La largeur des hanches est de 30 centimètres. Les dimensions de p^1p^2 et de pr sont respectivement 7 et 3 centimètres soit, au total, 10 centimètres. La largeur des deux petits côtés doit donc être de 20 centimètres ce qui fait 10 centimètres par côté.

Sur la ligne ck et du milieu de chacun des petits côtés, traçons une perpendiculaire, puis, à droite et à gauche de chacun des points s et v , prenons 5 centimètres et traçons les courbes telles qu'elles sont indiquées dans le dessin.

B. PARTIE DE DEVANT

On prolonge le bord de devant dans la direction indiquée, puis on ajoute en largeur 3 centimètres pour le croisement.

A la taille, on enlève $\frac{2}{3}$ pour la première pince et $\frac{1}{3}$ pour la dernière. Ensuite, à partir de p on mesure la première largeur des hanches qui est de 24 centimètres.

Il y a 8 centimètres de trop en largeur qu'il faut enlever depuis les hanches jusqu'en bas.

La position des pinces est exactement indiquée par des nombres.

On forme le bord inférieur de la Jaquette en traçant un arc ayant d^1 pour centre. Cet arc se trace facilement au moyen d'un mètre ruban qu'on maintient au centre et d'un morceau de craie qu'on fixe à l'autre extrémité.



DE LA JAQUETTE

Chapitre Deuxième

Jaquette à deux Rangs

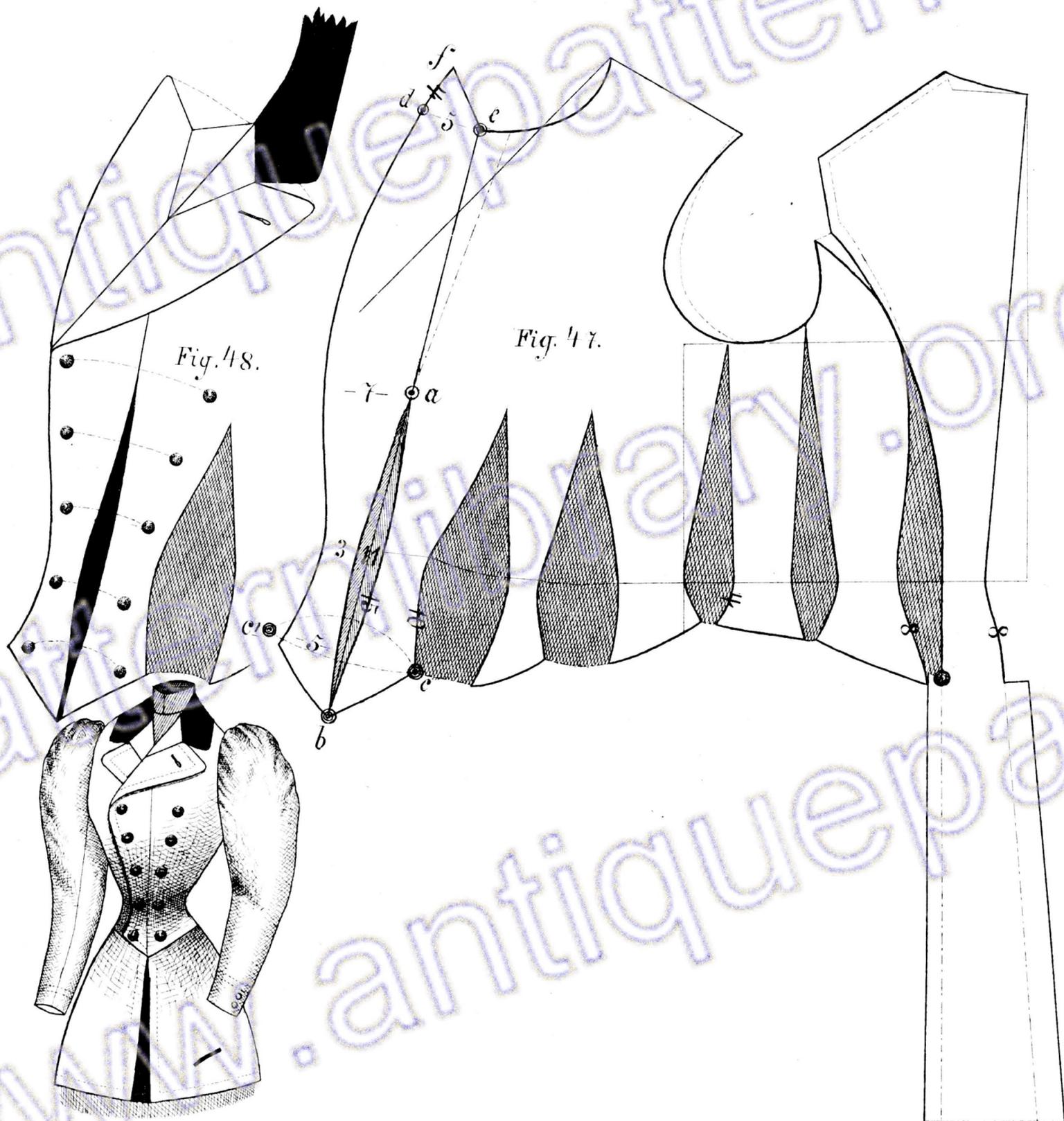


Fig. 49.

La beauté et la grâce des formes sont surtout l'apanage de la femme. Mais, parmi tant de corps qui réunissent, pour ainsi dire, toutes les perfections, il en est d'autres envers lesquels Dame Nature s'est montrée peu prodigue.

Il appartient donc à l'habile tailleur de compléter l'œuvre inachevée, voire même de corriger les défauts physiques de ces personnes que la nature a traitées un peu en marâtre.

De tous les vêtements, celui qui contribue le plus à faire valoir les avantages naturels d'une taille, comme aussi celui qui permet le plus facilement à corriger ce qui manque à un buste, est, sans contredit, la Jaquette ou la Taille à deux rangs.

En effet, les revers, par le fait qu'ils font paraître la poitrine plus large, donnent à la taille cette forme gracieuse et cette élégance toujours si enviées par la plupart des dames.

D'abord, on dessine le corsage proprement dit, comme à l'ordinaire, en tenant compte des différents changements pour la Jaquette (voir Fig. 46) et en lui donnant, sur les hanches, la forme indiquée par le modèle.

Cette forme s'obtient en mesurant, à partir de la taille 6 à 8 centimètres sur la ligne dorsale, 12 à 15 centimètres sur la ligne de devant et 2 à 4 centimètres sur les hanches. Alors, on prolonge le dos de la longueur voulue comme l'indiquent les nombres.

On marque ensuite le point *a*, juste en face de l'extrémité supérieure des pinces. A partir de ce point, on élargit graduellement le bord antérieur de manière qu'il y ait environ 2½ centimètres à 3 centimètres de plus à l'encolure (voir le Chapitre des revers).

Puis on dessine les revers. Voici comment :

Prenant *a* pour centre, on trace une courbe par le point *c* qui se trouve à environ 10 centimètres en-dessous de la ligne de la taille. De même, en prenant pour centre *b*, situé à 15 centimètres de la ligne de taille, on trace un second arc, passant également par *c*. Ensuite, on joint les points *b* et *c*, de même *b* et *c'*.

On trace maintenant la ligne droite *ab*, et l'on forme le bord intérieur du revers tel que l'indique le modèle, en le faisant ressortir d'environ 1 centimètre à la taille.

Pour obtenir les largeurs du revers, on prend 5 centimètres sur la ligne *cc'*, 3 centimètres à la taille, et 7 centimètres à gauche du point *a*.

On détermine ensuite l'extrémité supérieure du revers, en traçant, au moyen de l'équerre, une perpendiculaire *ed* de 5 centimètres sur la ligne *eab*. A partir du point *d*, on mesure 4 centimètres jusqu'au point *f*, on joint *fe*, et on dessine le bord extérieur du revers.

Quant à l'ouverture du revers, il dépend exclusivement du goût et de la mode actuelle.

Les boutons sont distribués de telle façon qu'il y ait entre eux un espace d'environ 5½ centimètres à 6½ centimètres.

Pour ce qui concerne les dessins et la Confection des cols, on en trouvera les explications à la cinquième partie de cet ouvrage.

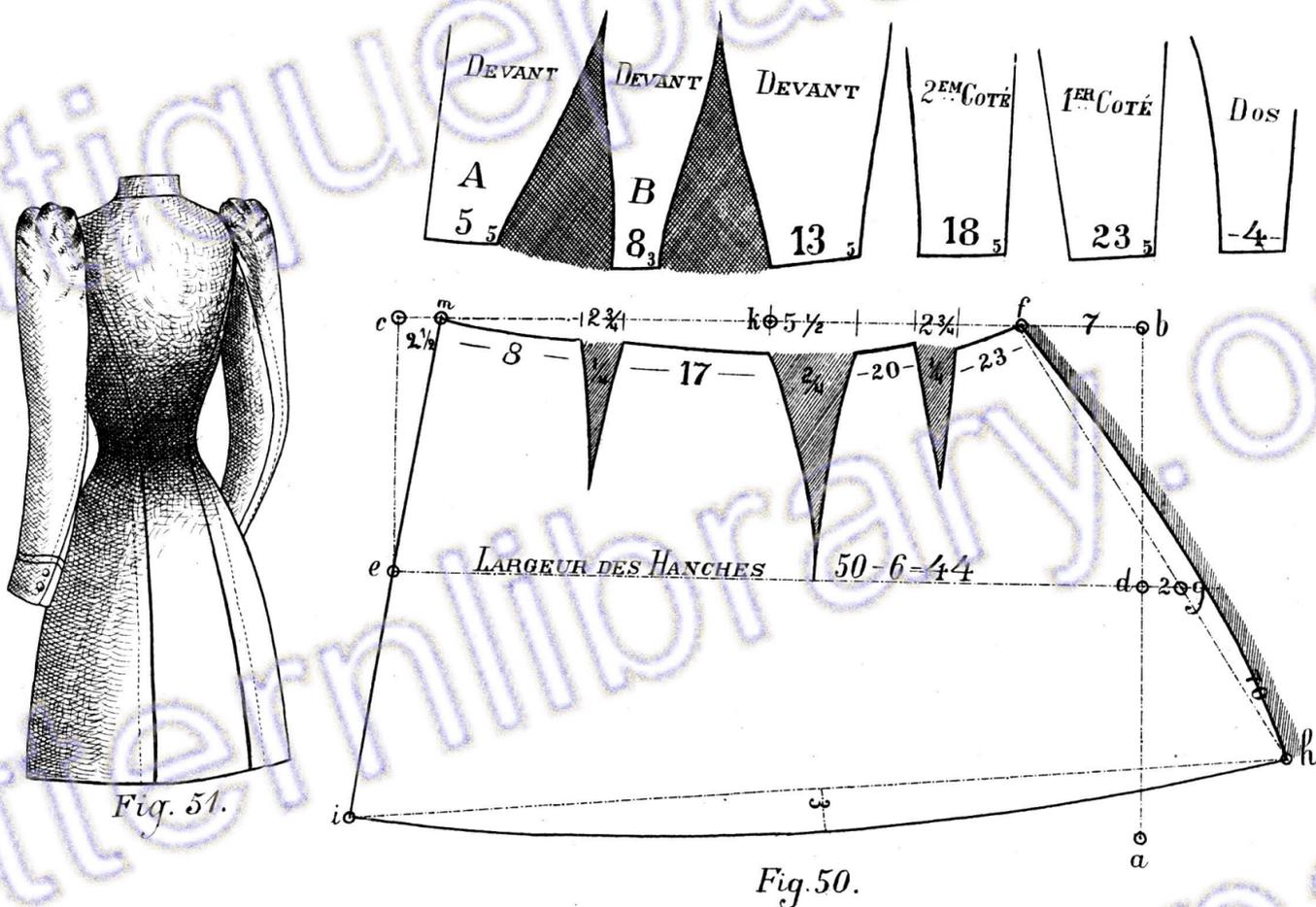


DE LA JAQUETTE

Chapitre Troisième

Jupe pour Jaquette à deux Rangs

A. JUPE COLLANTE ATTACHÉE DIRECTEMENT A LA TAILLE



La partie dorsale reste la même que dans la Jaquette expliquée au numéro précédent. Nous n'avons donc qu'à nous occuper que de la partie de devant.

On commence par tracer l'angle abc . A 15 centimètres en-dessous de b , on marque le point d . Par ce point, on élève la perpendiculaire de sur laquelle, à partir de d , on porte la largeur des hanches, 50 centimètres, en retranchant 6 centimètres qui appartiennent à la partie dorsale.

La ligne de ne reçoit donc plus que 44 centimètres qui déterminent le point e . De ce nouveau point, on trace une seconde perpendiculaire qui nous donne, par son intersection avec bc , le point c . A $2\frac{1}{2}$ centimètres du point c , on marque m . On fait passer une ligne droite par m et l , et on obtient ainsi le bord de devant de la Jupe. A gauche, et à 7 centimètres de b , on marque f ; de même, 2 centimètres à droite de d , on marque g , et on fait également passer une droite par f et g .

Cette droite forme le pli de la Jupe. Sur cette ligne, on mesure, à partir de 40 centimètres qui est la longueur de la taille, la longueur totale de la Jupe, soit 70 centimètres. Ici, nous plaçons le point h . Cette même longueur, 30 centimètres, est portée ensuite sur le bord de devant, ce qui nous donne le point i . On joint h et i par une droite, et l'on arrondit, au moyen de cette ligne, le bord inférieur. On achève de même, par une légère courbe, le pli de derrière.

Nous marquons ensuite le point k , milieu entre c et b , et nous cherchons la différence des largeurs entre la taille et la Jupe. La taille, après avoir retranché les 4 centimètres qui, d'après le modèle précédent, appartiennent à la partie dorsale, est encore de 23 centimètres. Mais, la distance fm est de 34 centimètres. Par conséquent, la Jupe est encore trop large de 11 centimètres.

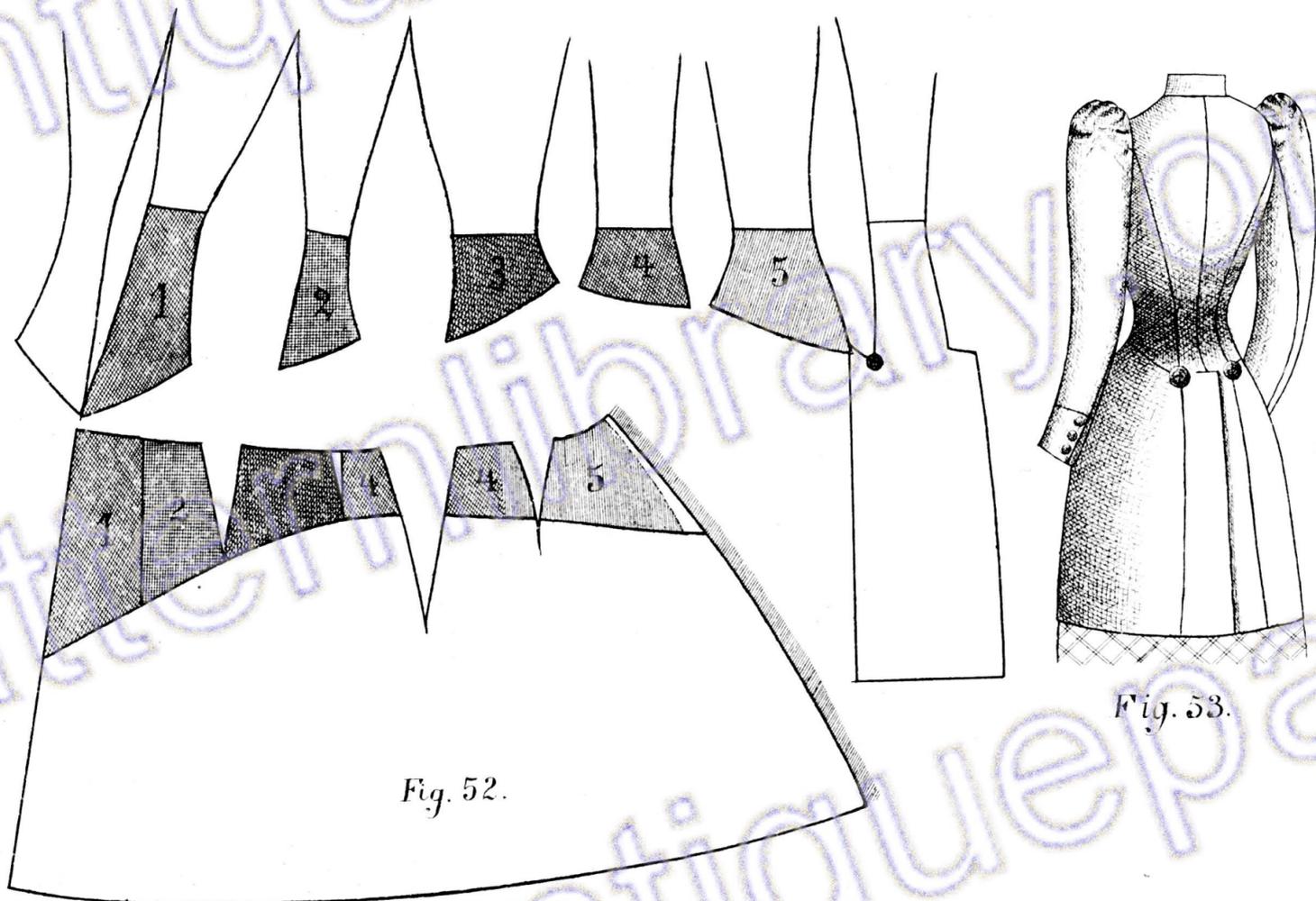
Ces 11 centimètres doivent être enlevées en 3 pinces dont celle du milieu est le double des deux autres ; elles forment donc la valeur de 4 pinces, soit $2\frac{3}{4}$ centimètres pour la première et la dernière et $5\frac{1}{2}$ centimètres pour celle du milieu.

Du point *m* alors, on mesure 5 et 3 centimètres soit 8 centimètres, largeur des deux premières parties de la taille marquées par les lettres *A* et *B*. Ici, on place la première pince, soit $2\frac{3}{4}$ centimètres.

Cette pince se termine à 9 centimètres en dessous de la taille. A la droite du point *k*, on marque la seconde pince de $5\frac{1}{2}$ centimètres qui finit à 15 centimètres sous la taille. Enfin, la troisième pince, de $2\frac{3}{4}$ centimètres de largeur et de 9 centimètres de longueur, se place exactement au milieu de la largeur restante.

On finit, en formant le bord supérieur de la Jupe, de manière qu'au point *k*, il soit à 2 centimètres de distance de la ligne droite.

B. JUPE COLLANTE, ATTACHÉE A LA HANCHE

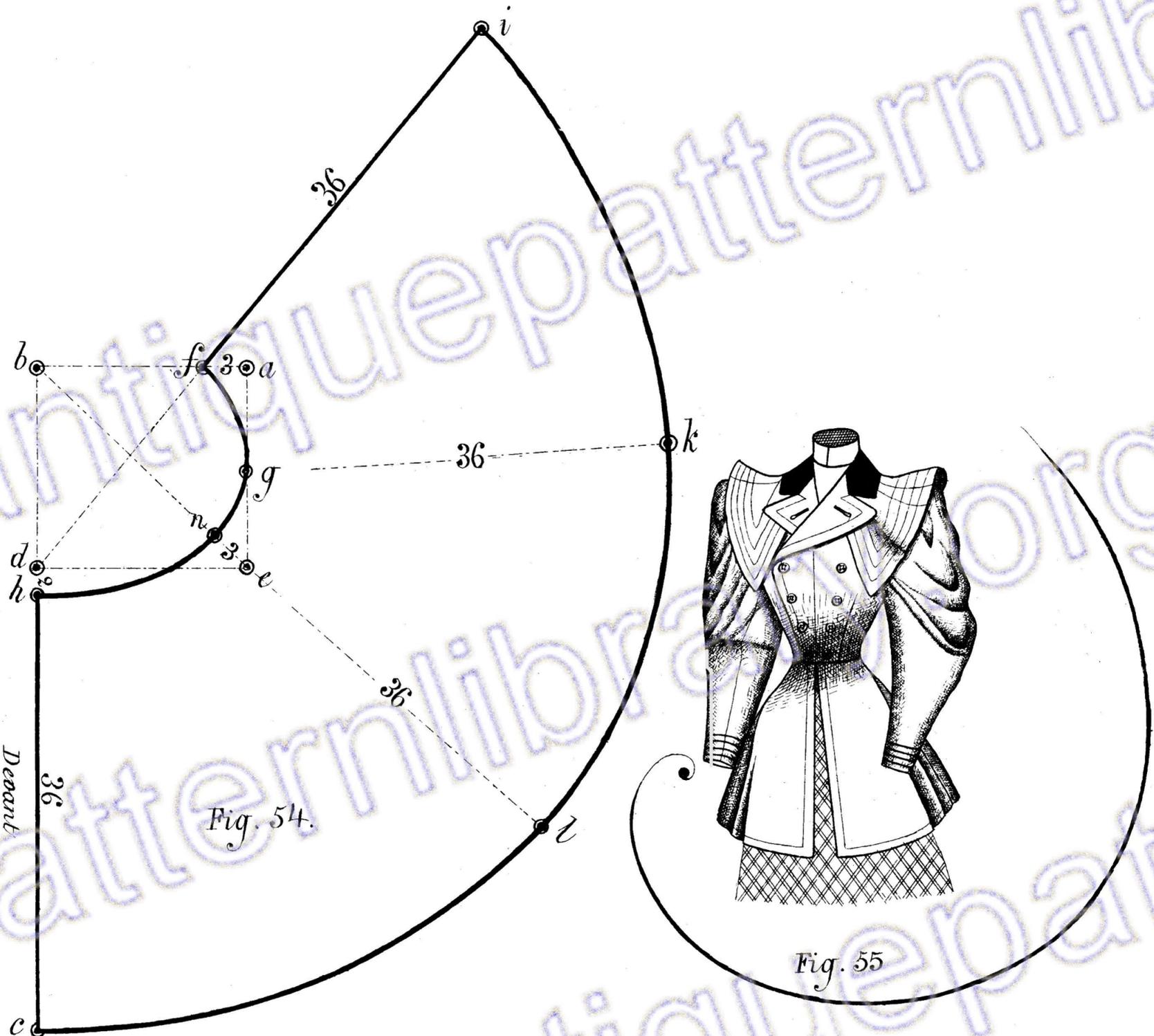


La seule différence qui soit à signaler entre cette jupe et la précédente consiste dans la direction que prend la ligne d'attache de la Jupe au Corsage.

Dans le premier modèle, la couture d'attache est horizontale et entoure exactement la taille, tandis que, dans le cas actuel, elle affecte une courbe plus ou moins prononcée autour des hanches.

Lorsque le tracé est terminé, on retranche les différentes longueurs de la taille de celles de la Jupe, ainsi que l'indique la figure ci-dessus.

C. JUPE CLOCHE, ATTACHÉE A LA TAILLE.



On trace d'abord l'angle droit abc .

La ligne ab représente la moitié de la demi-grosseur de taille, soit $16\frac{1}{2}$ centimètres.

Sur la ligne bc , à partir de b , on porte également $16\frac{1}{2}$ centimètres ce qui donne le point d .

Ensuite, sur les points a et d , on élève deux perpendiculaires qui se coupent au point e . Puis, on détermine f , à 3 centimètres de distance de a et g , milieu entre a et e .

On trace maintenant les lignes dfi et bel ; n est à 3 centimètres de e , et h à 2 centimètres de d .

On joint f, g, n, h , comme le montre la figure.

Les lignes f, i, g, k, nl et hc doivent avoir chacune 36 centimètres de longueur. Enfin, on forme le bord inférieur en joignant i, k, l et c d'après les indications du croquis ci-dessus.

DE LA JAQUETTE

Chapitre Quatrième

De la Jaquette avec Gilet

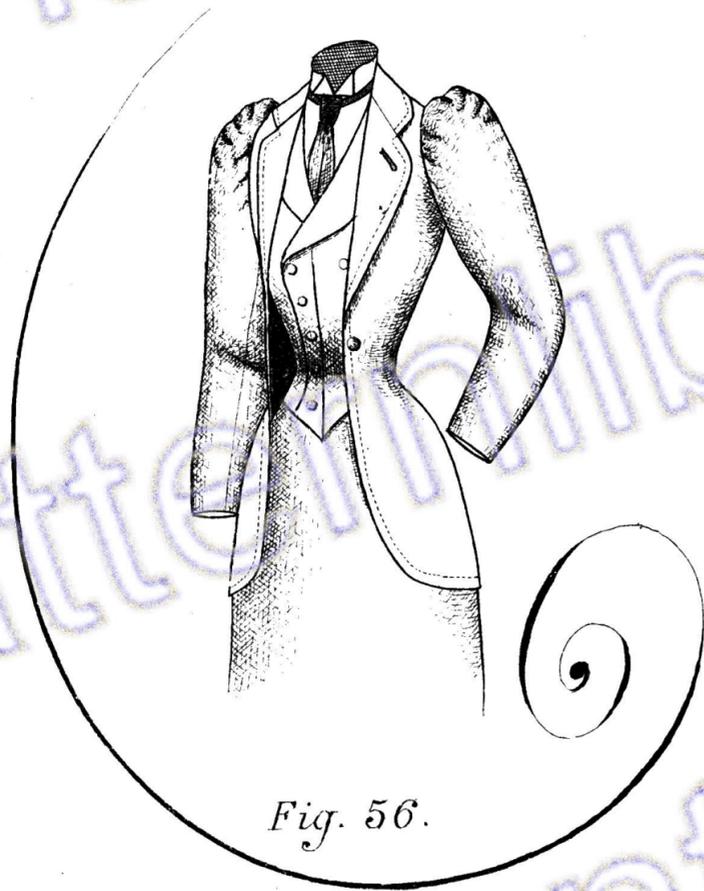


Fig. 56.

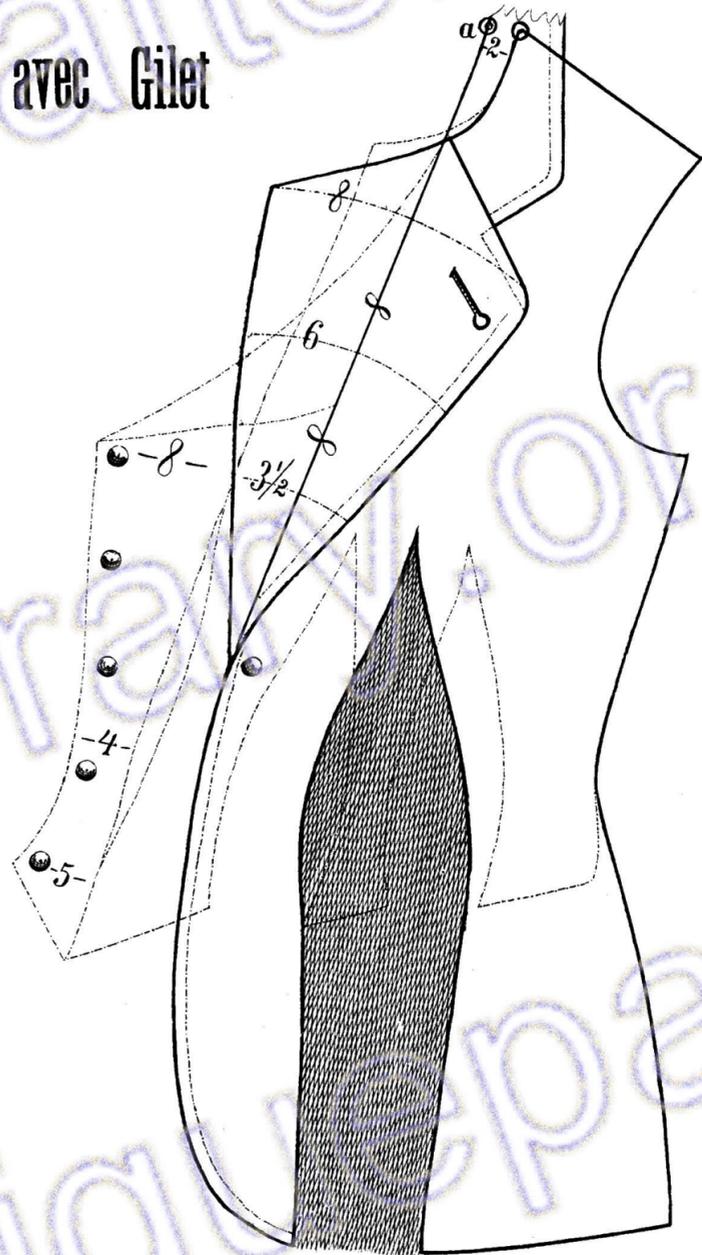


Fig. 57.

La Jaquette avec Gilet n'est autre chose que la réunion d'une Jaquette, un peu plus ouverte qu'à l'ordinaire, et d'une taille, décolletée ou non.

La ligne de réunion des deux est la couture située directement sous le bras avec la couture d'épaule.

La Jaquette est dessinée comme c'est indiqué à la page 27. Quant au gilet, on le prolonge, à partir de la ligne de taille, de 6 centimètres pour la hanche, et de 10 centimètres pour le bord de devant, et on lui donne la forme indiquée ci-dessus. On ajoute 2 centimètres pour le croisement pour un Gilet à un rang. Ensuite, on dessine l'ouverture du gilet, ou, s'il doit rester fermé, le col.

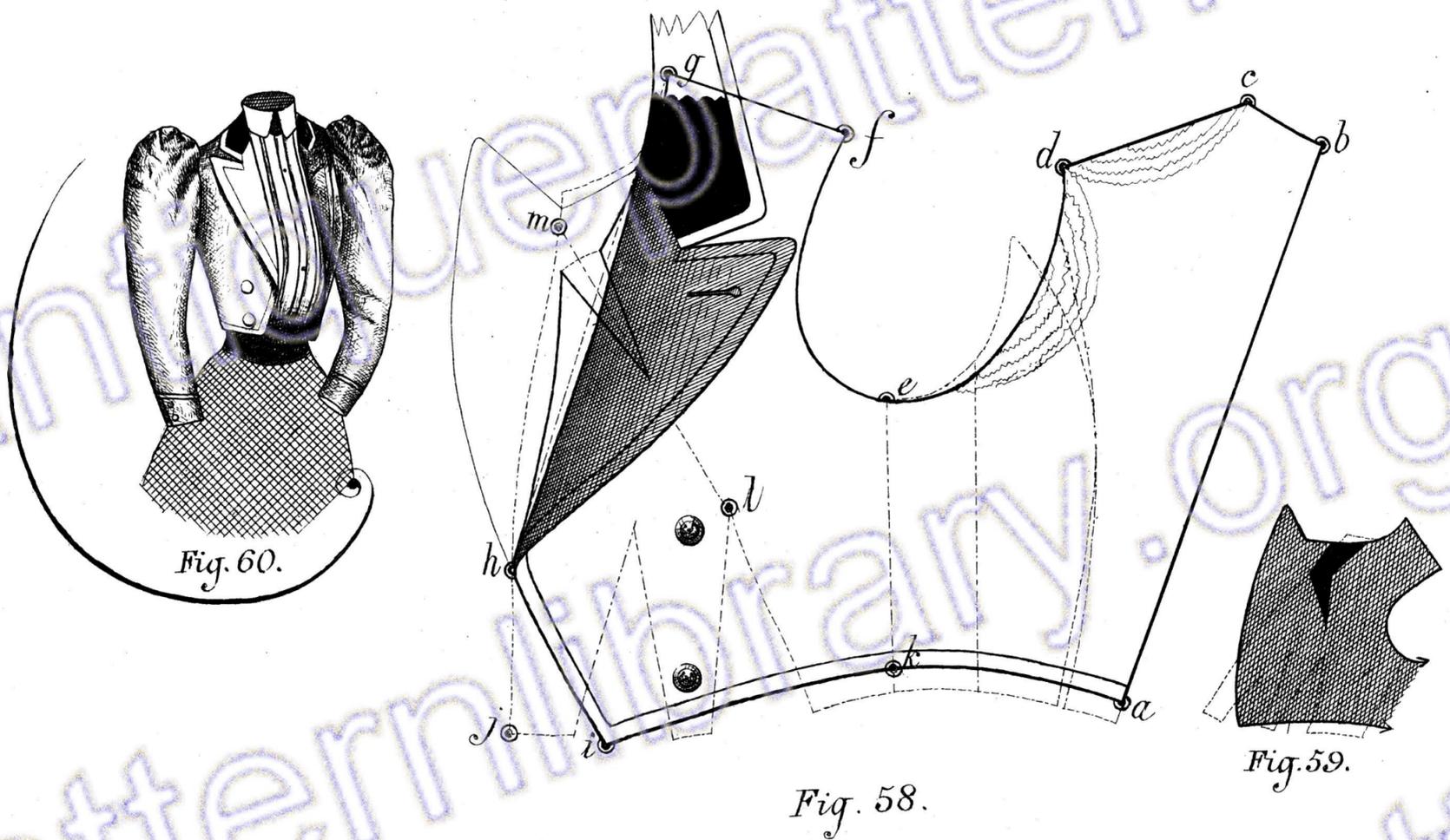
L'ouverture de la Jaquette a ordinairement pour point de départ le bord inférieur du gilet et se dirige vers le point *a*, situé à 2 centimètres du point d'épaule.

La forme de devant et des revers varie suivant la mode; on la trace à main levée. Si cela n'était pas possible, il faudrait s'en tenir aux mesures indiquées dans le modèle (voir Cinquième Partie).

DE LA JAQUETTE

Chapitre Cinquième

De la Jaquette Figaro



On place les différentes parties du modèle primitif, c'est-à-dire, d'un corsage ordinaire, l'une à côté de l'autre, comme l'indiquent les lignes ponctuées dans la figure 58.

Ensuite l'on dessine le Figaro. A partir du point *a*, situé à 2 centimètres au-dessus de la ligne de taille, on trace la partie supérieure, comme pour un corsage ordinaire, en passant par les points *b*, *c*, *e*, *f* et *g*. On place le point *h* sur le bord de devant, plus ou moins haut, suivant l'ouverture qu'on veut donner au vêtement, et on le joint par une ligne droite au point *g*. De même, on joint *l* à *m*. Ces points sont situés, le premier à l'extrémité supérieure de la dernière pince de devant et le second à 3 centimètres plus bas que l'encolure du corsage primitif.

A l'intersection de ces deux lignes *hg* et *lm*, on enlève une pince de 3 centimètres de largeur. Mais il faut avoir soin d'ajouter 3 centimètres en hauteur, de manière qu'en fermant la pince, elle affecte une ligne légèrement concave.

La distance *ji* est le double de la largeur de la pince précédente ou 6 centimètres. On joint ensuite *h* et *i* par une légère courbe. On joint également *a* et *i* en passant par le point *k*, situé comme *a* à 2 centimètres au-dessus de la ligne de la taille. Lorsque la partie de devant d'un Figaro est réunie à la partie de derrière d'un Corsage ordinaire, on l'appelle Bolero.

Pour une forte poitrine, la pince placée sous le revers peut avoir jusque 5 centimètres de largeur; il faut cependant que le revers soit assez large pour la couvrir entièrement. Plus la pince est grande, mieux aussi le Figaro s'adapte à la taille.

On pourrait, à la rigueur, enlever une pince à la taille; il est toutefois plus beau de la placer toujours sous les revers. Les revers peuvent se couper à part. Si on ne les coupe pas à part, on place les pinces comme l'indique la Fig. 59.

DU PALETOT

Chapitre Sixième

Paletot-Sac à deux Rangs

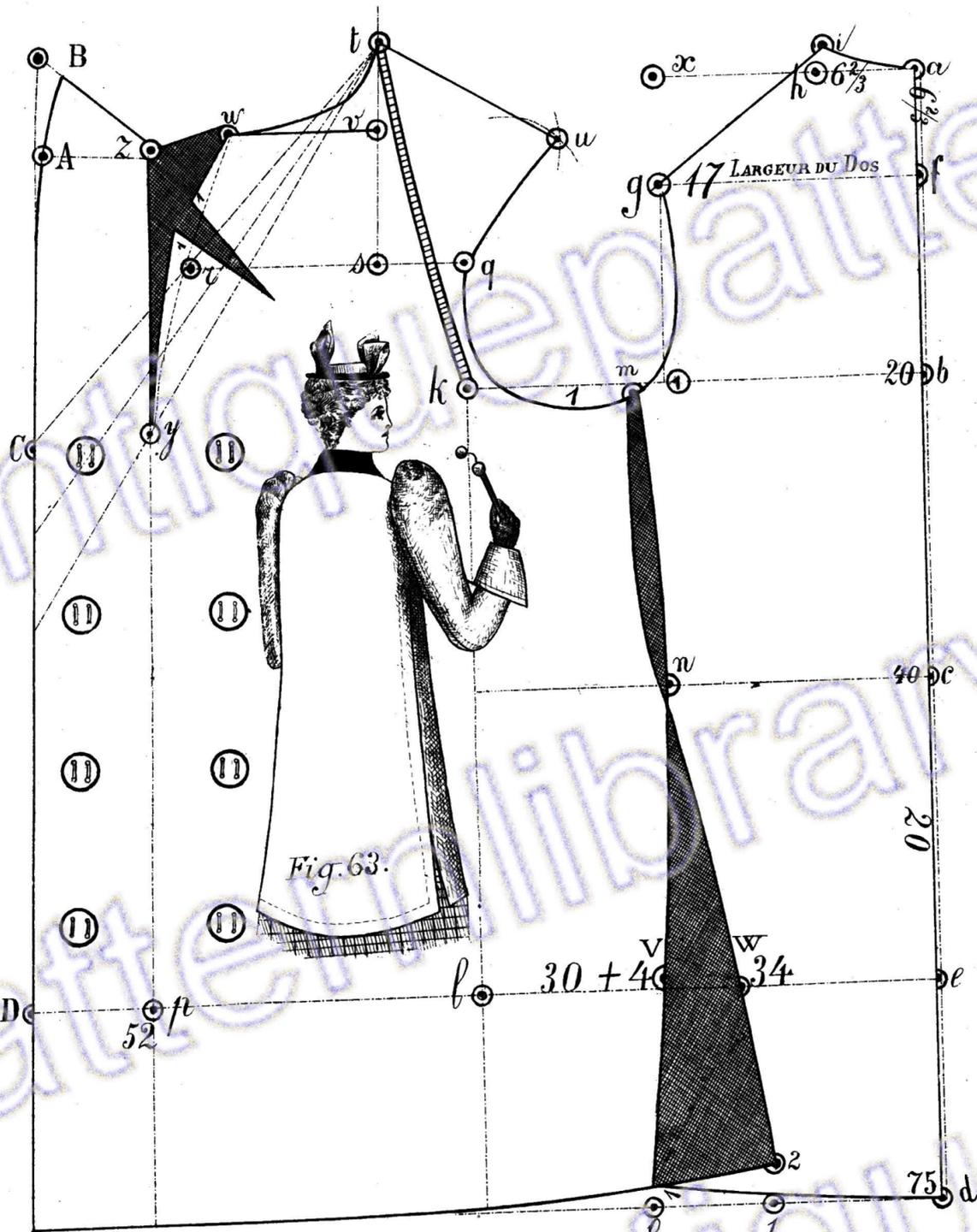


Fig. 61.

Fig. 62.

PARTIE DORSALE

MESURES :

- 1° Longueur de la taille 40 centimètres ;
- 2° Longueur totale 75 >
- 3° hauteur du Petit Côté 20 >
- 4° Largeur du dos 17 >
- 5° Avancement et deuxième largeur de la poitrine 28,47 centimètres ;
- 6° Première et deuxième largeur des hanches ; 30,52 >
- 7° Profondeur d'emmanchure 34 centimètres ;
- 8° Première largeur de poitrine 16 centimètres.

On trace d'abord l'angle droit wad . Sur la ligne ad , à partir de a , on place les mesures suivantes : ac , 40 centimètres de la taille, ad , 75 centimètres longueur totale et cb , 20 centimètres hauteur du petit côté.

La ligne ce a toujours 20 centimètres de longueur ; af est $\frac{1}{3}$ de ab , ou $6\frac{2}{3}$ centimètres et $hi = 1\frac{1}{2}$ centimètre.

fg est la largeur du dos, plus 1 centimètre ou 18 centimètres.

bm a 2 centimètres de plus que fg , ou 20 centimètres.

bk est l'avancement plus 2 centimètres ou $28+2=30$ centimètres.

cn a 1 centimètre de moins que bm ou $20-1=19$ centimètres.

do égale la longueur bm ou 20 centimètres.

On forme ensuite le dos, en joignant les points a, i, g, m, n, o , comme l'indique la figure.

el est la première largeur des hanches et a une longueur de 30 centimètres auxquels on ajoute 4 centimètres ce qui donne 34 centimètres. Mais comme la distance de e à l n'est que de 30 centimètres, il faut ajouter les 4 centimètres du point v au point w , en écartant d'autant les parties du modèle. Puis, on forme la couture de la partie de devant en joignant m, n, w et z .

PARTIE DE DEVANT

Du point k on trace une perpendiculaire kl ; le point l doit être situé sur la ligne ep . On continue cette perpendiculaire du côté opposé et on indique q à 8 centimètres plus haut que k . On trace qr , sur laquelle on porte la première largeur de poitrine plus 2 centimètres soit $16+2=18$ centimètres.

s est situé à $\frac{1}{3}$ soit 6 centimètres de q . On y élève la perpendiculaire st . kt doit avoir une longueur égale à la profondeur d'emmanchure moins $6\frac{1}{3}$ centimètres (largeur d'encolure du dos).

On forme l'épaule et l'emmanchure comme l'indique le Chapitre sur le Corsage, seulement l'emmanchure descend de 1 centimètre en-dessous de mk . Le point v est placé sur ts ; tv a 1 centimètre de moins en longueur que ai ; on trace vw .

Cette dernière ligne reçoit la moitié de la première largeur de poitrine plus 2 centimètres = 10 centimètres. Sur ky , on porte la seconde largeur de poitrine plus 2 centimètres = 21 centimètres.

Enfin lp doit avoir la deuxième largeur des hanches, 52 centimètres moins la première largeur, 30 centimètres ce qui donne 22 centimètres.

Maintenant, on trace la ligne py , et on détermine z qui est vis-à-vis du point w , à 2 centimètres plus bas.

Les lignes zA, yC, pD ont 8 centimètres de longueur et AB en a 5.

On trace également CD , et on arrondit la partie supérieure comme l'indique la figure.

On joint ensuite w et y par une légère courbe ponctuée, puis on enlève une pince de 2 centimètres, comme nous l'avons vu à l'article Figaro. Une fois la pince fermée, le bord antérieur prend la forme du pointillé.

Les boutonnières et les boutons doivent être disposés en carré.

DU PALETOT

Chapitre Septième

Paletot demi-collant

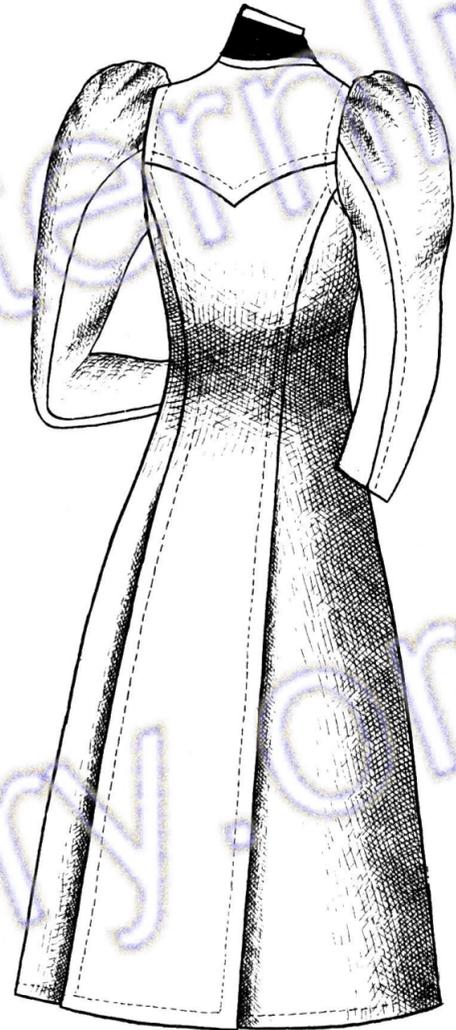
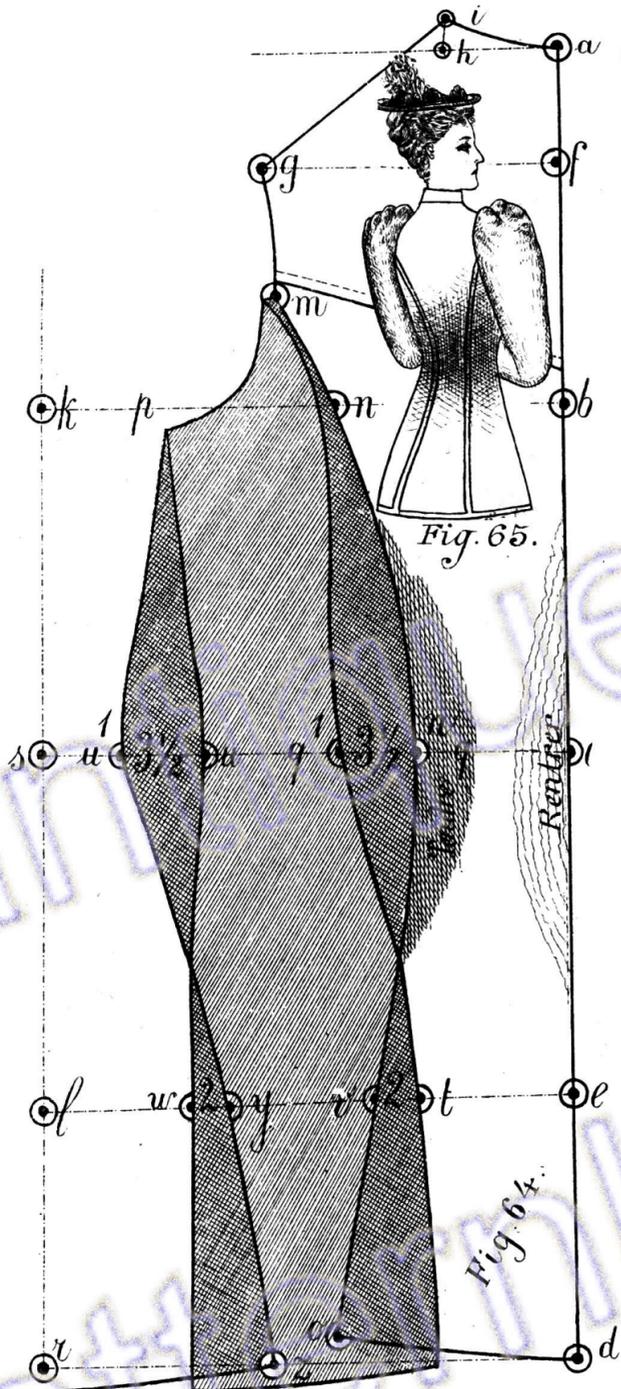


Fig. 66.

PARTIE DORSALE

Le Tracé du Modèle est, en principe, le même que pour le Paletot-sac. Cependant, pour éviter les recherches, nous allons reprendre l'explication de la partie dorsale.

Après avoir construit l'angle droit xad , on porte sur ad les mesures suivantes : ac , 40 centimètres longueur de la taille ; ad , 75 centimètres longueur totale ; cb , 20 centimètres hauteur du petit côté ; ce , 20 centimètres ligne des hanches ; af , $\frac{1}{3}$ de ab (20 centimètres dans le cas actuel) soit $6\frac{2}{3}$ centimètres ligne de carrure.

Par les points f, b, c, e, d , on fait passer les perpendiculaires fg, bn, cs, et et dr ; ah est $\frac{1}{3}$ de la carrure plus 1 centimètre, soit $6\frac{2}{3}$ centimètres ; hi égale $1\frac{1}{2}$ centimètre ; fg est la carrure du dos plus 1 centimètre = 18 centimètres ; bn a 4 centimètres de moins que la carrure du dos, ou 13 centimètres ; cq , moitié de la carrure du dos, égale $8\frac{1}{2}$ centimètres ; do égale bn ; le point o est situé à $1\frac{1}{2}$ centimètre au-dessus de dr . Enfin, on place m à 7 centimètres plus bas que g . On forme la partie dorsale en joignant a, i, g, m, n, q, o et d .

PETIT COTÉ

On mesure d'abord cs , ligne de la taille ; elle a 30 centimètres. Mais la première taille n'étant que de 16 centimètres, dans une taille serrée il faudrait enlever 14 centimètres de différence. Ici cependant, la taille ne doit pas être collante ; nous n'enlèverons donc que la moitié de 14 ou 7 centimètres qui doivent être partagés en 2 pinces égales à placer, l'une, entre la partie dorsale et le petit côté, l'autre, entre le petit côté et le devant.

Donc qq' égale $3\frac{1}{2}$ centimètres et uu' égale $3\frac{1}{2}$ centimètres ce qui donne 7 centimètres. La distance el doit être la première largeur des hanches plus 4 centimètres, ce qui donne une longueur de 34 centimètres.

La largeur de l'étoffe n'est cependant que de 30 centimètres. Nous ajoutons alors les 4 centimètres sur les hanches, comme l'indique la figure, en écartant les parties du modèle. Du point m , en passant par $q't$ jusqu'en bas, on trace la couture entre le petit côté et la partie dorsale. Puis, on indique les largeurs du petit côté, comme le montrent les mesures ci-après : np et $g'u$ égalent cq ; tw égale ev plus 2 centimètres ; le bord inférieur égale do .

La couture entre le petit côté et le devant est formée en passant par p, u, w jusqu'en bas.

LE DEVANT

La pince à placer entre le petit côté et le devant est de $3\frac{1}{2}$ centimètres et la partie à ajouter yv égale 2 centimètres. On joint p, u, v et w ainsi que l'indique la figure. Quant au reste de la partie de devant, le tracé est identiquement le même que pour le Paletot-sac.

DE LA REDINGOTE

Fig. 67.

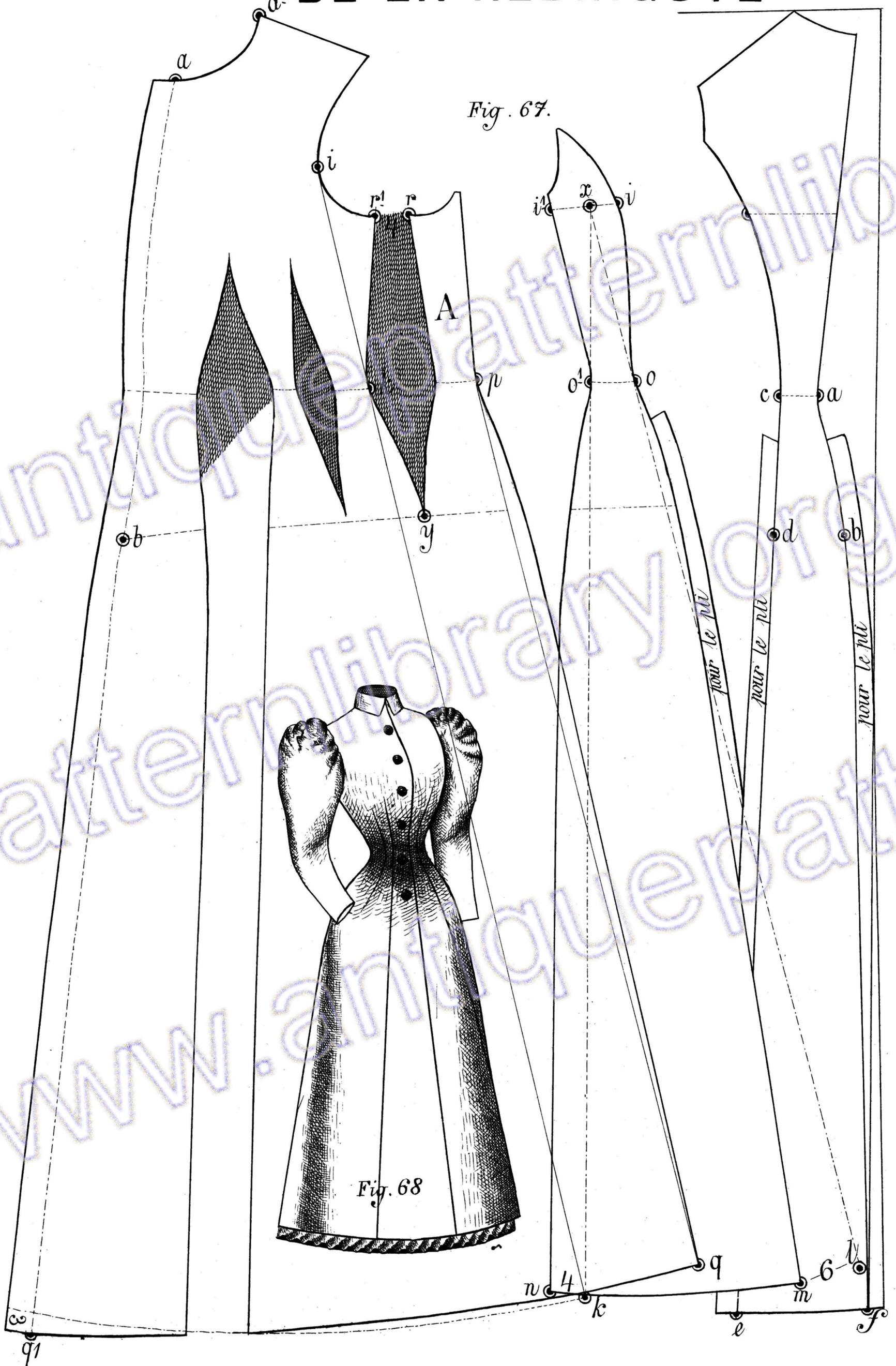


Fig. 68

DE LA REDINGOTE

Chapitre Neuvième

De la Redingote ordinaire

La Redingote n'est autre chose que le prolongement de la Jaquette. Le tracé en est excessivement simple. Les explications que nous allons donner permettront de saisir rapidement la marche à suivre pour donner à ce vêtement, si grave de sa nature, une forme élégante et gracieuse.

Nous parlerons d'abord de la Redingote ordinaire.

PARTIE DORSALE

On commence par tracer une Jaquette ordinaire (voir page) dont la Jupe ne soit longue que de 15 centimètres. Après avoir découpé le modèle, on en place les différentes parties sur la matière à travailler et on prolonge la partie de derrière; la longueur est de 140 centimètres. Ensuite, on continue la ligne intérieure cd dans sa direction; de même, à partir de b , la ligne ab est prolongée en une direction presque droite de manière que le bord inférieur ef ait environ 15 centimètres.

PETIT CÔTÉ

Pour le petit côté, voici comment on procède : On marque x , milieu de ii' . De ce point, on fait passer une ligne droite par chacun des points oo' . Ces lignes sont xol et xok . On prend ensuite la longueur ce de la partie dorsale, à partir de la taille, et on la porte sur xol et xok . Du point l on rentre de 6 centimètres jusqu'au point m , et de k on sort de 4 centimètres jusqu'au point n . On joint enfin o et m par une légère courbe. De même o' et n , voir figure. On achève, en arrondissant le bord inférieur.

PARTIE DE DEVANT

D'abord, on place le premier petit côté de la Jaquette contre la partie de devant de manière que ces deux modèles se touchent à la hanche au point y et que les points r et r' soient à une distance de 4 centimètres. Ensuite, par les points i et k , on trace une ligne droite et on fait passer une parallèle à cette droite par le point p .

Sur cette ligne, on porte la longueur du côté $o'n$, qui nous donne pq . On trace alors, à partir de q , un arc de cercle qq' ayant d' pour centre, et on prolonge le bord de devant ab jusqu'à son intersection avec qq' . On finit, en traçant le bord inférieur d'après les indications de la figure.

DE LA REDINGOTE

Chapitre Dixième

Redingote à plis Watteau et à Basques

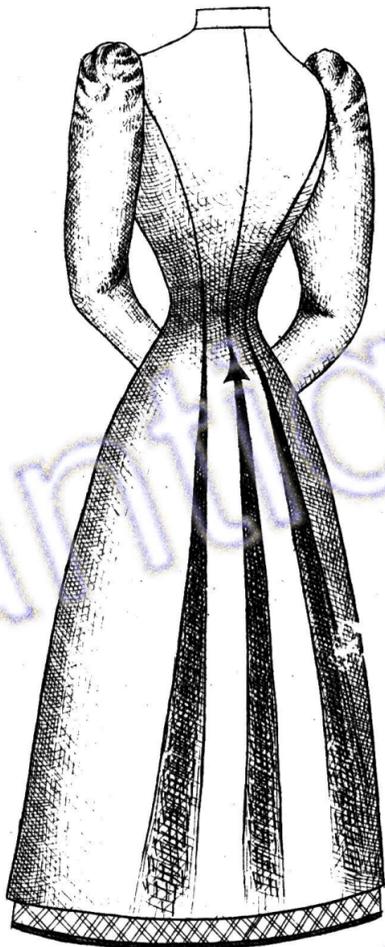


Fig. 70.

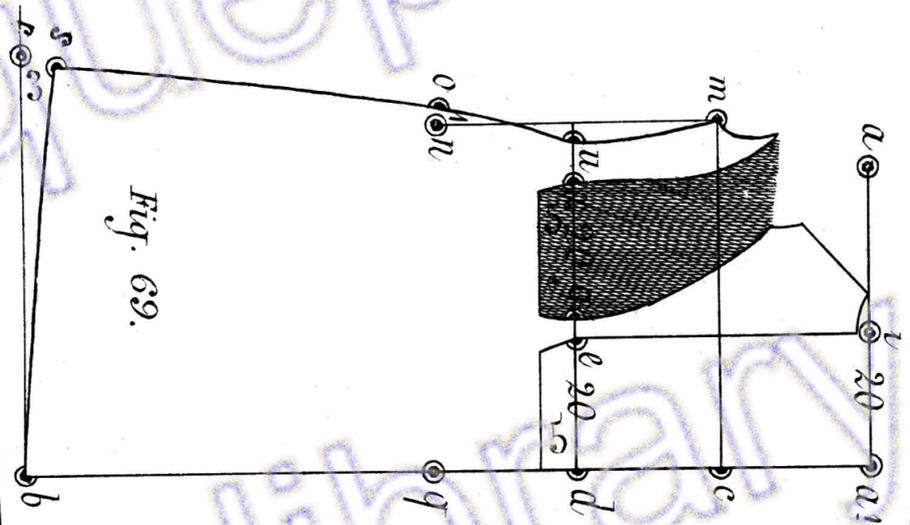


Fig. 69.



Fig. 71.

PARTIE DE DERRIÈRE ET PETIT CÔTE

On trace d'abord l'angle droit $aa'b$, puis sur $a'b$ on porte la longueur de la taille $a'b$ et la longueur totale $a'b$, plus 2 centimètres. La hauteur du petit côté dc égale 20 centimètres.

Par les points c , d et b on fait passer des perpendiculaires. On donne $a'i$ 20 centimètres; de 20 centimètres, et l'on joint i et e , à cette dernière ligne on place le dos; qx , situé entre la partie dorsale et le petit côté a également 20 centimètres; sur ce point, on place le petit côté comme l'indique la figure.

Ensuite du point m on abaisse une perpendiculaire mn ; ce dernier point est à 20 centimètres en-dessous de la taille.

no égale 1 centimètre; br a 5 centimètres de plus que qo , et s est situé à 3 centimètres plus haut que r . On joint uos et sb .

PARTIE DE DEVANT

On peut adopter la forme à 2 rangs ou à un seul.

Pour le genre à un seul rang, on ajoute au bord de devant 4 centimètres pour le croisement, tandis que pour celui à 2 rangs, on ajoute 8 centimètres.

Si la redingote doit être demi-collante, on n'enlève qu'une faible partie des pinces. On n'enlève rien si elle doit tomber droit par devant.

REDINGOTE A BASQUES

Ici, toute explication serait superflue; les mêmes règles qui ont servi pour le tracé des jupes pour Jaquettes trouvent leur application dans le cas actuel.

Il suffit de prolonger les lignes dans la direction indiquée jusqu'à la longueur voulue.

Croisième Partie.

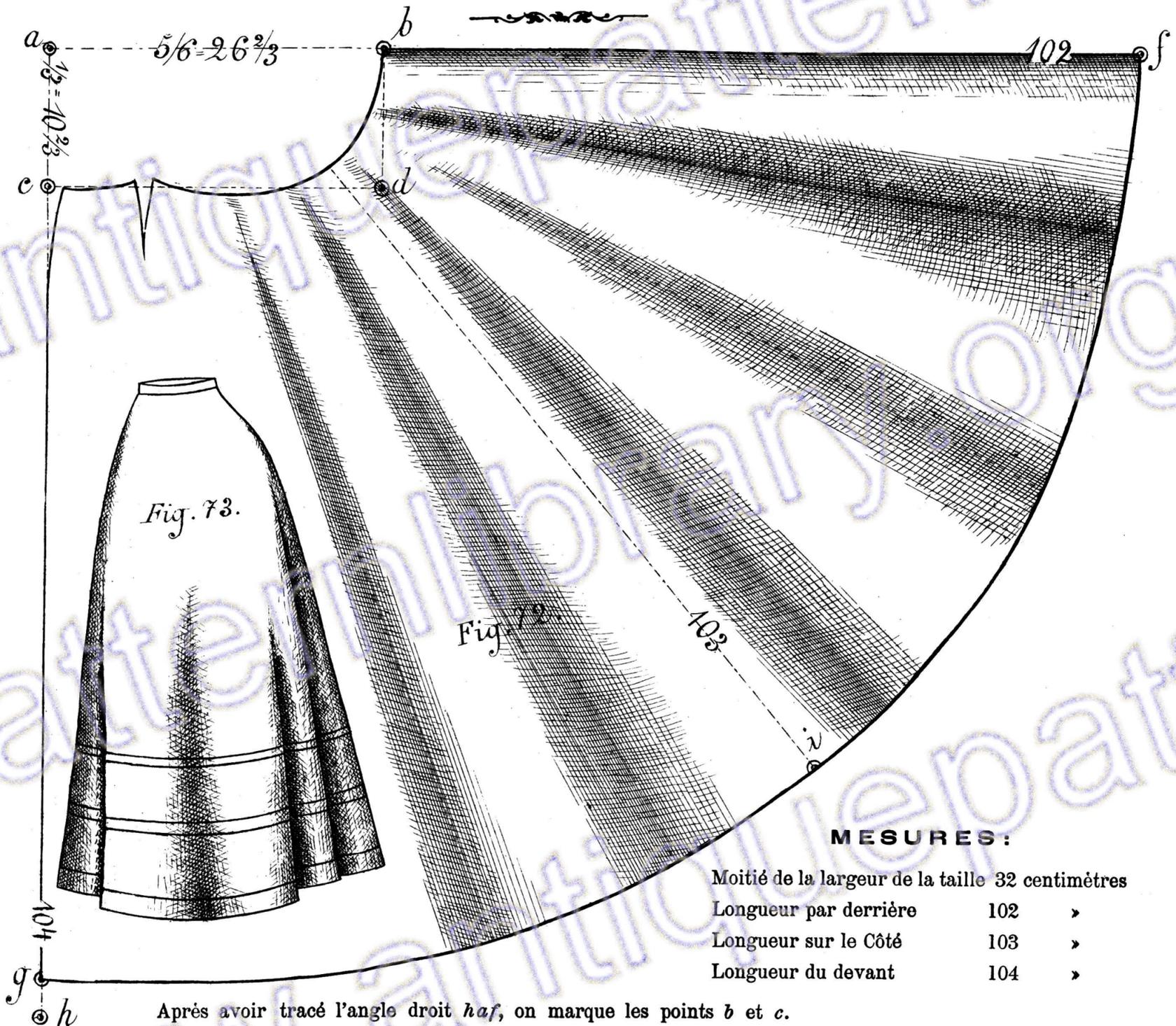
De la

Robe.

DE LA JUPE

Chapitre Premier

De la Jupe forme Cloche



Après avoir tracé l'angle droit haf , on marque les points b et c .
 ab égale les $\frac{5}{6}$ de la demi-taille soit $26\frac{2}{3}$ centimètres; ac n'est que le tiers de la demi-taille, ou 11 centimètres.

Les perpendiculaires élevées aux points c et b se coupent au point d . Le point k est à 5 centimètres de d .
 On trace ensuite la courbe ckb telle que l'indique la figure; cette courbe donne exactement la demi-taille. C'est de la courbe plus ou moins prononcée qu'affecte cette ligne que dépend la position des plis.

Le point i est le milieu entre h et f .

Maintenant, on mesure les différentes longueurs de la Robe sur les lignes bf , ki et ch .

Longueur de derrière, 102 centimètres de b à f ; longueur du côté, 103 centimètres de k à i . Longueur de devant, 104 centimètres de c à g .

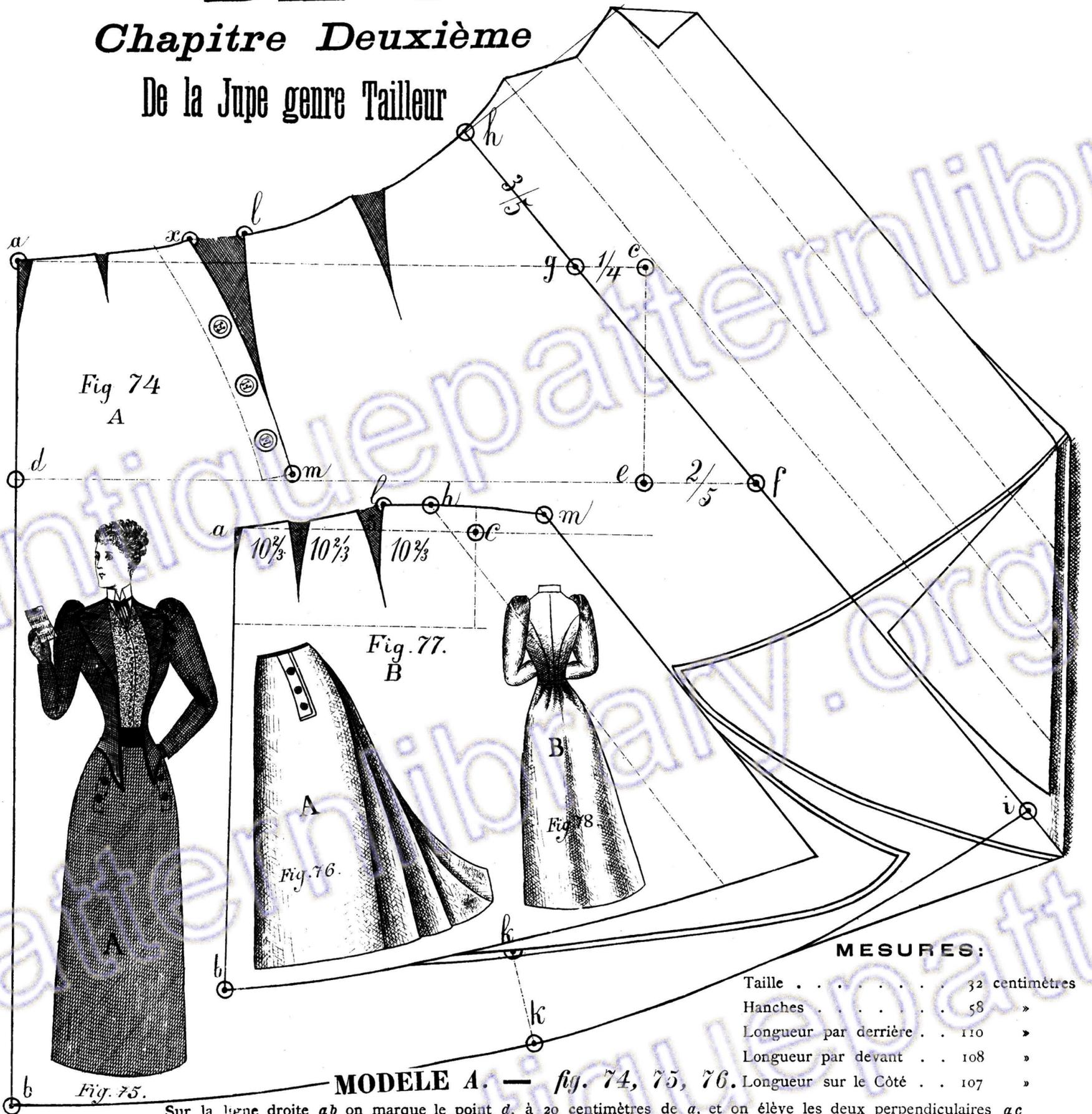
On joint les 3 points f , i , g par une courbe semblable à celle indiquée dans la figure.

OBSERVATION : Dans la figure ci-dessus, l'espace ne nous ayant pas permis de donner les dimensions proportionnelles, la ligne interrompue indique qu'elle doit être continuée jusqu'à la longueur voulue.

DE LA JUPE

Chapitre Deuxième

De la Jupe genre Tailleur



MESURES:

Taille	32 centimètres
Hanches	58 »
Longueur par derrière . . .	110 »
Longueur par devant . . .	108 »
Longueur sur le Côté . . .	107 »

MODELE A. — fig. 74, 75, 76.

Sur la ligne droite *ab* on marque le point *d*, à 20 centimètres de *a*, et on élève les deux perpendiculaires *ac* et *de*. On donne à *de* une longueur égale à la largeur des hanches, soit 58 centimètres et, sur *e*, on élève une nouvelle perpendiculaire qui coupe *ac* au point *c*.

La différence entre la demi-taille et la demi-largeur des hanches est de $58 - 32 = 26$ centimètres.

Les $\frac{2}{5}$ de cette différence, soit 10 centimètres sont ajoutés à la ligne *de*, et nous aurons le point *f*.

Au contraire, de la ligne *ac* on retranche $\frac{1}{4}$ de la même différence, soit $6 \frac{1}{2}$ centimètres et nous trouvons le point *g*. On joint les deux point *f* et *g* ainsi obtenus par une ligne droite, indéfinie quant à la longueur. Puis, à partir du point *g* et vers le haut, on mesure une longueur égale aux $\frac{3}{5}$ de la différence entre taille et hanches, soit 15 forts centimètres et on marque *h*. La ligne *hfi* égale la longueur de derrière. On trace la ligne *ah*, telle que l'indique le dessin et on mesure sa longueur, qui est de 42 centimètres. L'excédant est de 10 centimètres vu que la taille n'a que 32 centimètres. Il faut enlever les 10 centimètres. *ax* égale la moitié de la taille ou 16 centimètres. Entre *xl*, on enlève la première pince de 5 centimètres sur une longueur de 20 centimètres. Dans le milieu de *lh*, on enlève $2 \frac{1}{2}$ centimètres sur une longueur de 9 centimètres; enfin les $2 \frac{1}{2}$ centimètres restants sont enlevés, moitié au point *a* et moitié au milieu de *ax*.

Parallèlement à la ligne *hi*, on ajoute encore 20 à 30 centimètres suivant la quantité plus ou moins grande de plis qu'on désire avoir. On détermine les longueurs et on achève le bord inférieur en arrondissant légèrement.

Si la robe doit avoir une traine, à partir de *k* on ajoute en longueur ce qu'on juge à propos, suivant l'importance de la traine.

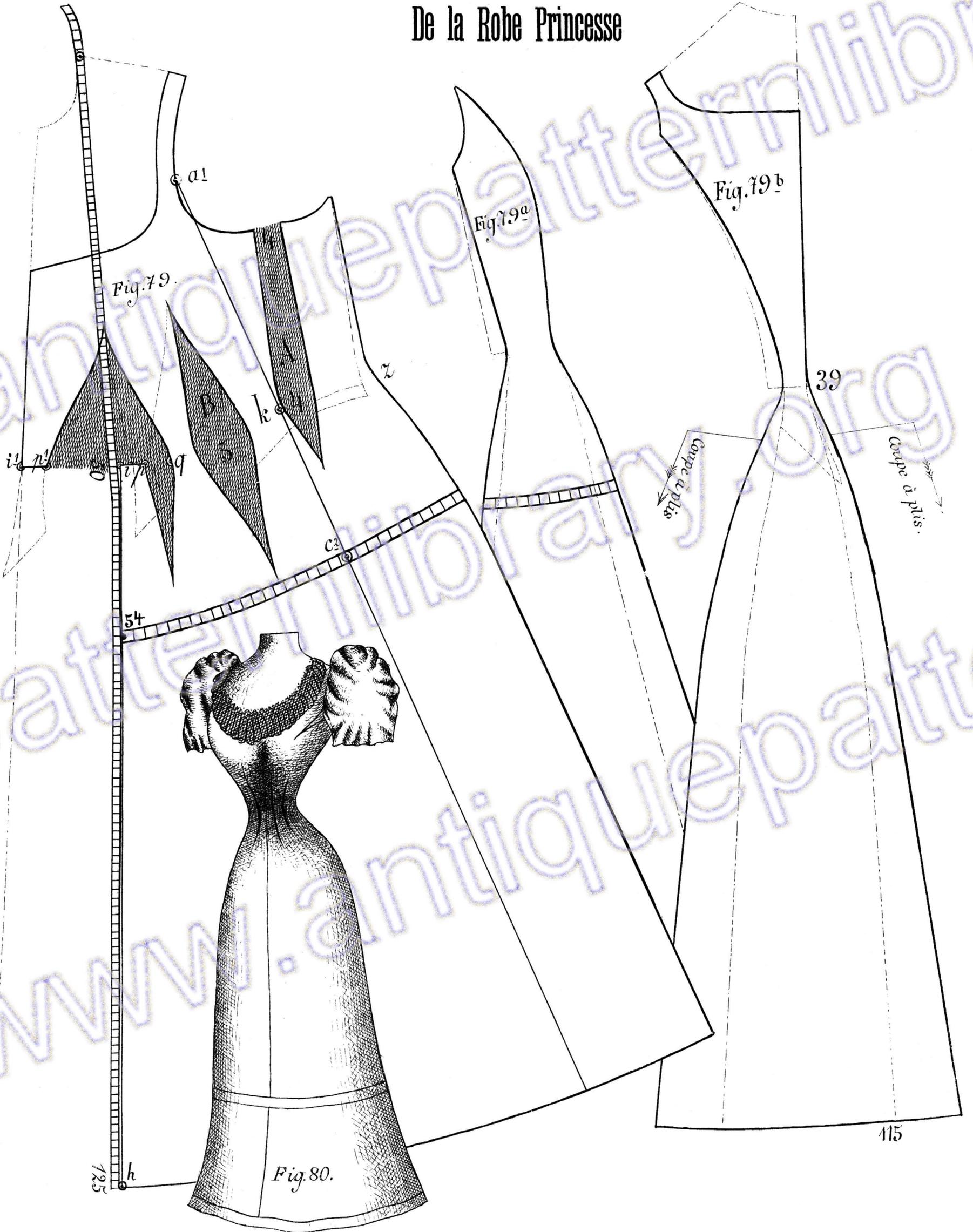
MODELE. B — fig. 77, 78.

La seule différence qui existe entre ce modèle et le précédent consiste dans la direction de la ligne de taille. De *l* à *m*, on suit une ligne parallèle à la ligne de construction *ac*. L'excédant *hm* est réduit à *lh* par froncement. Ou mieux, de *l* à *m*, on fronce autant que le demande la largeur de la taille. Puis, on mesure les longueurs, et on trace le bord inférieur de la robe.

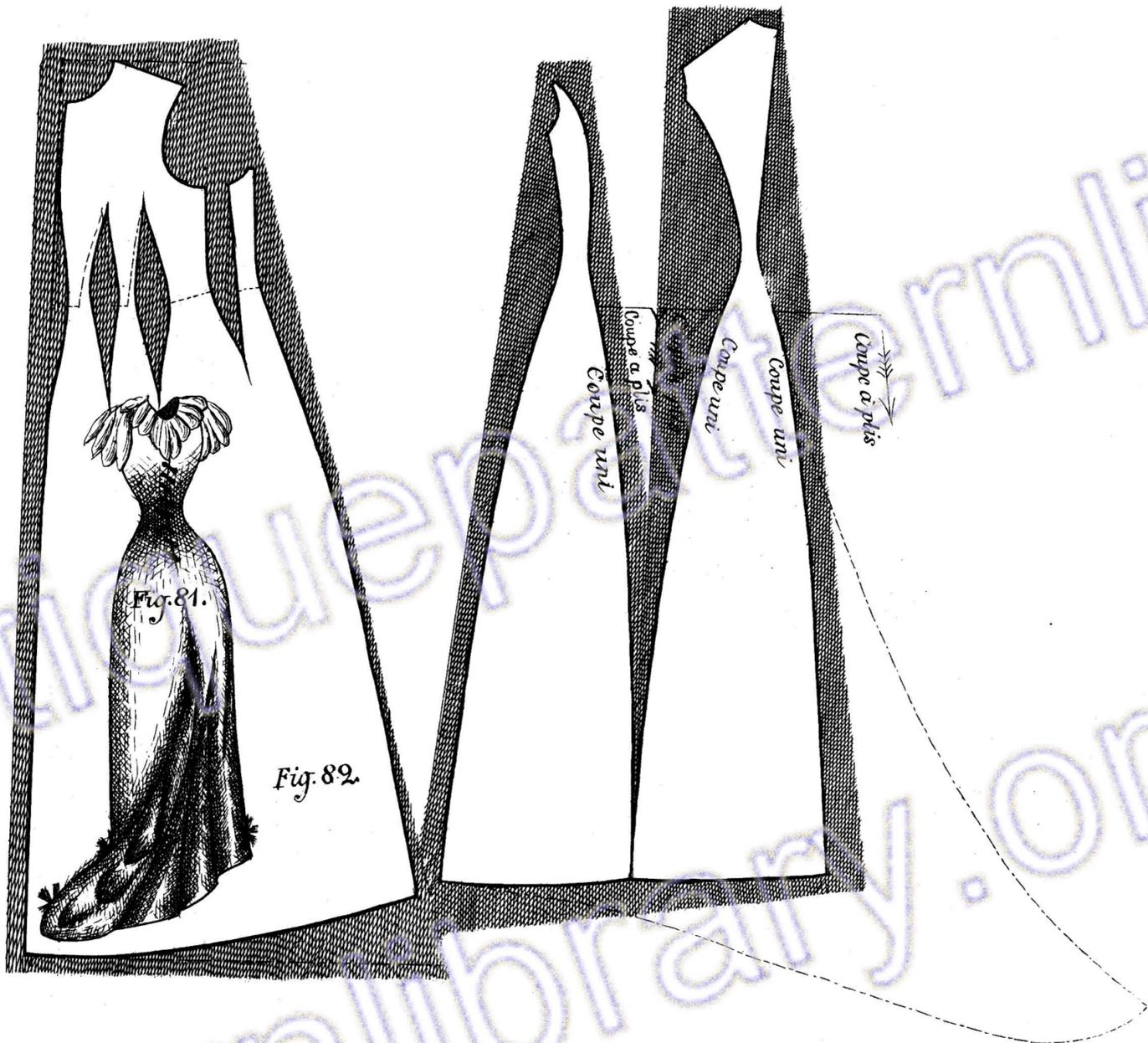
LA ROBE PRINCESSE

Chapitre Troisième

De la Robe Princesse



LA ROBE PRINCESSE



Les Mesures sont les mêmes que pour un Corsage ordinaire, avec cette différence qu'on ajoute directement les longueurs totales aux longueurs de la taille. Ex. Long. derrière 39, 145. Long. devant 50, 155.

Pour tracer une Robe Princesse **décolletée**, on se sert d'un Modèle de corsage pour Soirée. Les lignes pointillées de la Fig. ci-contre en montrent la disposition.

On prolonge d'abord la partie dorsale et le dernier petit côté, comme le montrent les lignes pleines du dessin ci-contre.

Puis, on passe à la partie de devant et on prolonge la ligne directrice A^1K qui se trouve dans chaque modèle, comme nous l'avons vu à l'étude du Corsage. On trace de même le bord de devant suivant la ligne ponctuée.

Ensuite, on place le premier petit côté contre la partie de devant, de manière qu'à la taille et sous le bras il y ait une distance de 4 centimètres. Bien entendu, cette distance devra être augmentée ou diminuée suivant que la largeur des hanches sera plus ou moins grande.

La dernière pince a seulement 4 à 5 centimètres, tandis que la première pourra avoir jusqu'à 15 centimètres.

On opère le prolongement de XZ , en prenant AK pour directrice.

De la taille à la hanche, on élargit de 3 centimètres, mais les deux lignes sont parallèles de la hanche au bord inférieur.

A 20 centimètres au-dessous de la taille, on mesure la dernière largeur des hanches soit 30 2 jusqu'au point C^2 . S'il y a excédant, on l'enlève en parties égales au petit côté et à la partie de derrière suivant le pointillé de la figure 79, A et B .

On place ensuite la dernière largeur des hanches, 30 centimètres au point C^2 , et on mesure, vers le bord de devant, la première largeur des hanches $52 + 2 = 54$ centimètres. Par le point ainsi déterminé, on fait passer la ligne ih , parallèle au bord de devant. Sur cette ligne, on mesure la longueur de devant, d'abord la longueur de la taille de devant, 50 centimètres, ensuite la longueur totale, 155 centimètres.

On prolonge maintenant les pinces; la pince A aura 9 centimètres en-dessous de la taille, et celle désignée B en aura 15. Reste la première pince. Sa grandeur est déterminée par une ligne ih .

Pour cela, on prend largeur t^1p^1 du Corsage-type, et on la porte de t en p . De p à q on enlève alors la partie inférieure de la pince sur une longueur de 10 centimètres.

Dans la Confection, on rapproche les lignes t^1p^1 et ip .

OBSERVATION: Pour faciliter à nos élèves le tracé de ce vêtement, nous ajoutons à l'ouvrage un modèle réduit au quart de la grandeur naturelle.

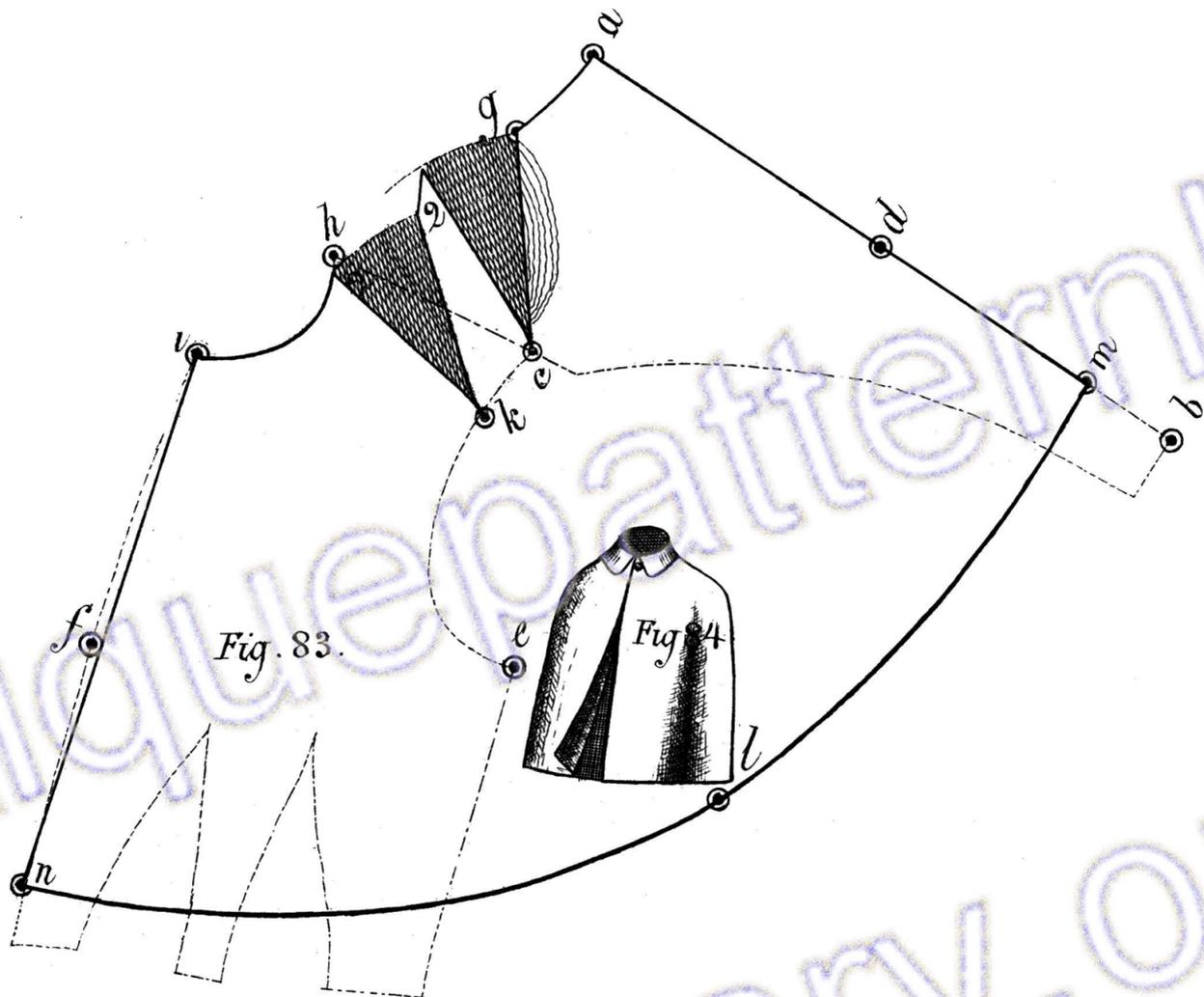
Quatrième Partie.

De la
Pèlerine

et du

Manteau.

DE LA PÉLERINE



De tous les vêtements modernes, il n'en est peut-être aucun qui jouisse d'une vogue plus universellement répandue et plus justement méritée que la Pélerine.

C'est, en effet, celui qui s'adapte le mieux à toutes les tailles et à tous les âges; il est porté indistinctement par les jeunes filles et les grandes demoiselles, comme aussi par les dames d'un âge plus avancé.

C'est encore la Pélerine qui, de tous les habits de dessus, est le plus susceptible de recevoir les modifications nécessitées par la mode.

On la fait avec ou sans Capuchon, à un ou plusieurs Collets, courte ou longue, d'une étoffe plus ou moins riche, ornée suivant le goût ou les moyens de la personne.

Dans ce chapitre et les suivants, nous tâcherons d'expliquer, aussi clairement que possible, les genres le plus en vogue.

Du reste, toutes les autres formes se rattachent à ces modèles, et un tailleur expérimenté trouvera facilement lui-même les différents changements à apporter dans leur coupe et leur confection.

Les mesures indispensables pour la Confection d'une Pélerine sont :

Largeur de l'épaule, prise depuis le cou jusqu'à la naissance du bras;

Longueur de la Pélerine, mesurée depuis la naissance du bras, jusqu'à la longueur voulue;

Pourtour du Corps. On fait passer le mètre, sans trop le serrer, sur la partie supérieure et par-dessus le bras.

Les points de départ et la direction de ces mesures sont représentés dans la figure.

DE LA PÈLERINE

Chapitre Premier

Pèlerine courte et ajustée

On prend les parties de devant et de derrière d'un modèle de Corsage adapté à la taille de la personne, et on les place l'une à côté de l'autre comme l'indiquent les lignes pointillées de la figure 83.

La ligne ab de la partie de derrière doit être placée sur le pli de l'étoffe; la partie de devant doit être rapprochée de la précédente de manière que les extrémités C se touchent, tandis que les points h et g sont à une distance d'environ 10 centimètres.

d est le milieu de ab .

if égale 5 centimètres de moins que ad .

e est le point extrême du devant, sous le bras.

Du point d , en passant par ef , on mesure le pourtour du corps, 58 centimètres. Si la distance de d à f est insuffisante, on avance la partie de devant jusqu'à la longueur voulue; par là, les points h et g sont rapprochés. Si, au contraire, la distance df est trop grande, on rapproche les 2 parties du modèle primitif dans le bas, et les points h et g sont écartés l'un de l'autre.

Puis, entre les points h et g , on enlève deux pinces, comme l'indiquent les nombres placés dans la figure.

A 6 centimètres à la gauche du point C , et à 13 centimètres de h , on marque k ., largeur de l'épaule. La première pince se termine à ce dernier point, tandis que la seconde aboutit à C .

hkl est la longueur de la Pèlerine. La longueur de derrière, adm , a 3 centimètres de moins, et celle de devant, ifn , en a 6 de moins.

Ce qui donne : longueur de devant 32 centimètres.

longueur du côté 38 »

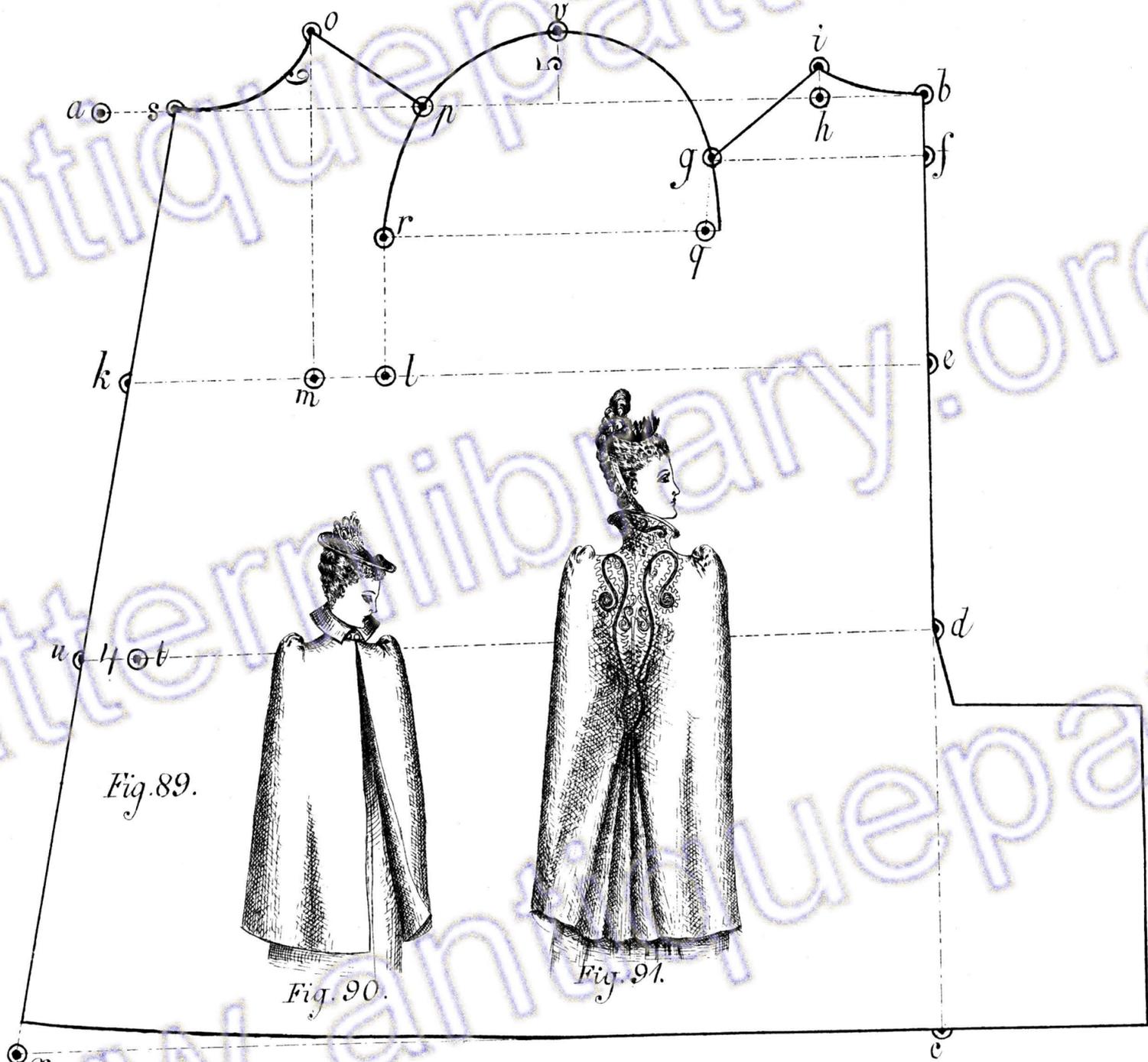
longueur de derrière 35 »

On achève en joignant nlm , comme l'indique la figure.

DE LA PÈLERINE

Chapitre Deuxieme

Pèlerine à Epaulette



MESURES:

Longueur de la taille	40 centimètres;
Longueur totale	84 »
Grosseur du corps (<i>par dessus les bras</i>)	56 »
Carrure du dos	16 »
Couture d'épaule	11 »
Carrure de poitrine	19 »

On trace d'abord l'angle droit *abc*, puis, sur la droite *bc* on marque la longueur de la taille *d*, 40 centimètres. La moitié de la longueur de la taille donne le point *e*, et le cinquième de *be*, 4 centimètres indique le point *f*. Par les points *f, e, d*, et *c* on fait passer des perpendiculaires d'une longueur indéterminée.

Sur la ligne fg on mesure la **Carrure du dos**, 16 centimètres et, sur la deuxième ligne ek , on indique la grosseur du corps, 56 centimètres 4 centimètres = 60 centimètres. La même mesure est portée sur dt .

bh égale la demi-largeur du dos, et hi égale 1 $\frac{1}{4}$ centimètres.

On réunit ensuite b avec i et i avec g , comme le montre la figure.

Le point u est éloigné de t de 4 centimètres.

Par u et k , nous faisons passer une ligne droite qui nous donne le bord de devant et qui, en coupant la ligne ab , marque le point s .

Sur la ligne ke nous portons la **largeur de poitrine**, 19 centimètres, et nous marquons le point l . A $\frac{1}{4}$ de cette largeur, soit à 5 centimètres, et à gauche de l , nous marquons m . Sur m élevons la perpendiculaire mn que nous prolongeons de 6 centimètres jusqu'en o .

Joignons, par une forte courbe, les points o et s , puis traçons op , égale à ig .

Pour une personne plus ou moins voûtée, la distance no sera diminuée de 1 à 3 centimètres, tandis que, pour une personne renversée, elle serait, au contraire, augmentée à 1 à 2 centimètres.

L'épaulette est formée en traçant les angles droits gqr et lrg .

La ligne gq a 5 centimètres de longueur. On marque enfin le point v à 5 centimètres au-dessus de la ligne ab .

On forme alors la courbe à partir de r , en prenant par les points p, v, g , et on termine à 1 centimètre à la droite de q .

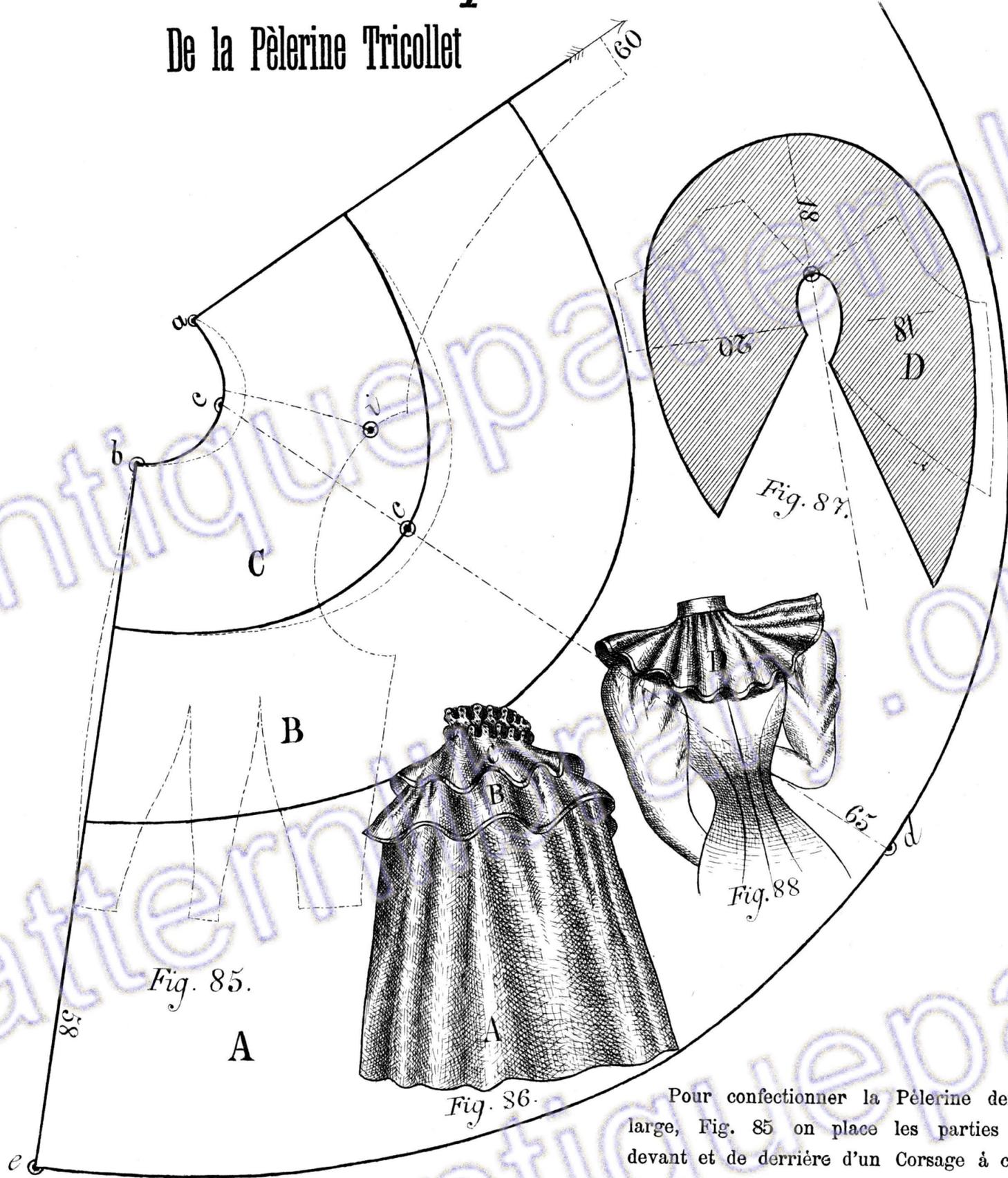
On achève le modèle, en traçant le bord inférieur. On commence à 2 centimètres au-dessus de w , et l'on rejoint la ligne cx à peu près vers son milieu.

Pour le Modèle **91**, à plis Watteau, on ajoute à droite de bc et à 5 centimètres sous la longueur de la taille une largeur d'environ 20 centimètres. Cette largeur varie suivant qu'on veut avoir plus ou moins de plis.

DE LA PÈLERINE

Chapitre Troisième

De la Pèlerine Tricollet



touchent à la ligne de l'épaule (Voir pointillé de la figure 85). Il suffit de prolonger le bord de devant et la ligne dorsale. La longueur sur l'épaule ayant 65 centimètres, les longueurs de devant et de derrière auront respectivement 7 et 5 centimètres de moins.

Pour former le bord du bas, on joint les trois longueurs qui sont : be , 58 centimètres, cd , 65 centimètres et af , 60 centimètres.

Les cols B et C (Fig. 85) se dessinent absolument de la même façon; on leur donne des largeurs différentes suivant la mode et le goût personnel.

Ba pour largeur de devant 6 centimètres, et pour celle de derrière 4 centimètres de moins que pour la largeur de l'épaule. Pour C , le devant a 5 et le derrière 3 centimètres de moins que l'épaule.

Si l'on veut avoir plus de plis, on n'a qu'à écarter les modèles primitifs à l'épaule. Si l'on désire que les plis soient plus nombreux à l'épaule, il faut échancre d'avantage l'encolure au point C , comme le montre le pointillé.....

Bien entendu, les largeurs relatives des cols doivent rester les mêmes.

Le modèle Fig. 87 montrent un Col plus ample représenté dans la Fig. 88 D.

DU MANTEAU

Chapitre Quatrième

Manteau à Manches flottantes



Pour dessiner ce vêtement, on se sert d'un Modèle de Corsage ordinaire dont on place les différentes parties, de manière qu'elles soient écartées l'une de l'autre de 4 centimètres à la taille.

Puis on trace la partie de derrière comme pour la Jaquette (voir page 27).

S'il doit y avoir des plis, on laisse 10 à 20 centimètres à droite de la ligne dorsale, ainsi que cela est indiqué dans la figure ci-dessus.

On prolonge ensuite le petit côté *B*, de façon que la ligne extérieure se rencontre avec la ligne de la partie dorsale au point *x*.

Les deux autres pinces formées par l'écartement des côtés et du devant se terminent à environ 15 centimètres en-dessous de la taille.

Le bord de devant est formé en prolongeant simplement la ligne extérieure du Modèle et en ajoutant 2 centimètres en largeur. Ensuite, on élargit l'emmanchure dans les proportions indiquées par les nombres placés dans le Modèle.

On achève en traçant une courbe *xz* ayant *d'* pour centre. Le bord inférieur, en partant de *x*, s'éloigne respectivement de 5 et de 3 centimètres de cette ligne.

On peut adopter différentes formes de Manches pour ce vêtement; ci-après les genres les plus usités.

DE LA MANCHE

Chapitre Cinqième

Manches flottantes



Fig. 98.

Fig. 99.

Fig. 97.

On trace d'abord l'angle droit abc , puis on place le bord de derrière de la partie dorsale d'un modèle de manteau sur la ligne bc (voir Fig. 97).

Ensuite on élève sur la ligne bc une perpendiculaire qui passe par le point f . De ce point, on mesure 30 à 35 centimètres, ce qui donne le point g .

Maintenant, on place la partie de devant du même modèle de manière que la pointe extrême du petit côté tombe au point h , tandis que le bord de devant de l'emmanchure passe par g . La distance de x à x' doit, en outre, être égale à fh .

On procède ensuite au tracé de la manche représentée par la ligne simple.

Du point g , on trace une ligne parallèle au bord de devant. De même du point f , on trace une autre parallèle à bc . Ensuite on construit l'élévation de la manche qui dépassera plus ou moins la droite ab , suivant la mode.

A 4 centimètres en dessous de f on marque le point i où l'on fait un petit signe.

Le même petit signe se fait au point g dans la manche et la partie de devant. Dans la confection, le point i de la manche doit être réuni aux points f et h du manteau. Le point g de la manche et celui du manteau doivent également concorder.

Pour la manche représentée dans la figure 98 on regarde les lignes doubles du modèle. On trace parallèlement au bord de devant la ligne kl . De l à m on suit la couture d'épaule de la partie de devant, de m à f on forme l'élévation de la manche; de f à n on trace une ligne parallèle à la couture d'épaule de derrière et de même longueur que celle-ci; de n à o on tire aussi parallèlement à bc , on ajoute 2 centimètres, puis on achève de o à k comme le montre le modèle. Il reste encore à couper la ligne de m à g et celle de f à i , afin de pouvoir froncer l'élévation de la manche.

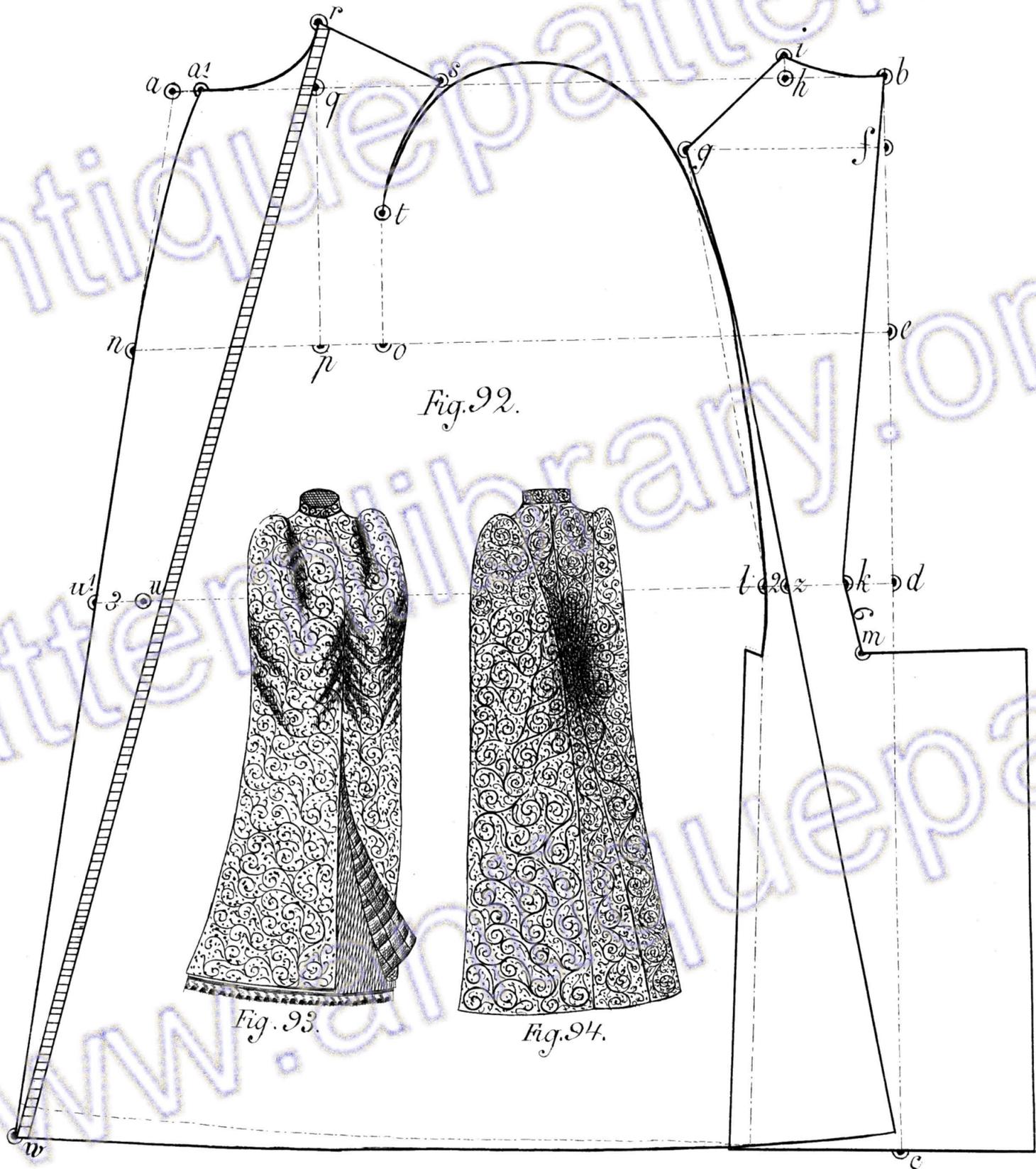
Cette manche est réunie à la couture d'épaule avec la partie de devant.

Le troisième genre de manche figuré par les lignes brisées et représenté dans la Fig. 99 ne demande aucune autre explication. La figure montre suffisamment ce tracé. Ordinairement, on se sert de toute la largeur de l'étoffe pour former ces manches. L'excédent de l'étoffe est mis en plis.

DE LA ROTONDE

Chapitre Sixième

Rotonde



Pour le tracé de la Rotonde, on se sert de celui de la Pèlerine à Epauettes. Il suffit de prolonger ce dernier modèle selon le besoin et d'augmenter également la largeur suivant le désir de la personne ou l'épaisseur de la doublure.

Nous donnons cependant ci-après quelques explications plus détaillées.

MESURES :

- Longueur de la taille et longueur totale 40, 140,
- Longueur de devant;
- Contour des Epaules;
- Largeur de poitrine.

Après avoir tracé l'angle droit abc , on mesure, sur la ligne bc , la longueur de la taille, 40 centimètres, d , et la longueur totale, 140 centimètres bc . La ligne be égale la demi-longueur de la taille, 20 centimètres et bf , $\frac{1}{4}$ de cette demi-longueur, ou 5 centimètres.

On élève les perpendiculaires fg , en , du et cw , puis, sur ces lignes, on mesure la carrure du dos et la grosseur du corps.

fg est la carrure du dos, 16 centimètres, et en égale la grosseur du corps $56 + 4 = 60$ centimètres; du est la même longueur.

bh est la moitié de la carrure du dos, ou 8 centimètres; hi égale $1 \frac{1}{2}$ centimètres. On joint b à i et i à g .

Le point k est à 4 centimètres de d ; on trace bk , couture du dos, qu'on prolonge par une légère courbe jusqu'au point m , situé à 6 centimètres en-dessous et un peu à droite de k . On achève la partie dorsale, en joignant g à l par une courbe qui, sur la ligne en , s'éloigne de 1 centimètre de la ligne droite. Le point l est à 6 centimètres de k . Puis à droite de m , on laisse une largeur plus ou moins grande pour les plis.

Sur la ligne ne , on marque les points o et p .

no égale la largeur de poitrine, plus 1 centimètre = 20 centimètres, et op est le quart de cette largeur, soit 5 centimètres.

Elevons les perpendiculaires ot et pq . La première a 10 centimètres et la seconde est prolongée de 5 centimètres jusqu'au point r .

Dessignons l'épaule comme dans la Pèlerine à Epaulette.

Le point u' est à 3 centimètres du u , Nous joignons n et u' par une ligne droite qui se prolonge par une légère courbe jusqu'à la rencontre de ab où elle dévie d'environ $1 \frac{1}{2}$ centimètre de la ligne droite.

On joint r à a' ; rs a la même longueur que ig , et st est tracée comme le montre la figure.

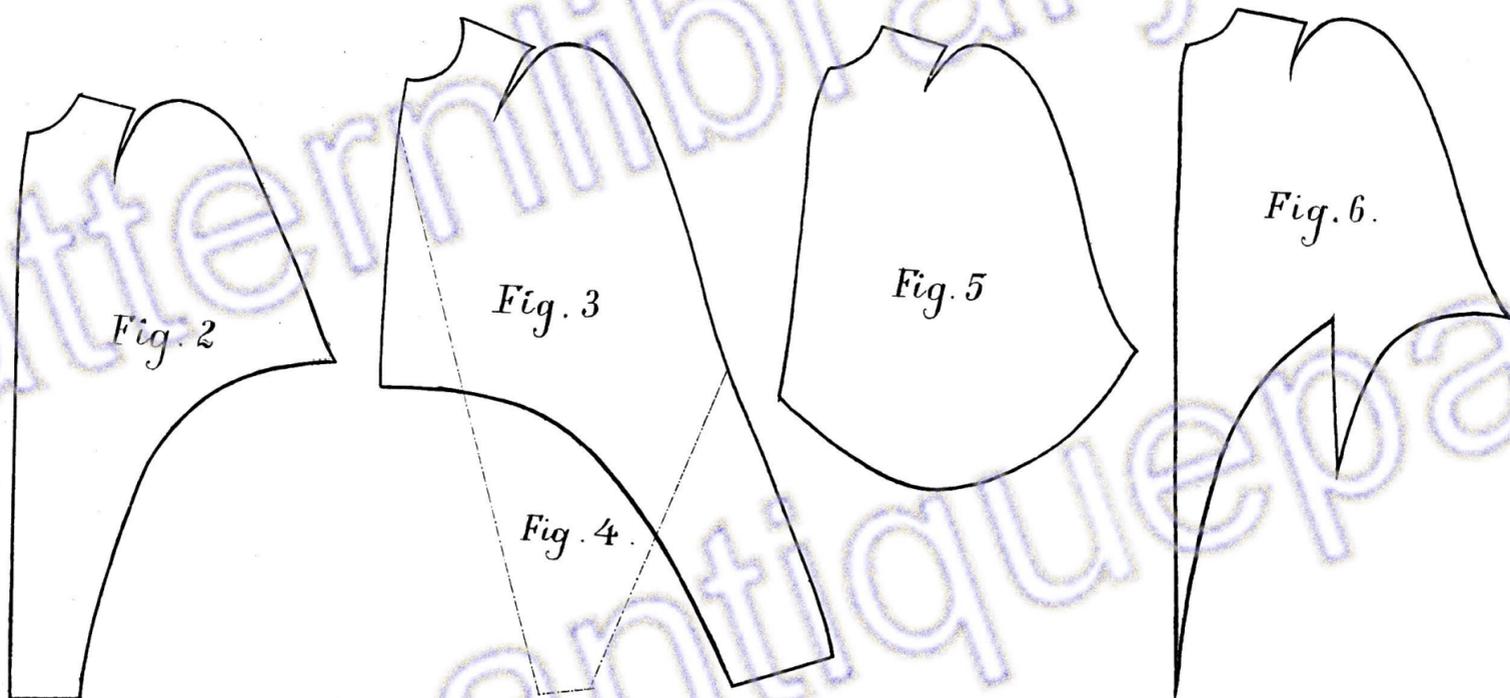
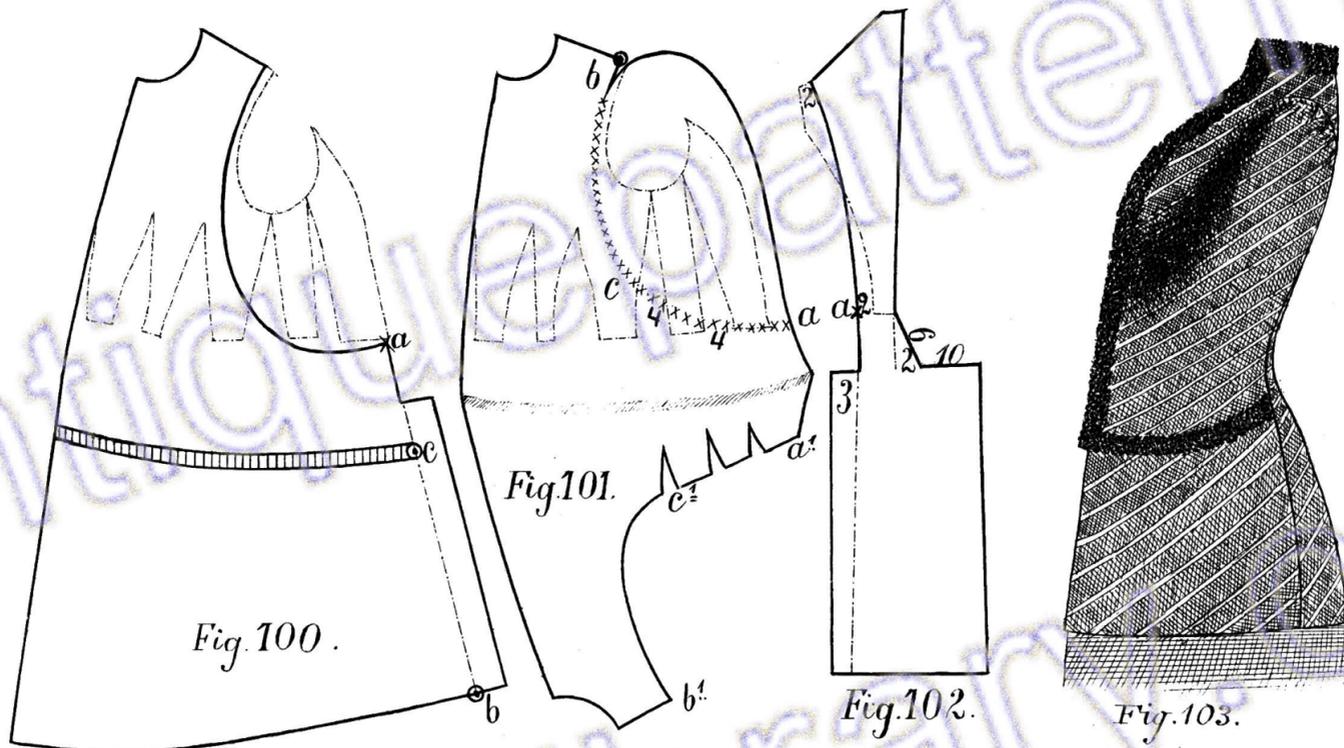
On détermine la largeur dans le bas en marquant le point z , à 2 centimètres à droite de l . On fait passer une ligne droite par les points x et z jusqu'à la longueur voulue. De même, on prolonge nu' .

La distance rw est la longueur de devant, moins 8 centimètres, largeur du dos bi . On achève en joignant par une légère courbe les points w et c .

DE LA MANTILLE

Chapitre Septième

Mantille



Pour le tracé de ce manteau on se sert, comme dans le modèle précédent, d'un corsage-type. On modifie d'abord **la partie dorsale**, comme l'indique la fig. 102, en diminuant la couture d'épaule de 2 centimètres et en élargissant, au contraire, la taille de 2 centimètres. Ensuite, on la prolonge jusqu'à la longueur voulue, en tenant compte des mesures inscrites dans le modèle.

On construit **la partie de devant**, en plaçant le devant et les deux petits côtés du modèle-type l'un contre l'autre, de manière qu'à la taille il reste une distance de 4 centimètres. Puis, on continue le bord de devant dans la direction indiquée, et l'on forme l'emmanchure suivant le dessin de la Fig. 100. Ensuite on trace ab , en passant par c . Ce dernier point est à 15 centimètres en dessous de la taille et se trouve sur la ligne des hanches à 52 centimètres du bord de devant.

On passe à la formation des Manches. Regardons d'abord le Modèle 101.

Il est également formé au moyen du modèle-type comme l'indique la Figure.

La partie inférieure située en dessous de la ligne ombrée forme le dessous de la manche.

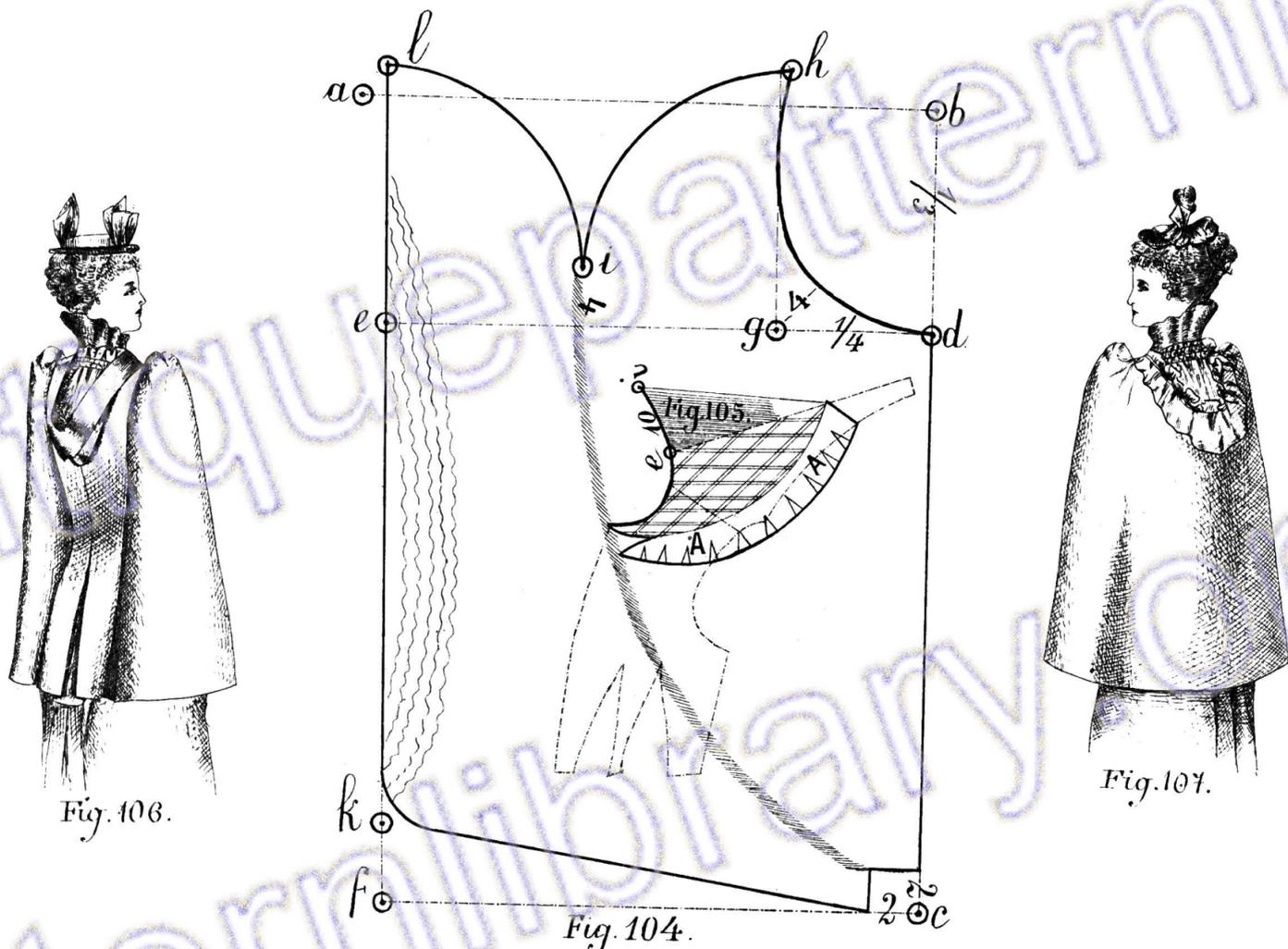
Dans la confection cette partie est repliée en dessous et la ligne courbe $a'b'c'$ prend la direction abc indiquée par de petites croix.

Les modèles N° 2, 3, 4, 5 et 6 sont des manches simples. Comme on le voit par les figures, on peut leur donner les ormes les plus variées.

DU CAPUCHON

Chapitre Huitième

Le Capuchon



Le Capuchon est une partie de vêtement, destinée à couvrir la tête et à la protéger contre l'inclémence de la pluie, de la neige et du vent. La plupart du temps cependant elle ne sert qu'à orner la Pèlerine et le Manteau.

Nous allons d'abord nous occuper du tracé d'un capuchon pouvant réellement remplir le but pour lequel il a été primitivement adopté.

Avant tout, il faut que ce genre de couvre-chef soit assez grand pour pouvoir être tiré commodément par dessus la tête déjà couverte d'un chapeau ou d'une toque. La première mesure à prendre est donc la longueur depuis le sommet de la tête, y compris le chapeau, jusqu'à la nuque. Dans la figure ci-dessus nous donnons pour cette dimension 33 centimètres, tandis que pour l'encolure nous prenons 40 centimètres.

Après avoir tracé l'angle droit abc , on porte sur bc , et à partir de b , $\frac{1}{3}$ de l'encolure, soit $13\frac{1}{3}$ centimètres, de égale la hauteur de la tête, 33 centimètres.

Ensuite, on élève les deux perpendiculaires de et cf .

cf doit égaler dc . Par le point f on élève une nouvelle perpendiculaire fel .

dg est le quart de l'encolure ou 10 centimètres, et gh égale encore $\frac{1}{3}$ de l'encolure plus 2 centimètres ou $15\frac{1}{3}$ centimètres. el égale gh .

On marque le point i au milieu de ge , mais à 4 centimètres au-dessus de la ligne. fk égale aussi 4 centimètres.

Il suffit de joindre les différents points, comme l'indique le croquis. La ligne ombrée ic marque le pli du capuchon achevé.

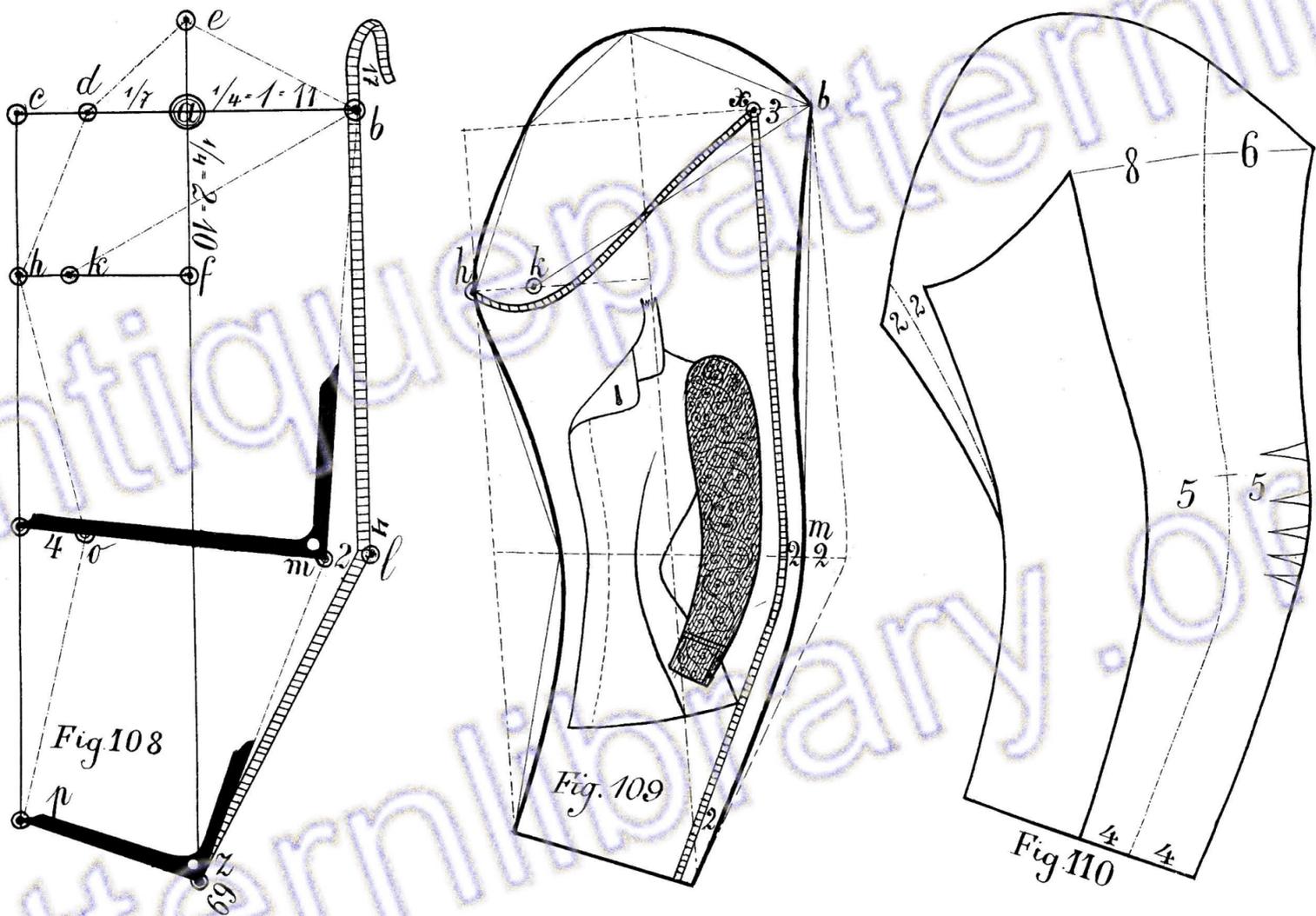
Le capuchon devant servir seulement d'ornement est tracé au moyen d'un modèle de corsage dont on rapproche les parties de devant et de derrière, de manière qu'elles se touchent à l'épaule. On lui donne une forme quelconque. Le tracé en est facile à comprendre par l'inspection de la figure 103.

Les angles aigus de la bordure A indiquent les fronces. De e à i , il y a également un supplément devant être froncé.

Cinquième Partie.
De la
Manche
des
Cols
et des
Revers.

DE LA MANGHE

Chapitre Premier



Dans les figures ci-dessus nous nous servons de deux sortes de lignes de construction.

1^o Fig. 108.

Les lignes pleines ne sont employées que pour faciliter l'emplacement des lignes ponctuées qui, elles indiquent la forme approximative de la Manche.

Les Mesures pour la Manche sont :

Le pourtour de l'emmanchure, . . .	48 centimètres.
Largeur du dos, jusqu'à l'épaule, . . .	17 »
Mesure continuée jusqu'au coude. . .	46 »
Longueur totale	69 »

Ces trois dernières mesures sont prises à partir du milieu du dos et sans lever le mètre.

On trace deux lignes perpendiculaires *ez* et *cb* qui se coupent en *a*. Ce point est en quelque sorte le centre de l'emmanchure; il va nous servir pour déterminer tous les points du pourtour de l'épaule.

ab égale $\frac{1}{4}$ du pourtour moins 1 centimètre, ou 11 centimètres;

ac a même longueur ;

ad égale $\frac{1}{7}$ du pourtour, ou fort 7 centimètres ;

ae est la moitié de *ab* ;

af a un centimètre de moins que *ab*.

Puis de b et de c on trace deux perpendiculaires, cp et bl . On trace de même la perpendiculaire fh .

Le point k est situé à $1/3$ de hf .

On détermine le point l , en plaçant 17 centimètres, carrure du dos, sur b et en portant jusqu'en l la longueur du coude 46 centimètres.

En maintenant le mètre au point l , on porte la longueur de la manche, 69 centimètres jusqu'à la rencontre de la ligne az .

Le point m est à 2 centimètres de l . On joint bm et mz . Sur la ligne bm , et du point m , on élève la perpendiculaire mo . Le point o est à 4 centimètres de la ligne cp .

De même, sur mz , on élève zp .

On joint maintenant be , ed , dh , ho , op , pz et bk .

Fig. 109.

Ici, les lignes ponctuées sont les lignes de construction ; les petites lignes continues donnent la forme approximative de la manche ; les lignes grasses figurent le dessus et les lignes hachées représentent le dessous de la manche.

On achève le dessus de la manche, en arrondissant la jonction des petites lignes auxiliaires.

Quand au dessous, sa construction est facile à reconnaître en jetant un simple coup d'œil sur la figure.

Un mot seulement d'explication.

A 3 centimètres du point b , on marque x . On joint ce point à h par une ligne courbe, comme le montre la fig. 109. Ensuite, du point x , on mène une ligne presque parallèle à bm , suivant les indications du croquis.

Cette manche, de même que celle représentée par la figure 110, affectent la forme ordinaire donnée à cette partie du vêtement.

Ces deux formes fondamentales peuvent servir à confectionner tous les genres, tels que les veulent le goût de chacun et les caprices de la Mode.

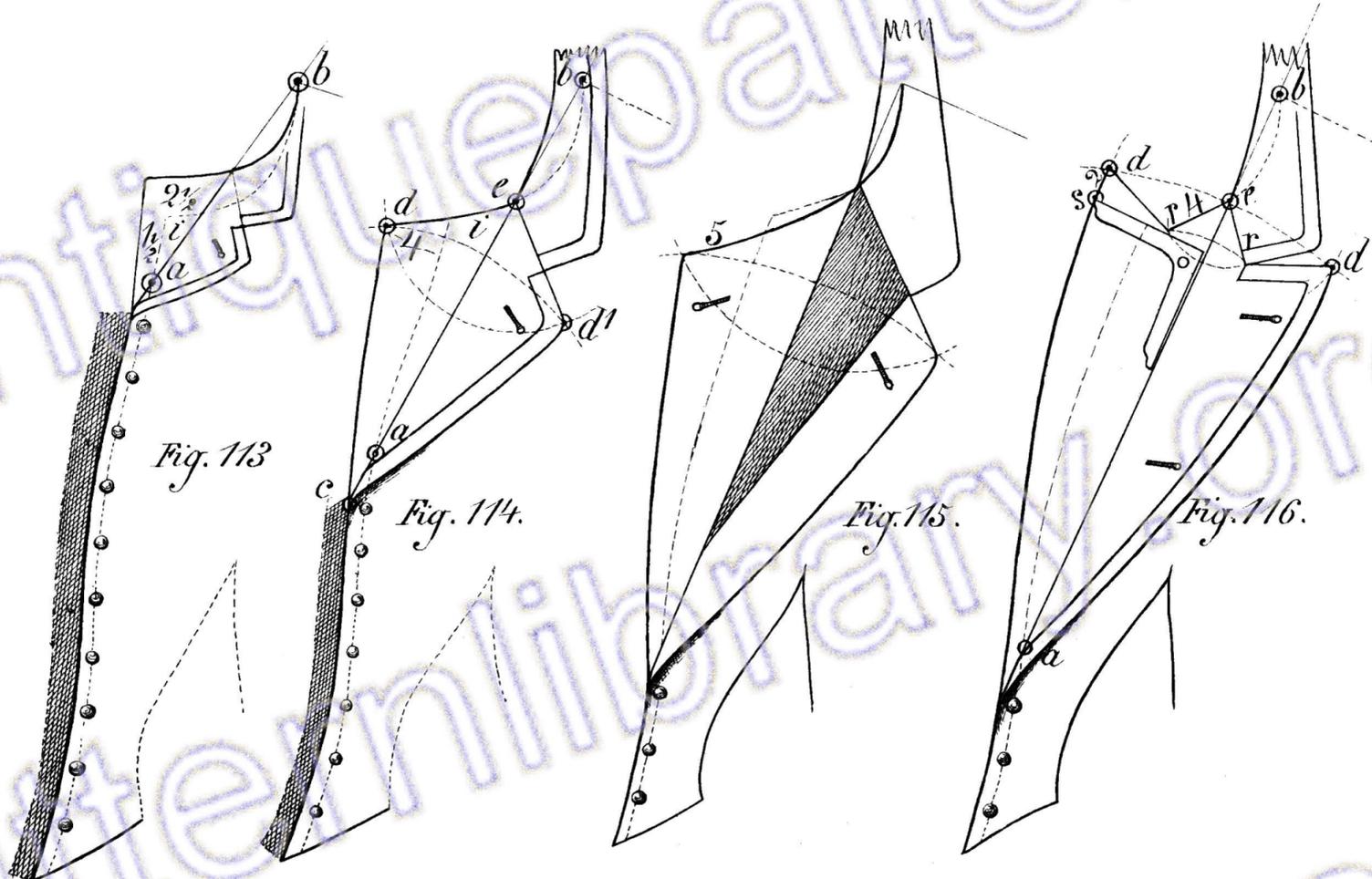
Fig. 110.

Cette manche est tracée absolument comme la précédente. Seulement, la partie enlevée au dessous de la manche est ajoutée à la partie de dessus, ce qui ne change en rien les largeurs. La couture seule est déplacée et se trouve située plus sous le bras.

DES REVERS

Chapitre Troisième

Des Revers



Dans les dessins ci-dessus et ceux des pages suivantes nous avons représenté différentes formes de revers auxquels nous avons joint une série de cols. Il est de toute nécessité que l'ouvrier soit familiarisé avec le tracé de cette partie de vêtement qui joue aujourd'hui un si grand rôle dans la Confection.

En effet, il ne suffit plus de savoir couper un habit qui s'adapte bien à la taille d'une personne, mais il faut encore que rien ne manque pour donner au vêtement toute la grâce et toute l'élégance possible.

Or, c'est le genre tailleur, qui tient la corde pour le moment, et il est à présumer qu'il ne sera pas détrôné de si tôt.

Nous ne pouvons donc trop recommander l'étude approfondie de cette partie de notre ouvrage.

Quoiqu'il soit extrêmement difficile d'établir des données exactes pour la confection des revers, parce que l'esprit d'observation et le goût jouent ici le plus grand rôle, nous allons cependant essayer de donner à nos élèves des conseils qui leur permettront de suivre les caprices de la mode sans sortir des règles de l'esthétique.

On doit d'abord examiner attentivement les figures, ensuite faire une étude sérieuse du texte. Nous sommes convaincus que l'élève qui a suivi nos conseils arrivera à un excellent résultat.

Nous appelons l'attention du lecteur sur diverses modifications que nous avons dû faire subir à l'encolure et au bord de devant du corsage-type représenté par des lignes pointillées, afin de mettre en parfaite harmonie les longueurs et les largeurs du revers avec celles du col.

DES REVERS

(Suite)

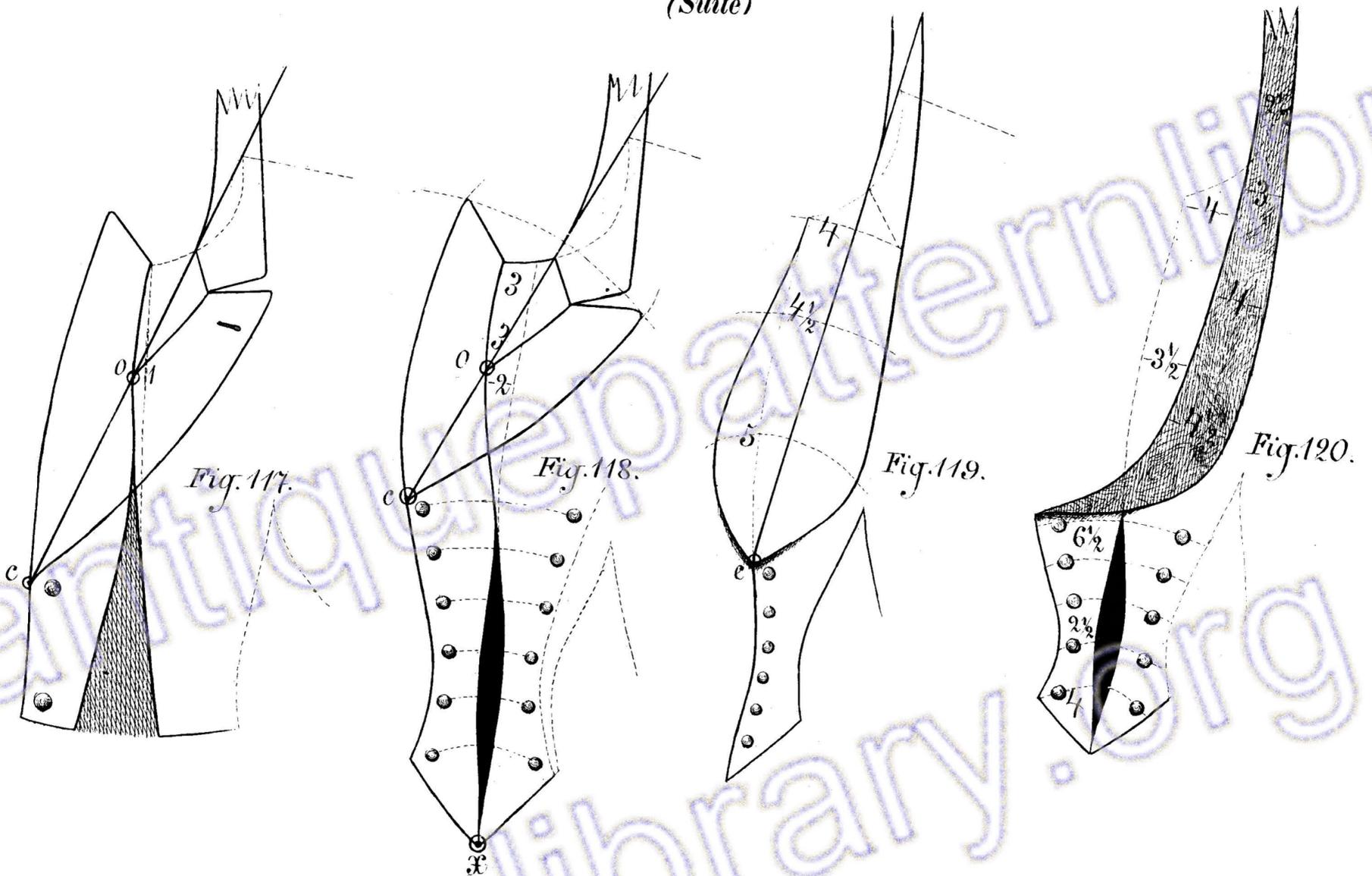


Fig. 113. Corsage avec petit revers.

On détermine d'abord les points *a* et *b*. Ce dernier est le point supérieur de l'épaule, tandis que le premier est situé plus ou moins haut sur la poitrine suivant que l'ouverture du corsage est plus ou moins grande. Par ces deux points, on fait passer une ligne droite indéterminée; elle forme la cassure du revers.

Le petit triangle qu'elle détermine avec le pointillé du corsage-modèle est insuffisant pour pouvoir faire le revers.

On élève donc l'encolure de 2 1/2 centimètres et on élargit le bord de devant de 1 1/2 jusqu'au point *a* et de 1 centimètre jusqu'en bas.

Fig. 114.

Cette figure représente un modèle plus ouvert que le précédent. Après avoir déterminé les deux points *a* et *b* et les avoir réunis par une droite, on place le point *c* à l'intersection de cette droite avec le bord de devant. Puis, on prolonge l'encolure du modèle-type de 4 centimètres ce qui donne *d*.

On trace maintenant deux arcs de cercle passant par *d* en prenant *e* et *c* pour centres. Les points *d* et *e* sont joints par une ligne droite; de même on réunit *a* et *c* par une légère courbe.

Fig. 115.

Dans cette fig.... nous montrons un corsage ouvert jusqu'à la taille. L'encolure est prolongé de 5 centimètres. Il est facile de voir quelles sont les autres modifications à apporter dans la confection.

Fig. 116.

Le dessin de ce modèle est le même que le précédent, avec cette différence que le cran de ce revers est plus haut et dépasse l'horizontale. Du point *e*, situé sur l'encolure, on prend 4 centimètres vers la gauche. Puis on applique l'équerre contre la ligne *ab*, de manière que la perpendiculaire passe par le point *r*. Cette perpendiculaire doit avoir 5 centimètres du point *r* jusqu'au point *s*. Deux centimètres au-dessus de *s*, on place *d*.

On trace ensuite les arcs *dd* et *rr*, en prenant *a* pour centre. Les points *d* et *r* donnent la direction du cran du revers. On achève comme ci-dessus.

Dans les Fig. 117 à 120 les modifications sont indiquées par des nombres.

DES REVERS

(Suite)

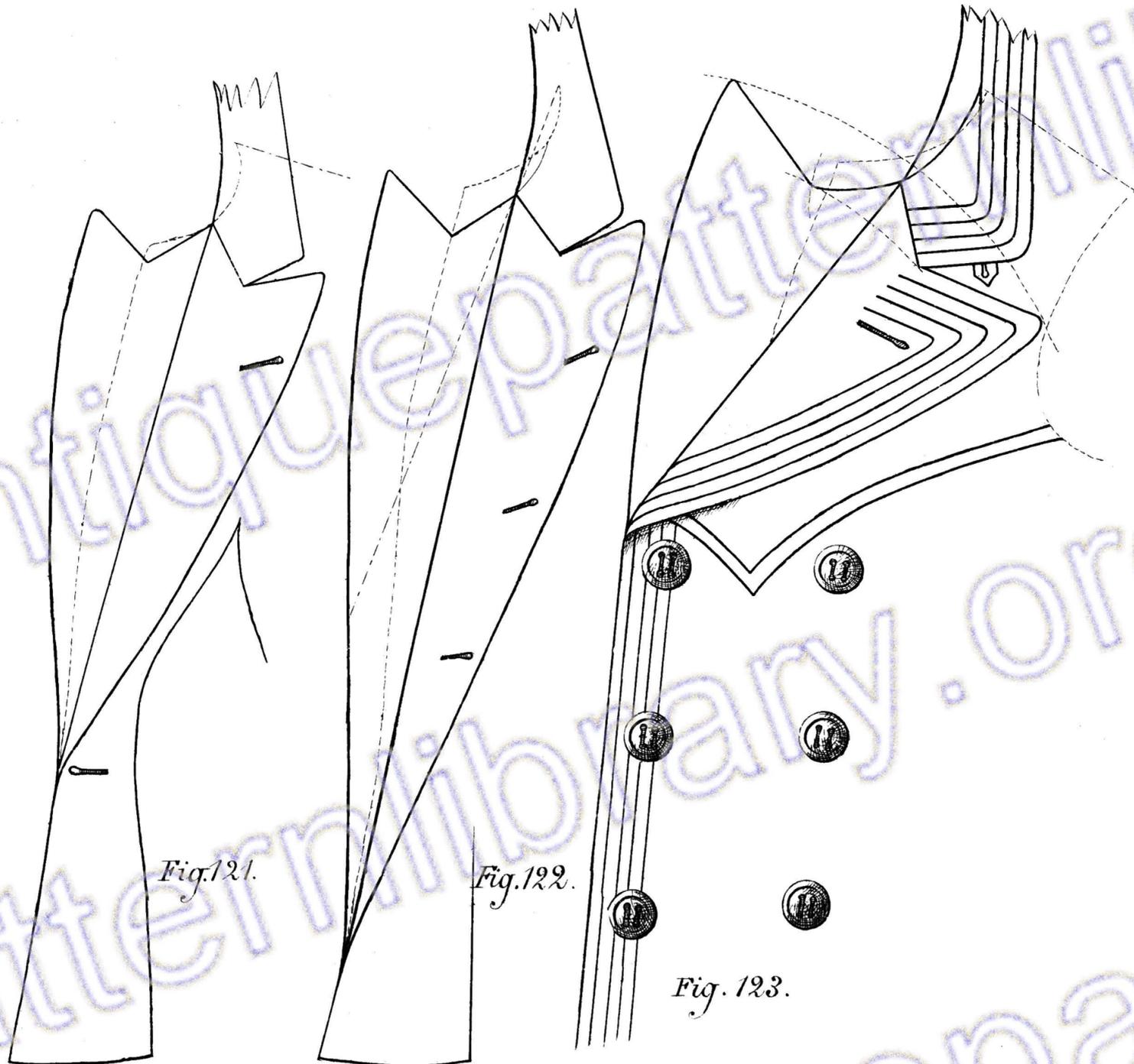


Fig. 121.

Fig. 122.

Fig. 123.

Fig. 121.

Indique un revers pour Jaquette ouvert jusqu'à la Taille.

Fig. 122.

Représente un revers de Paletot entièrement ouvert, et

Fig. 123.

Montre un large revers pour Paletot droit devant.

DES COLS

Chapitre Quatrième

Des Cols

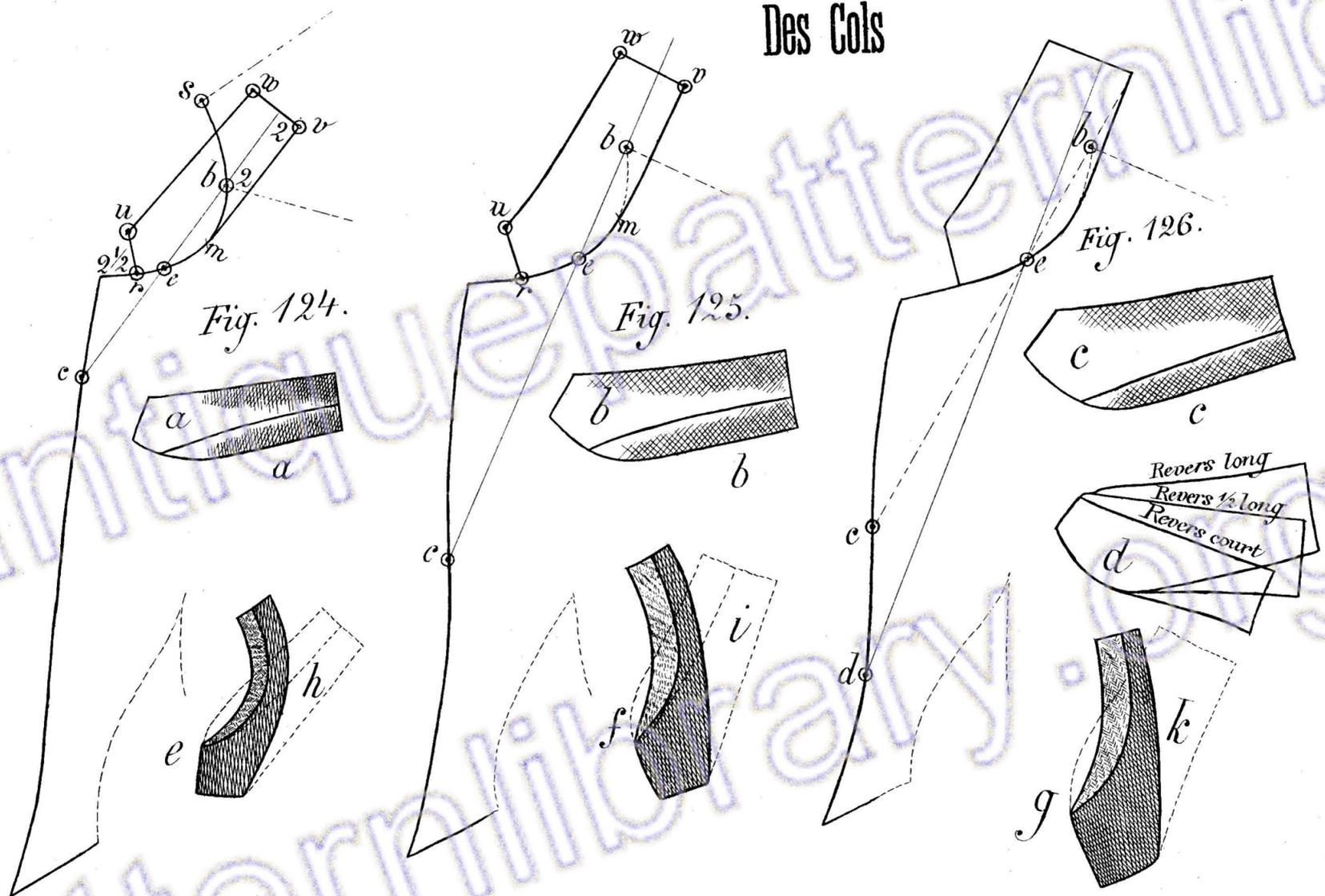


Fig. 124. Pour le tracé d'un col, on détermine d'abord l'ouverture de la taille, soit le point *c*. Ensuite, pour des revers courts et demi-longs, on trace une ligne droite passant par *e* et le point d'épaule *b*. Quant aux revers longs, on marque le point *e* au même endroit où il se trouve dans un dessin pour revers courts et demi-longs. Puis, on trace la droite comme ci-dessus.

On commence alors le tracé du pied de col, en suivant exactement l'encolure de *r* jusqu'au point *m*, correspondant au milieu de la courbe *eb*. Ensuite, on mesure l'encolure du modèle, ligne *rembs*, et on porte cette longueur sur *remv*. La ligne *mv* doit être presque parallèle à *eb*.

Sur *v* on élève une perpendiculaire sur laquelle on porte la largeur du col qui peut varier, suivant la mode de 3 à 5 centimètres, sans le pied de col. Celui-ci a ordinairement 2 centimètres de hauteur; par le point *r*, on trace une ligne qui aura également de 3 à 6 centimètres, mais qui doit toujours être en parfaite harmonie avec le revers et qui ne doit jamais être plus large que lui. Enfin, on joint les points *u* et *w* par une ligne légèrement courbée.

La *fig. 125* montre un col pour revers demi-long. Le tracé en est le même que pour un col à court revers. Seulement, il est à remarquer, que la direction du col se rapproche plus de la verticale; cette modification est due à la position qu'occupe *cb*.

Le col représenté dans la *fig. 126* est pour un revers long.

On détermine d'abord le point *e* en traçant la ligne *cb*, comme pour un revers demi-long. Ensuite, on trace *de*. La construction du col proprement dit ne diffère pas de celle du précédent.

Les *fig. A, B, et C*, représentent les différents cols; les hachures indiquent comment il faut les étendre au fer. La *fig. D* montre les différences qui existent entre ces 3 cols. Les *Fig. E, F et G* respectivement disposées dans le dessin à côté de *H, I et K* indiquent la forme des cols qu'ils doivent avoir dans la confection, après le tendage au fer.

Il ne faut pas craindre de se servir du fer, surtout au col pour court revers.

APPENDICE

(Suite.)

On joint maintenant les points e, a, l ; puis e, o, k, p et m ; enfin on réunit p à n .

Pour obtenir la courbe pm , on se sert de la droite kl .

Puis on mesure pm dont on porte la longueur sur pwg .

Ensuite on porte la grosseur de la taille 32 centimètres sur la ligne cd , c'est-à-dire de c jusqu'au point r .

La distance qr est de 23 centimètres et doit être divisée en 3 parties égales ce qui nous donne les points intermédiaires a' et b' .

Par ces deux points on élève ensuite deux perpendiculaires qui, par leur rencontre avec les droites $f'i$ et $h'h$, donnent les points c' et d' .

ps doit évaluer $\frac{1}{4}$ de la grosseur de poitrine, soit 12 centimètres.

st égale $\frac{1}{16}$ ou 3 centimètres.

au vaut $\frac{1}{8}$ ou 6 centimètres.

uv » $\frac{1}{16}$ ou 3 centimètres enfin,

vw égale vk .

On forme l'emmanchure en partant du point w et en passant par t, c' et d' jusqu'au point p . Ensuite, on joint par une ligne droite les points w et v , et on forme l'encolure d'après les indications de la figure.

$dy = \frac{1}{8}$ ou 6 centimètres.

On joint x et y par une ligne droite.

$c'e'$ égale $\frac{1}{16}$ ou 3 centimètres tandis que $f'g'$ vaut $\frac{1}{8}$ ou 6 centimètres.

La ligne auxiliaire qu'on trace entre ces deux points indique la hauteur des pinces. La position de ces dernières est déterminée comme suit :

A la taille, on prend 4 centimètres depuis le bord de devant, jusqu'à la première pince; mais au niveau de l'extrémité supérieure des pinces on prend 8 centimètres. Ici on marque le point 1, extrémité supérieure de la première pince. L'extrémité supérieure de la deuxième, ou point 2, est éloignée du point 1 de $\frac{1}{8}$ de la grosseur de la poitrine ou 6 centimètres.

L'excédent à la taille qui est de 13 centimètres est enlevé en deux pinces, dont la première égale $\frac{1}{3}$ ou $4\frac{1}{3}$ centimètres, tandis que la seconde a $\frac{2}{3}$ ou $8\frac{2}{3}$ centimètres. La première se mesure à partir du point x , et la seconde, depuis le point r .

Ensuite, on joint les points 1 et 2 aux points des pinces à la taille.

Le prolongement se fait simplement au moyen des lignes em et ol .

Pour les autres longueurs de la taille il suffit de consulter les nombres inscrits dans le modèle.

ÉPILOGUE

Voilà donc notre ouvrage achevé, et c'est plein de confiance que nous le lançons dans le monde, que nous l'offrons à nos élèves et à tous ceux qui sont désireux de se perfectionner de plus en plus dans l'art si difficile de la coupe.

Nous ne prétendons nullement avoir fait œuvre parfaite, mais nous pouvons affirmer que nous n'avons rien négligé pour rendre ce livre aussi intéressant et pratique que possible.

On a pu se convaincre, après avoir pris connaissance de l'ouvrage que, pour tous les vêtements, le mode de construction du modèle est le même. Les dessins sont en grand nombre et peu chargés. L'élève peut donc suivre leur développement graduel et les imiter sans être pour cela dessinateur. Toutes les figures sont exécutées à l'échelle de $\frac{1}{4}$, ce qui permet de les agrandir facilement.

Un texte clair et débarrassé de toute superfluité se trouve au-dessous et en regard des croquis, ce qui facilite singulièrement les recherches et évite l'ennui de tourner les feuillets à chaque instant pour pouvoir suivre les explications sur la gravure.

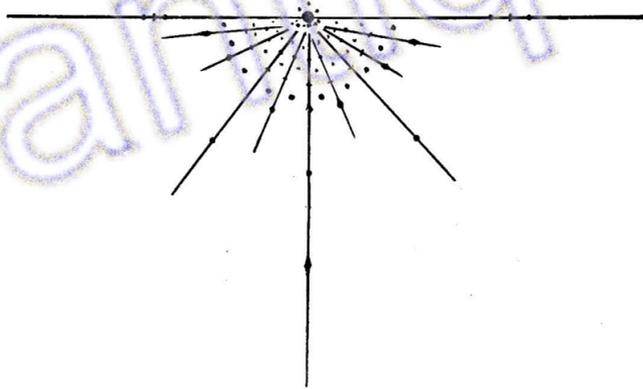
Ces qualités matérielles ne sont certes pas à dédaigner; mais ce qui, à nos yeux, donne plus de valeur encore à ce traité, c'est que nous y avons donné la plus large part à la confection des vêtements le plus en vogue et qui, très probablement, le seront encore longtemps.

Nous avons attaché la plus grande importance au genre tailleur, parce qu'il tient le haut du pavé.

Tous ceux qui travaillent pour le monde élégant doivent donc connaître à fond ce qui concerne le tracé et la confection de ce genre vraiment de bon goût.

Nous sommes persuadés qu'une étude sérieuse de cet ouvrage peut leur être, sous ce rapport, de la plus grande utilité et leur rendre des services incalculables.

Cette conviction d'avoir contribué à rendre à nos confrères leur tâche si ardue plus facile est une ample récompense pour les peines que nous nous sommes données dans la composition de cet ouvrage.



www.antiquepatternlibrary.org